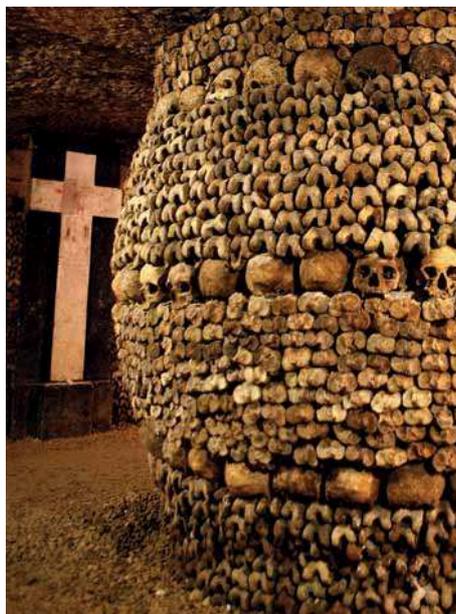


RAPPORT D'ACTIVITÉ PARIS MUSÉES



2013



SOMMAIRE

ÉDITO	2	L'ACCUEIL ET LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS	89
PARIS MUSÉES EN QUELQUES DATES ET QUELQUES CHIFFRES	4	La fréquentation 2013	90
LES 14 MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS	9	La carte Paris Musées	92
LA MISE EN VALEUR ET L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS	39	Les actions de médiation	92
L'enrichissement des collections	40	Les actions en faveur du développement des publics	94
Le nouvel accrochage des collections du musée d'Art moderne (MAM)	42	LA COMMUNICATION ET LE DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE	99
La rénovation de la Crypte archéologique du parvis Notre-Dame	43	La stratégie de communication	100
La nouvelle muséographie de la maison de Balzac	44	La nouvelle charte graphique	101
La numérisation des collections	44	Les nouveaux sites Internet	102
Les prêts d'œuvres	44	Les nouveaux documents de communication édités	104
Le colloque « Choisir Paris » organisé avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA)	45	Les partenariats média	106
L'entretien des collections	46	La présence sur les réseaux sociaux	108
L'inventaire et le récolement des collections	47	LES TRAVAUX D'ENTRETIEN ET DE VALORISATION DU PATRIMOINE DES MUSÉES	111
Les projets scientifiques et culturels des musées	47	Les travaux de modernisation	112
LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE	49	La réouverture du Palais Galliera après travaux	114
Les expositions 2013 dans les 14 musées de la Ville de Paris	50	Les travaux de sécurité	114
Les expositions hors les murs	82	LES MOYENS HUMAINS ET FINANCIERS DE PARIS MUSÉES	117
La programmation culturelle dans les musées	83	La gestion des ressources humaines	118
Les itinérances d'expositions et de collections	83	Le bilan financier 2013	120
LES ÉDITIONS	85	Le développement des ressources propres	122
Le bilan 2013 des éditions	86	Les partenaires des musées	123
Les nouvelles orientations	86	LA GOUVERNANCE DE PARIS MUSÉES	125
		La composition du Conseil d'administration	126
		Le contrat de performance 2013-2015	126
		Les services centraux de Paris Musées	127

ÉDITO

Les musées de la Ville de Paris constituent une richesse inestimable. Par la valeur de leurs collections, l'étendue de leur patrimoine, l'audace de leur programmation, ils contribuent pleinement au rayonnement de la capitale et participent de sa diversité culturelle. En tant que présidente du nouvel établissement public Paris Musées depuis sa création en juillet 2012, et en tant que maire de Paris, je me réjouis des résultats très positifs obtenus dès la première année de fonctionnement.

La présentation d'expositions de grande qualité, le renouvellement des collections permanentes, le développement d'une communication dynamique et inventive ont permis d'accroître considérablement la fréquentation de nos musées en 2013, laquelle a augmenté de 27 % par rapport à 2012. De cette belle année, je retiens en particulier le moment exceptionnel de la réouverture du Palais Galliera, magnifiquement rénové avec l'exposition *Azzedine Alaïa*, et le succès de l'exposition *Keith Haring* au musée d'Art moderne.

L'accès égalitaire de tous les citoyens à la culture demeure notre priorité et je me réjouis du succès des actions engagées en ce sens. Ce premier rapport d'activité met ainsi en évidence les initiatives mises en œuvre pour toucher tous les publics, notamment les jeunes, les personnes en situation de handicap ou encore les Parisiens les plus vulnérables. Le développement du multimédia et le renforcement de la médiation culturelle en ont été des axes essentiels.

Cette première année révèle également les progrès d'une gestion devenue plus efficace. Par un renforcement de la cohérence administrative et une meilleure structuration des services mutualisés, la réforme des musées a simplifié leur fonctionnement, facilité la production des expositions et l'édition des catalogues, et permis la création de la carte Paris Musées proposant un accès illimité à l'ensemble des expositions présentées dans les musées de la Ville.

Je tiens à remercier toutes les équipes des musées et des services centraux qui se sont admirablement mobilisées pour la réussite de cette réforme. Les résultats de leurs efforts sont très encourageants. Je forme le vœu que ce bel élan de modernisation, d'ouverture et de créativité se poursuive et s'amplifie dans les années à venir.

Anne Hidalgo

Maire de Paris



Museo
Collezione
d'arte
The
House of
Pallas

PARIS MUSÉES EN QUELQUES DATES ET QUELQUES CHIFFRES

L'établissement public Paris Musées regroupe les musées de la Ville de Paris et les services mutualisés qui concourent à leur activité depuis le 1^{er} janvier 2013.

Paris Musées rassemble ainsi la société de production des expositions et des éditions, auparavant délégataire de service public, les services centraux auparavant gérés par la Ville (ressources humaines, finances, gestion des collections, marchés publics, communication, services techniques...) et les 14 musées.

Cette réforme du mode de gouvernance des musées répondait à la volonté de la Ville de Paris de donner plus de cohérence, de simplicité et de dynamisme à la gestion des musées municipaux.

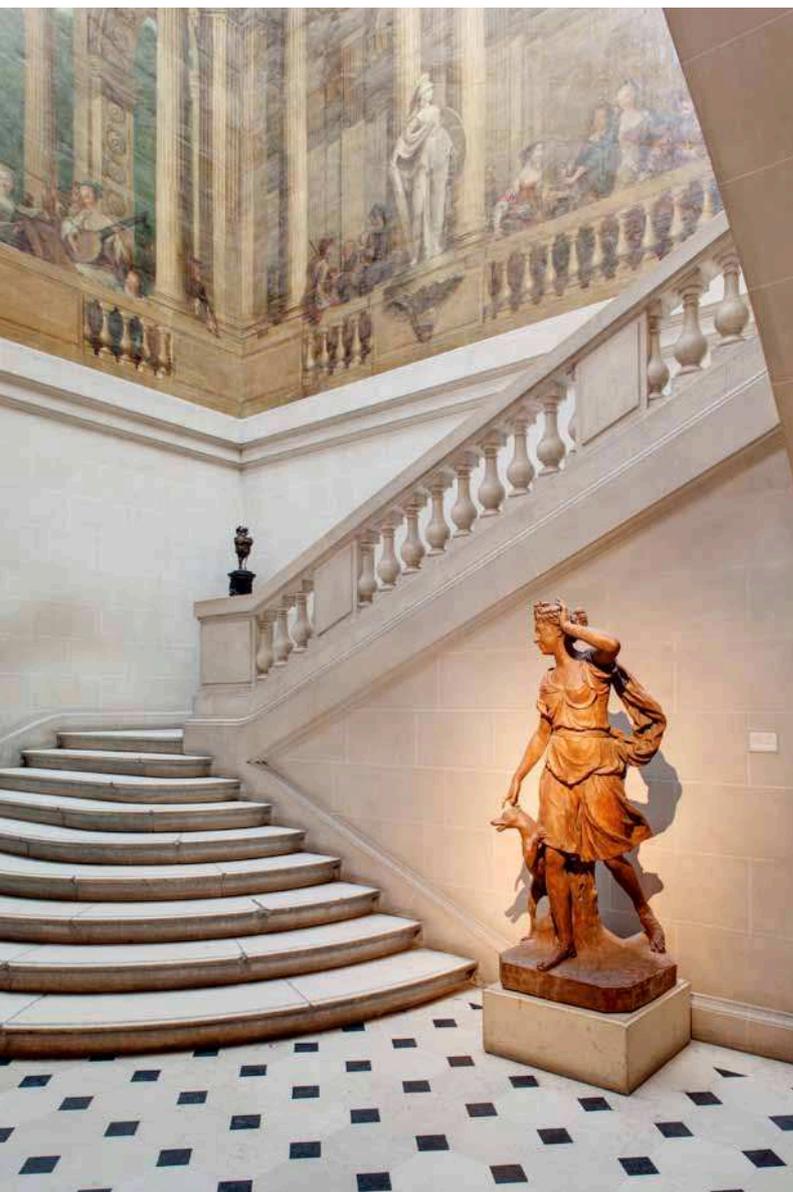
Ce nouvel établissement public permet, sous l'autorité de la directrice générale, Delphine Lévy, et du Conseil d'administration, d'impulser une stratégie globale pour l'ensemble des musées, conforme aux objectifs poursuivis par la Ville en matière de politique culturelle. La création de Paris Musées permet également, grâce à l'autonomie juridique et budgétaire de l'établissement public, une plus grande réactivité pour mettre en œuvre efficacement les projets des musées.

Ces objectifs sont formalisés dans un contrat pluri-annuel de performance 2013-2015, conclu entre la Ville et l'établissement public, qui précise les attentes en matière de gestion des collections, de programmation culturelle, d'élargissement des publics et de gouvernance.

L'identité respective des musées est confortée, avec davantage de responsabilités et de compétences de gestion pour chacun. Un certain nombre de fonctions transversales restent cependant mutualisées pour des raisons d'efficacité.

La réforme avait également pour objet de renforcer les partenariats entre musées.





Alors que s'est clôturée la première année d'activité, le bilan de 2013 est positif :

La fréquentation s'élève à 3 037 766 visiteurs, ce qui constitue un record et une augmentation de 27 % par rapport à 2012. En particulier, les 28 expositions ont rencontré un grand succès avec une augmentation de 65 % de leur fréquentation.

Le Palais Galliera a été rénové et rouvert au public après plusieurs années de travaux.

Le nombre d'œuvres mises en ligne sur le portail des collections de la Ville a plus que doublé.

Un site Internet pour l'ensemble des musées a été créé, ainsi que trois nouveaux sites pour des musées qui en étaient dépourvus, des visites virtuelles pour les écoles et des innovations technologiques majeures (comme à la Crypte archéologique du parvis Notre-Dame).

Une carte d'abonnement annuelle pour l'ensemble des expositions des musées de la Ville a été créée.

19-20 juin 2012

Création de l'établissement public Paris Musées par le Conseil de Paris.

1^{er} janvier 2013

Démarrage opérationnel de Paris Musées, qui regroupe les 14 musées de la Ville de Paris et les services mutualisés permettant leur fonctionnement.

11-12 février 2013

Vote par le Conseil de Paris du contrat pluriannuel de performance 2013-2015 entre la Ville de Paris et Paris Musées.

Octobre 2013

Lancement de la carte Paris Musées, qui permet un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires dans les musées de la Ville (40 € la carte individuelle, 60 € la carte duo, 20 € la carte jeune moins de 26 ans).

3,037 millions de visiteurs dans les musées en 2013

1,363 million de visiteurs dans les collections permanentes

1,674 million de visiteurs dans les expositions temporaires

+27% de fréquentation par rapport à 2012.

300 000 visiteurs pour l'exposition *Keith Haring*

The Political Line au musée d'Art moderne.

200 000 visiteurs pour l'exposition *Paris Haute Couture*

à l'Hôtel de Ville.





4 520 062 €

Montant des acquisitions d'œuvres.

340 606 €

Montant des restaurations d'œuvres.

4 nouveaux sites Internet de musées

mis en ligne en 2013 :

www.parismusees.paris.fr

www.bourdelle.paris.fr

www.palaisgalliera.paris.fr

www.maisonsvictorhugo.paris.fr

3 nouveaux sites Internet jeunesse

mis en ligne en 2013 :

www.parismuseesjuniors.paris.fr

www.museosphere.paris.fr

www.missionzigomar.paris.fr

3,547 millions de visiteurs

sur les sites Internet des musées de la Ville de Paris en 2013.

11,544 millions de pages vues.

74 089 917 €

Budget de fonctionnement 2013 de Paris Musées.

58 670 000 €

Subvention de fonctionnement de la Ville de Paris à Paris Musées.

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

Directeur
Fabrice Hergott

11, avenue du Président-Wilson
75116 Paris
www.mam.paris.fr





Situé dans le palais de Tokyo, construit pour l'exposition internationale de 1937, le musée a été inauguré en 1961. Ses collections, riches de plus de 9000 œuvres illustrent les grands courants de l'art du xx^e siècle : fauvisme, cubisme, École de Paris, abstractions, Nouveau Réalisme, figuration narrative, art conceptuel. Les expositions temporaires, activité essentielle du musée, sont consacrées aux grands mouvements et aux artistes majeurs de la scène européenne du xx^e siècle. La programmation couvre aussi l'actualité nationale et internationale au travers d'expositions monographiques ou thématiques.

MAISON DE BALZAC

Directeur
Yves Gagneux

47, rue Raynouard
75016 Paris
www.balzac.paris.fr





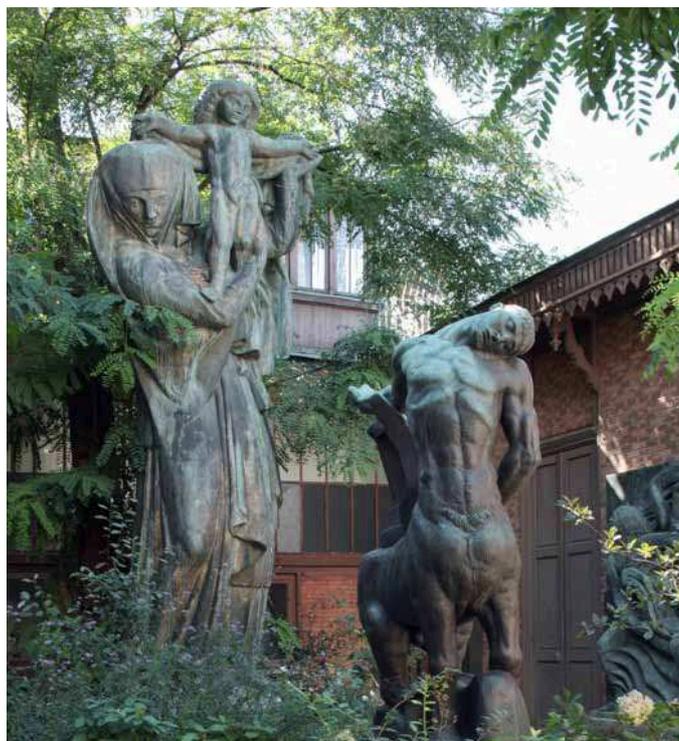
Nichée sur les coteaux de Passy, la maison de Balzac est la seule des demeures parisiennes du romancier qui subsiste aujourd'hui. C'est dans le cabinet de travail que Balzac a corrigé, de 1840 à 1847, l'ensemble de *La Comédie humaine*. À travers la présentation de portraits de l'artiste ou de ses personnages, de peintures, gravures, dessins, et à l'aide d'une scénographie originale, le musée incite le visiteur à s'interroger sur Balzac et suggère des chemins originaux pour conduire à la découverte comme à la relecture de *La Comédie humaine*.

MUSÉE BOURDELLE

Directrice
Amélie Simier

16, rue Antoine-Bourdelle
75015 Paris
www.bourdelle.paris.fr





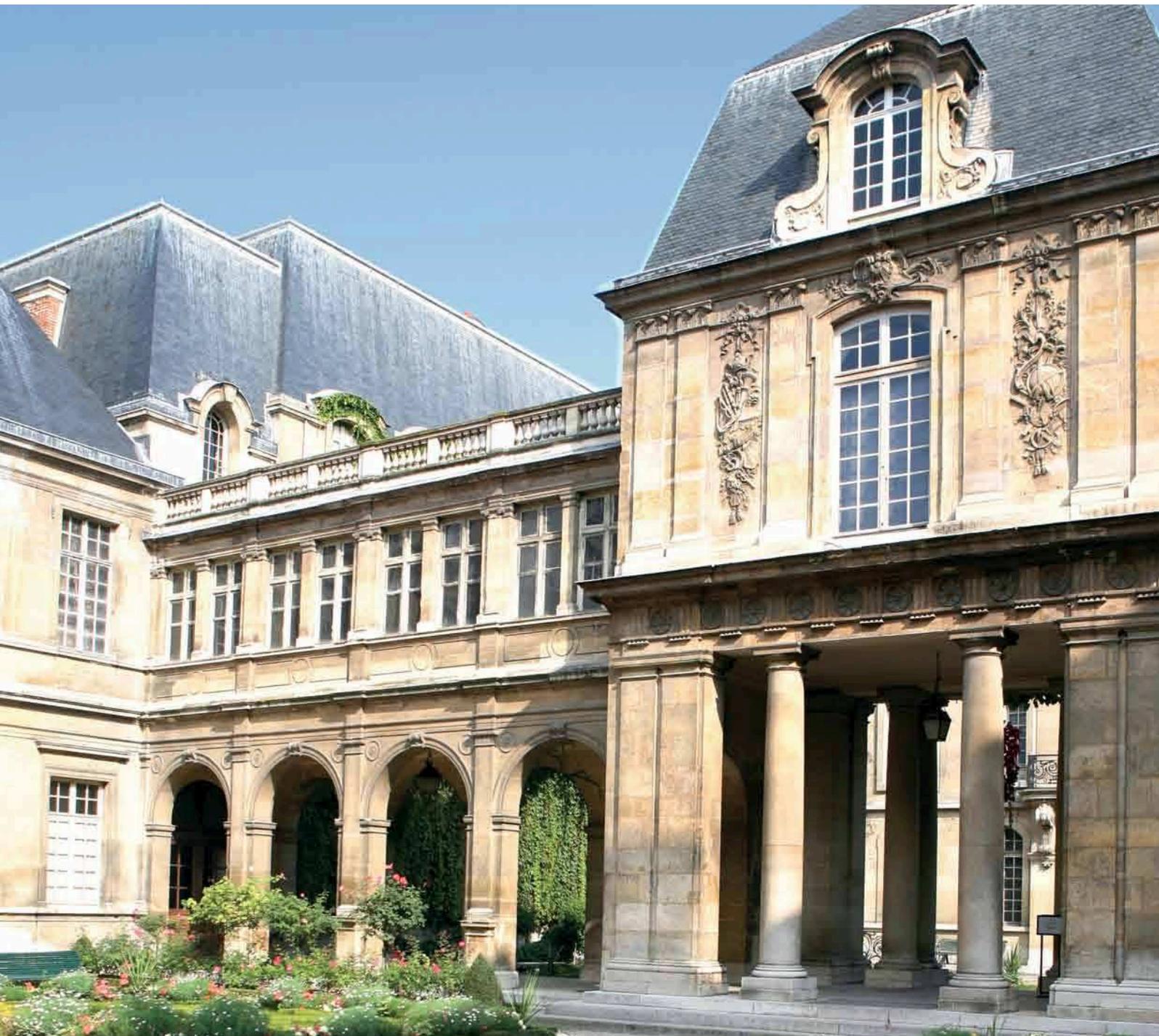
Dans les jardins et les ateliers où Antoine Bourdelle (1861-1929) a vécu et travaillé, le musée Bourdelle abrite un ensemble exceptionnel de plâtres, de bronzes et de marbres de celui qui fut le praticien de Rodin, le maître de Giacometti, de Germaine Richier et de Maria Elena Vieira da Silva. L'extension réalisée en 1992 par Christian de Portzamparc donne toute sa dimension à l'œuvre du sculpteur. Depuis juin 2012, les visiteurs du musée profitent d'un nouveau parcours au sein des collections permanentes :

pédagogique, chronologique et sensible, il met en lumière l'évolution artistique de Bourdelle.

MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

Directrice
Valérie Guillaume

16, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris
www.carnavalet.paris.fr





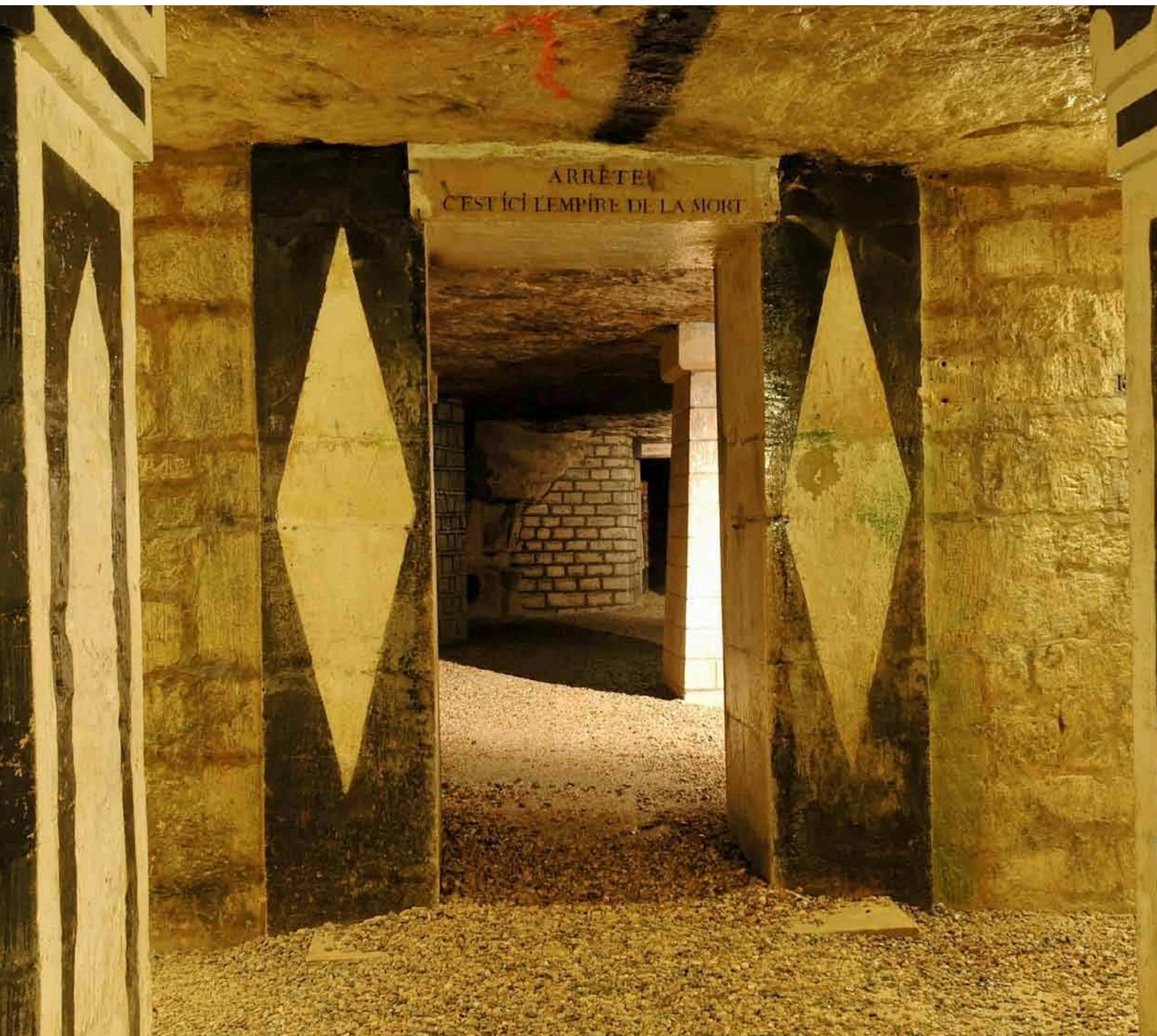
Doyen des musées municipaux, Carnavalet a pour vocation de faire connaître l'histoire de Paris, depuis ses plus lointaines origines jusqu'à nos jours. Historique par essence, Carnavalet n'en demeure pas moins un musée d'art, présentant principalement des œuvres originales, fidèles au génie propre de Paris. L'intimité qui se crée avec les Parisiens illustres des différents milieux intellectuels, politiques et artistiques de la capitale, l'émotion suscitée par les scènes passées, la proximité des œuvres d'art, font toute l'originalité de ce musée et lui confèrent une atmosphère unique, celle de la Ville Lumière à travers les siècles.

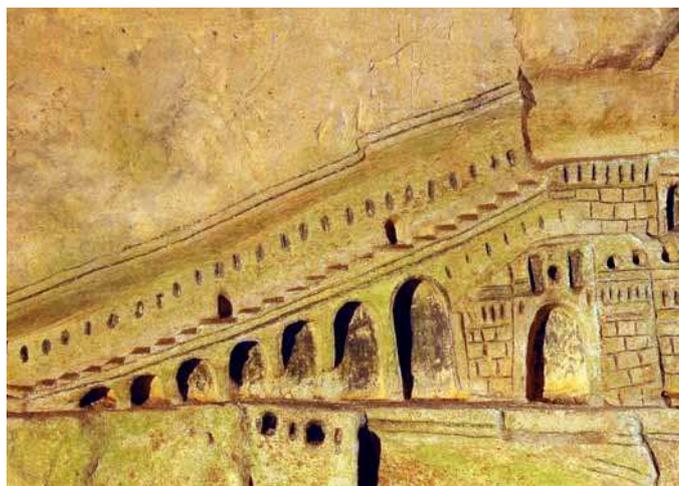
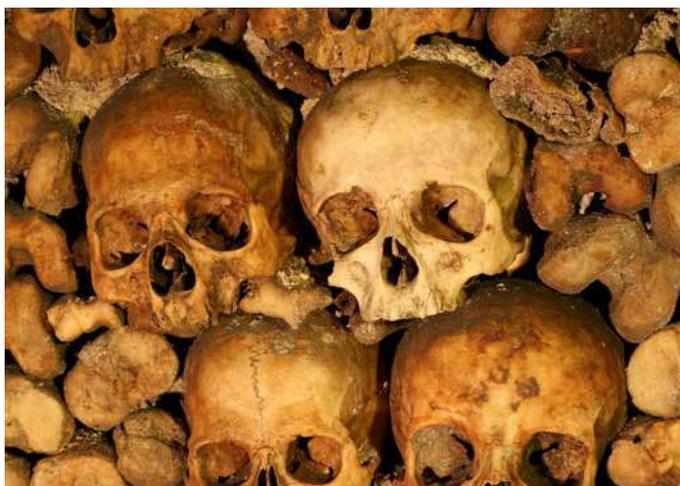
Valérie Guillaume a remplacé Jean-Marc Léri à la direction du musée Carnavalet, des Catacombes et de la Crypte archéologique du parvis Notre-Dame le 1^{er} décembre 2013.

LES CATACOMBES DE PARIS

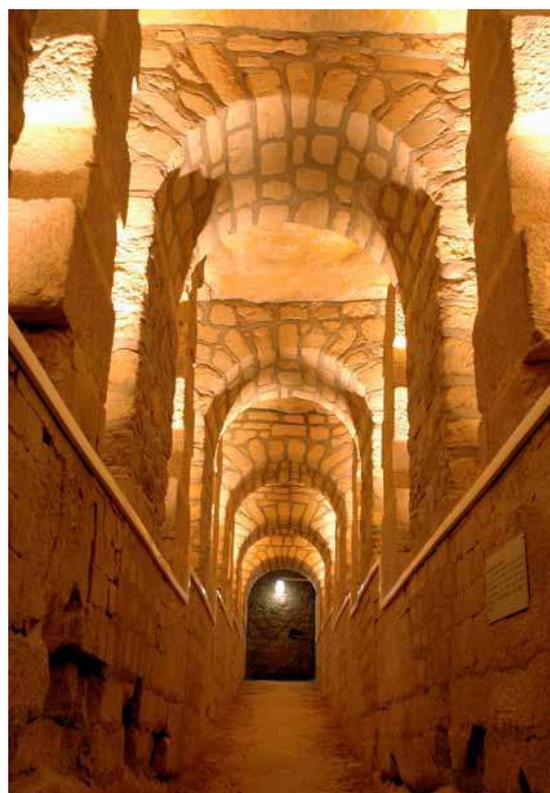
Directrice
Valérie Guillaume

1, avenue du Colonel-Henri-Rol-Tanguy
75014 Paris
www.catacombes.paris.fr





Véritable labyrinthe au cœur du Paris souterrain, les Catacombes ont été aménagées dans les galeries d'anciennes carrières. À 20 mètres sous terre, l'ossuaire rassemble les restes d'environ six millions de Parisiens, transférés entre la fin du XVIII^e siècle et le milieu du XIX^e siècle, au fur et à mesure de la fermeture des cimetières de la capitale pour raison d'insalubrité. Le long d'un enchevêtrement de galeries obscures, le visiteur découvre une mise en scène de la mort avec les ossements disposés en un décor romantico-macabre. Ce site unique restitue l'histoire des Parisiens et invite à un voyage hors du temps.



MUSÉE CERNUSCHI

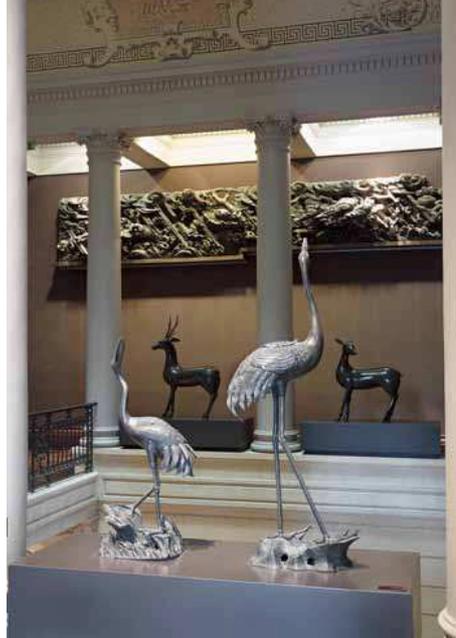
MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE

DE LA VILLE DE PARIS

Directrice
Christine Shimizu

7, avenue Vélasquez
75008 Paris
www.cernuschi.paris.fr





En 1896, le financier Henri Cernuschi légua à la Ville de Paris son hôtel particulier à l'orée du parc Monceau et sa collection d'art d'Extrême-Orient acquise lors de son tour du monde. Le musée, complètement rénové en 2005, possède un remarquable ensemble d'art ancien chinois régulièrement enrichi par des acquisitions et des dons : poteries néolithiques, bronzes archaïques, statuaire funéraires, ainsi qu'une très belle collection de peintures chinoises classiques et modernes du xx^e siècle.

MUSÉE COGNACQ-JAY

MUSÉE DU XVIII^e SIÈCLE

DE LA VILLE DE PARIS

Directrice
Rose-Marie Mousseaux

8, rue Elzévir
75003 Paris
www.museecognacjay.paris.fr





Au cœur du Marais, dans un bel hôtel classé monument historique (xvi^e-xviii^e siècles), le musée présente les collections d'art réunies par Ernest Cognacq – fondateur des magasins de la Samaritaine – et sa femme Marie-Louise Jay, léguées à la Ville de Paris en 1928. À l'exception notable d'un important tableau de jeunesse de Rembrandt, l'essentiel des œuvres présentées date du xviii^e siècle : peintures de Canaletto, Tiepolo, Boucher, Fragonard, Greuze, Reynolds ; pastels de de La Tour et Perronneau ; sculptures de Houdon, Lemoyne, Clodion ; porcelaines de Saxe ; objets d'orfèvrerie ; meubles estampillés...

Rose-Marie Mousseaux a remplacé José de los Llanos à la direction du musée le 1^{er} juillet 2013.

CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DU PARVIS NOTRE-DAME

Directrice
Valérie Guillaume

7, place Jean-Paul II, parvis de Notre-Dame
75004 Paris
www.crypte.paris.fr





Aménagée en 1980 sous le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris pour présenter les vestiges archéologiques découverts lors des fouilles réalisées entre 1965 et 1972, la Crypte offre un panorama unique sur l'évolution urbaine et architecturale de l'île de la Cité, cœur historique de Paris. En découvrant les bâtiments qui se sont succédé sur le site, de l'Antiquité au xx^e siècle, le visiteur remonte le fil du temps. Ranimant la mémoire d'un des plus anciens quartiers parisiens, la Crypte montre comment la ville, depuis plus de deux mille ans, n'a cessé de se reconstruire sur elle-même. En 2012, la muséographie de la Crypte archéologique du parvis Notre-Dame a été entièrement rénovée

avec des dispositifs multimédia interactifs qui permettent de comprendre et de visualiser les origines de Paris.

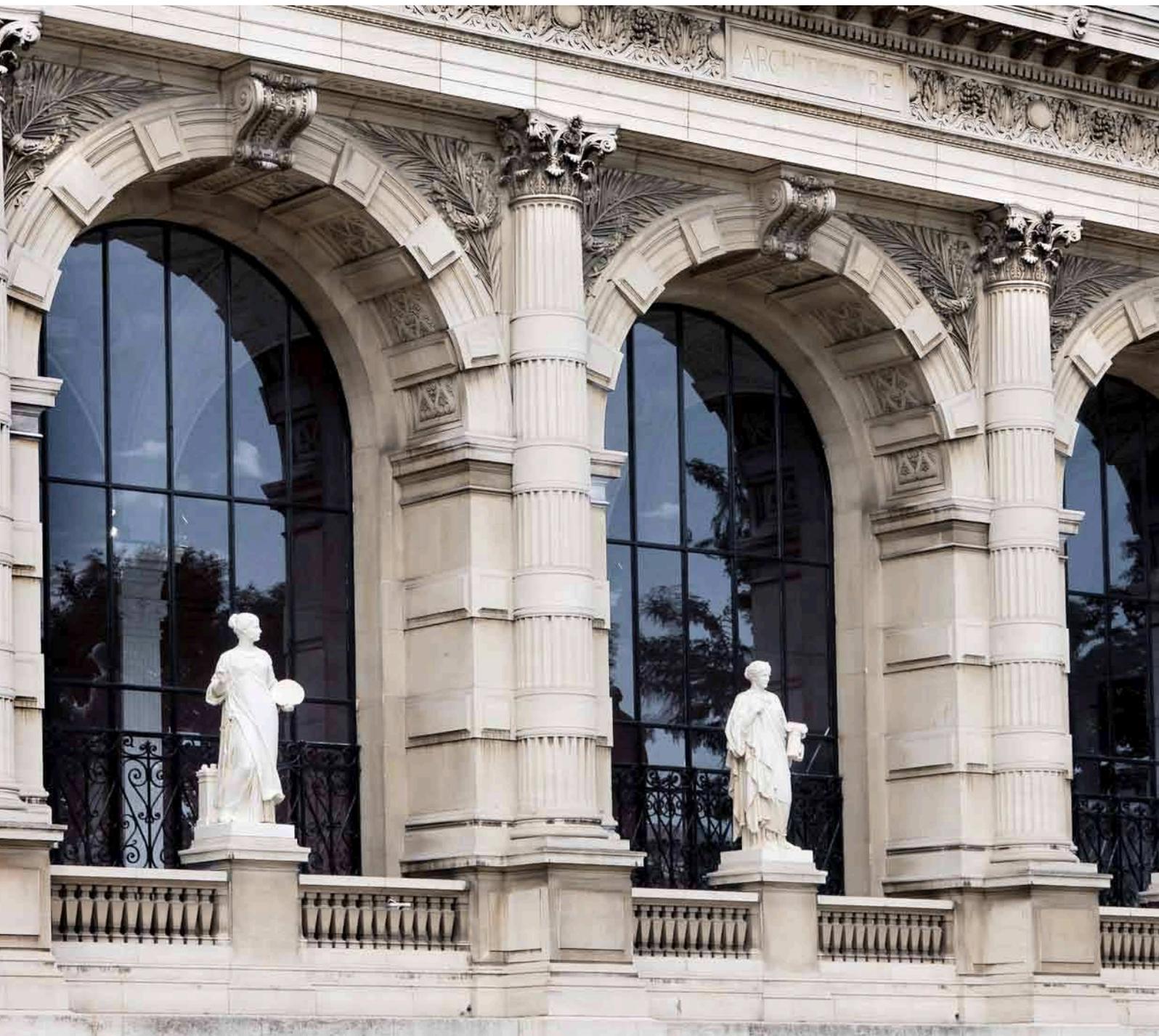
PALAIS GALLIERA

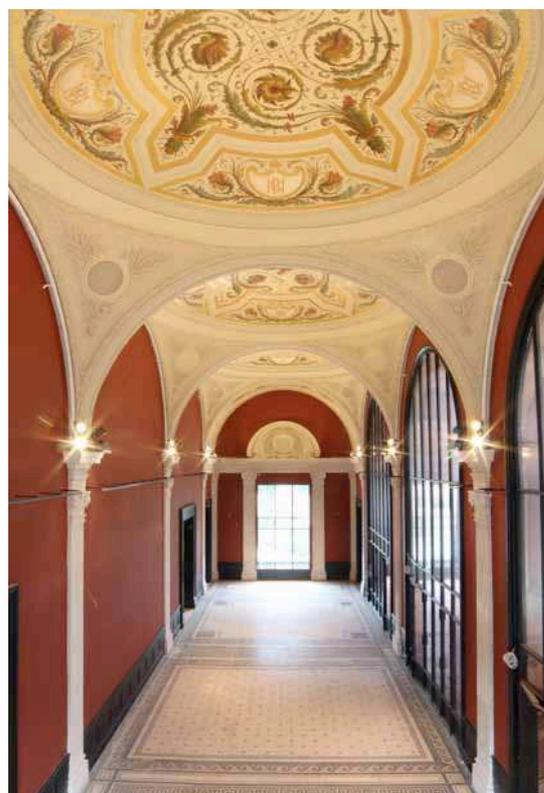
MUSÉE DE LA MODE

DE LA VILLE DE PARIS

Directeur
Olivier Saillard

10, avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie
75116 Paris
www.palaisgalliera.paris.fr



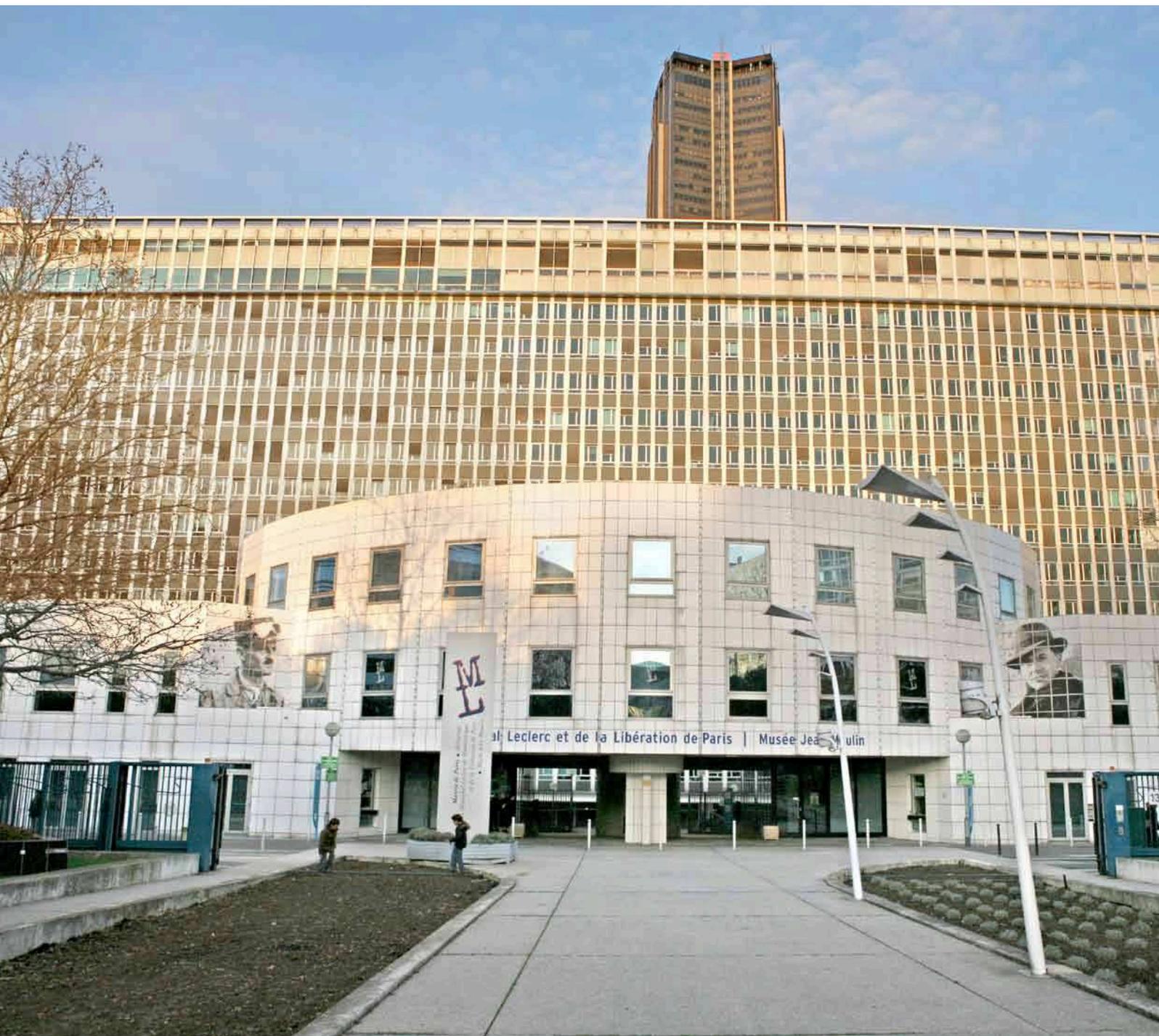


À deux pas des plus prestigieuses vitrines de la couture, un palais d'inspiration Renaissance abrite le musée de la mode de la Ville de Paris. Au fil d'expositions temporaires monographiques – grands noms de la couture, figures de la mode – ou thématiques – décennies, types de vêtement, jeux d'influence – le musée met en scène une partie de ses inestimables et fragiles collections qui témoignent du génie créatif de la mode du XVIII^e siècle à nos jours. Le musée ne présente pas de collections permanentes. Depuis sa réouverture en septembre 2013, après les travaux de remise aux normes sécurité et accessibilité, le Palais Galliera accueille son public dans un bâtiment aux infrastructures améliorées, qui renoue avec l'identité première du palais inauguré en 1895.

MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS / MUSÉE JEAN MOULIN

Directrice
Christine Levisse-Touzé

23, allée de la 2^e DB
Jardin Atlantique
75015 Paris
www.ml-leclerc-moulin.paris.fr





Conçus par des historiens spécialistes de la Seconde Guerre mondiale, ces deux musées, également centres de recherches et de documentation, expliquent et retracent l'histoire de trois Compagnons de la Libération, le Général Leclerc de Hauteclouque, Jean Moulin et la Ville de Paris. La muséographie, qui donne une large place aux techniques de l'audiovisuel, fait revivre un moment crucial de l'histoire du xx^e siècle.

PETIT PALAIS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

Directeur
Christophe Leribault

Avenue Winston-Churchill
75008 Paris
www.petitpalais.paris.fr





Construit pour l'Exposition universelle de 1900 et entièrement rénové en 2005, le Petit Palais offre un panorama artistique de l'Antiquité au xx^e siècle : collections antiques et médiévales, précieux objets d'art de la Renaissance française et italienne, peintures flamandes et hollandaises, icônes, œuvres du xviii^e siècle, peintures et sculptures françaises du xix^e siècle – Courbet, Carpeaux, Cézanne, Vuillard – et créations Art Nouveau. Le musée présente également plusieurs expositions temporaires chaque année.



MAISONS DE VICTOR HUGO

Directeur
Gérard Audinet

6, place des Vosges
75004 Paris
www.maisonsvictorhugo.paris.fr

38 Hauteville House
Saint-Peter-Port
GY1 1DG Guernesey





La Ville de Paris conserve les deux maisons que Victor Hugo occupa le plus longtemps, l'hôtel de Rohan-Guéméné, à Paris, et Hauteville House à Guernesey.

L'hôtel de Rohan-Guéméné devient musée en 1902, grâce à la donation que fait Paul Meurice à la Ville de Paris. L'appartement habité par Victor Hugo de 1832 à 1848, restitué aujourd'hui sa vie au fil des trois périodes déterminantes : avant l'exil, pendant l'exil, depuis l'exil. Le musée présente deux expositions temporaires par an mettant en valeur les œuvres des collections et du dessinateur visionnaire que fut aussi Victor Hugo.

Hauteville House. Achetée en 1856 grâce au succès des *Contemplations*, et donnée à la Ville de Paris en 1927 par les descendants de Victor Hugo, la maison d'exil du poète entre 1856 et 1871, est un « véritable autographe de trois étages, poème en plusieurs chambres » comme l'écrit son fils Charles. Dans son *Look-Out*, dominant le petit port et puisant la force de l'océan, l'écrivain décorateur signe à Hauteville House *Les Misérables*, *La Légende des siècles*, *Les Travailleurs de la mer* et *L'Homme qui rit*.

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

Directeur
Jérôme Farigoule

16, rue Chaptal
75009 Paris
www.vie-romantique.paris.fr





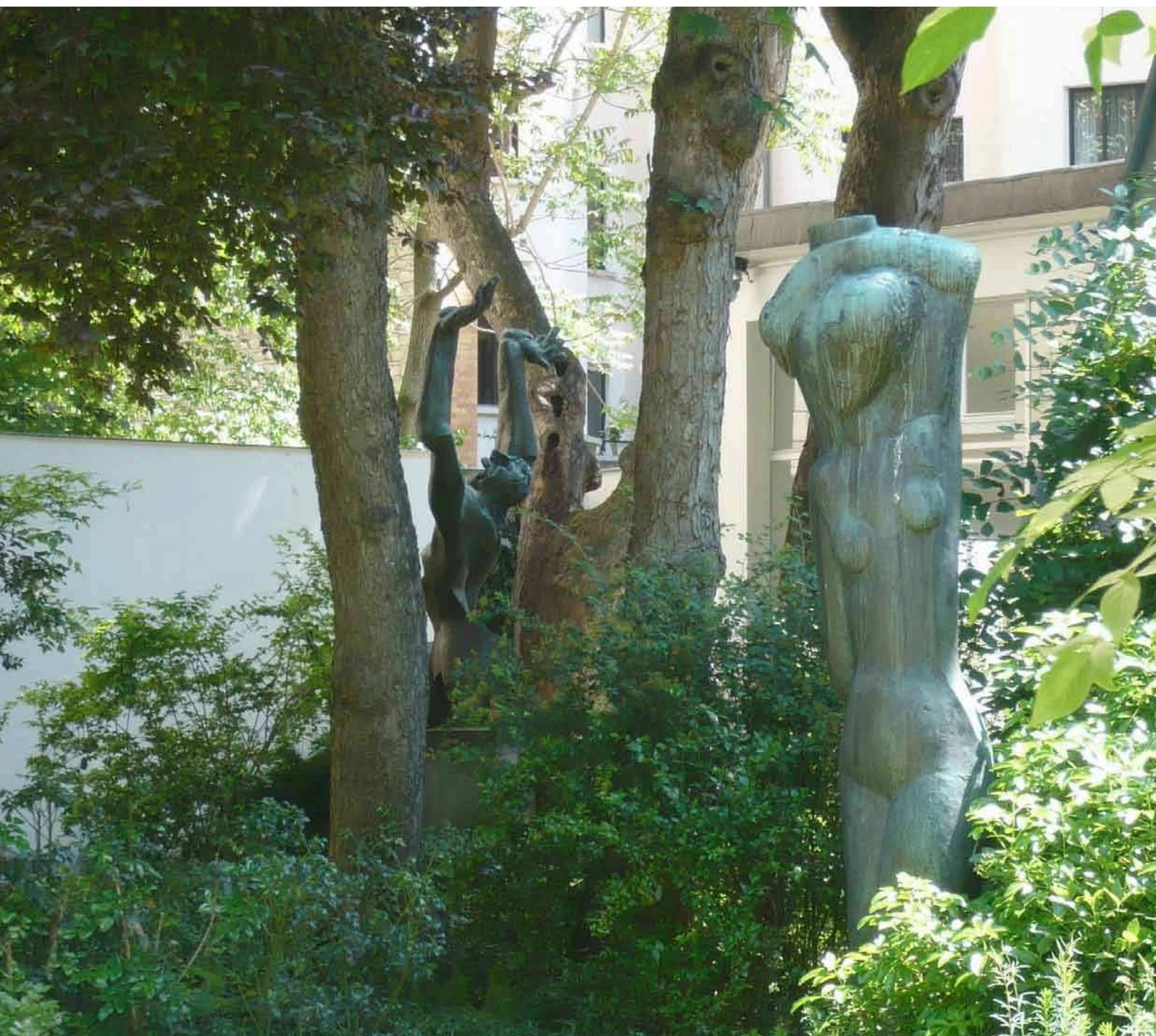
Située dans le quartier romantique de la Nouvelle Athènes, cette demeure, avec sa cour, son jardin et ses deux ateliers d'artiste, a conservé tout son charme. Le peintre Ary Scheffer y a reçu le Tout-Paris de la monarchie de Juillet : Delacroix, Rossini, Sand, Chopin, Gounod, Tourgueniev, Dickens. Le musée offre un écrin précieux aux peintures de Scheffer et de ses contemporains, comme aux *memorabilia* de George Sand (meubles, peintures, objets d'art et bijoux).

Jérôme Farigoule a remplacé Daniel Marchesseau à la direction du musée le 1^{er} septembre 2013.

MUSÉE ZADKINE

Directrice
Amélie Simier

100 bis, rue d'Assas
75006 Paris
www.zadkine.paris.fr



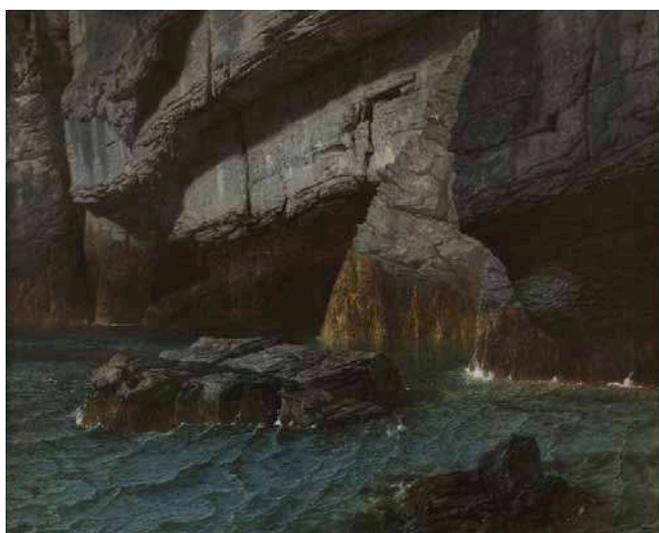


À proximité du jardin du Luxembourg, le musée Zadkine est niché dans la verdure de son jardin peuplé de sculptures. Il abrite la maison et les ateliers où Ossip Zadkine (1890-1967), sculpteur d'origine russe et figure majeure de l'École de Paris, vécut et travailla de 1928 à 1967. À l'occasion de son trentième anniversaire et après une année de travaux – le rendant accessible à tous – le musée a rouvert ses portes en octobre 2012, avec une présentation de ses collections repensée au plus près de l'esprit d'atelier. Ce parcours conçu pour faire dialoguer, sous la lumière des verrières, terres, ciments, bois et pierres, renvoie à la vérité intime d'un territoire qui avant de devenir musée fut d'abord celui des formes en devenir.

**La préservation,
l'enrichissement, l'étude
et la mise en valeur des
collections municipales
constituent le premier
objectif du contrat
de performance.**

L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

Les œuvres acquises à titre onéreux en 2013, pour un montant de 834 609 €, sont venues enrichir les collections des musées. Le fonds consacré à la vie personnelle d'Antoine Bourdelle et à son œuvre graphique a été complété par l'entrée dans les collections du musée Bourdelle de 33 lettres autographes de l'artiste. Les collections Haute couture du Palais Galliera ont été notamment enrichies par l'acquisition d'une robe du soir de Jean Patou pour Christian Dior. Le musée d'Art moderne a complété son fonds Jean Fautrier grâce à l'achat de *Lac bleu* 1 (1926) issu de l'ancienne collection Jeanne de Chastel. Le Petit Palais a pu acquérir un tableau d'Octave Penguilly L'Haridon, *Côtes de Belleville* 2 (1868) grâce au mécénat de la société Nikkei. Les acquisitions 2013 ont également veillé à refléter l'actualité de la création contemporaine : ainsi, l'acquisition du film *Traversées* de Valérie Jouve, s'ajoute à de nombreux dons consentis par l'artiste au musée d'Art moderne. Les liens entre musée et création contemporaine, qui sont mis à l'honneur dans une exposition en 2014 à la maison de Victor Hugo, ont motivé l'acquisition d'un ensemble de planches originales de la bande dessinée *L'Homme qui rit* de Nicolas Delestret.



1



2

Les dons d'œuvres ont été très dynamiques en 2013 et ont permis d'enrichir les collections à hauteur de 3 685 453 €. Parmi les donations importantes, on notera celle de 15 œuvres d'Henry Darger au musée d'Art moderne, complétant un premier don fait en 2012. L'exceptionnelle donation, en 2012, de Michael Werner à ce même musée a par ailleurs fait l'objet d'une exposition qui s'est poursuivie en 2013. Le tableau de Baselitz, *Meine Mutter, Madame Cézanne* (1996) a également été donné par l'artiste au musée d'Art moderne. Douze tenues de Yohji Yamamoto, qui revisitent des créations de collections antérieures et s'inscrivent comme des hommages à Christian Dior,

Elsa Schiaparelli, ont été données en 2013 au Palais Galliera. Un album photographique a été donné aux maisons de Victor Hugo. Ayant appartenu à un connétable de Jersey, Philippe Asplet, cet album inédit contient des photographies de proscrits, exilés sur l'île au début des années 1850 ; Victor Hugo et ses proches y apparaissent à de nombreuses reprises. Il s'agit d'un don exceptionnel pour le musée : seuls quinze albums photographiques de proscrits de Jersey et de Guernesey sont connus dans le monde, dont trois appartiennent désormais aux collections des maisons de Victor Hugo.



LE NOUVEL ACCROCHAGE DES COLLECTIONS DU MUSÉE D'ART MODERNE

Le musée d'Art moderne propose depuis juin 2013 un nouvel accrochage de ses collections permanentes. Conçu selon un parcours visant à retrouver les espaces d'origine du bâtiment, le circuit proposé met en valeur la qualité architecturale des ouvertures du musée et permet une fluidité de visite, grâce à un décloisonnement des espaces.

Les collections se répartissent désormais en deux parties : le circuit historique, qui intègre les salles monumentales donnant sur le parvis et la Seine, et le circuit contemporain. Le parcours ainsi établi met en lumière des figures artistiques majeures parfois injustement délaissées par l'histoire de l'art récente (Rouault, Delaunay, Derain, Dufy, Fautrier, De Chirico, Étienne-Martin, le mobilier et les objets Art-déco) mais aussi les dernières œuvres entrées dans les collections (Lehmbruck, Freundlich, Tal Coat, Chassac, Baselitz, Byars, Penck, Lüpertz). Le visiteur est également invité à découvrir les nouvelles formes de création contemporaine, qui reflètent l'intérêt du musée pour la scène artistique internationale. Une grande partie des œuvres n'était pas présentée dans l'accrochage précédent.

Des travaux sur le bâtiment ont été réalisés préalablement au réaccrochage des collections afin d'améliorer le confort de visite et de garantir une meilleure conservation des œuvres, tout en augmentant le nombre d'espaces bénéficiant d'une lumière naturelle.



LA RÉNOVATION DE LA CRYPTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU PARVIS NOTRE-DAME

Pour la première fois depuis son ouverture au public en 1980, des travaux de restauration ont été entrepris dans la Crypte archéologique du parvis Notre-Dame afin de procéder à une rénovation du lieu (réfection du sol, nettoyage complet des vestiges archéologiques) et à une nouvelle scénographie comportant des dispositifs audiovisuels et interactifs améliorant la qualité des visites.

Les travaux réalisés permettent une nouvelle lecture clarifiée du site. La visite suit désormais un parcours chronologique qui autorise une remontée dans le temps, grâce notamment aux restitutions 3D réalisées dans le cadre d'un partenariat avec Dassault Systèmes. La Crypte offre désormais différents niveaux d'explications, à travers des panneaux muraux donnant de riches éléments contextuels mais aussi des animations plus ludiques et interactives. Les restitutions en 3D de la cathédrale Notre-Dame ainsi que des différentes étapes de sa construction et du parcours des baigneurs dans les thermes du IV^e siècle, accessibles sur écrans tactiles interactifs, sont autant de moyens pour le visiteur de s'immerger virtuellement dans le Paris d'autrefois.

Le site rénové et l'exposition *Paris disparu, Paris restitué* ont été inaugurés à l'occasion du 850^e anniversaire de la cathédrale Notre-Dame de Paris et ont connu une fréquentation de plus de 230 000 visiteurs en 2013.



LA NOUVELLE MUSÉOGRAPHIE DE LA MAISON DE BALZAC

À l'issue de travaux de rénovation de la muséographie, la maison de Balzac propose une plongée originale dans l'œuvre d'un écrivain universel. On y trouve des perspectives inattendues sur *La Comédie humaine* : des méthodes de travail spectaculaires ou encore la matérialisation d'un monde imaginaire.

Le musée présente aussi les œuvres que ce formidable univers romanesque a suscitées chez les plus grands artistes – Rodin, Picasso, Pierre Alechinsky ou Louise Bourgeois.



LA NUMÉRISATION DES COLLECTIONS

Le nombre d'œuvres des musées visibles sur le portail des collections a plus que doublé en 2013. Le portail compte aujourd'hui plus de 50 000 notices d'œuvres illustrées. L'objectif de 100 000 notices illustrées en ligne en 2015 devrait être atteint avec un nouveau portail plus ergonomique.

LES PRÊTS D'ŒUVRES

Les musées de la Ville de Paris entretiennent d'excellentes relations avec les autres musées français et étrangers et sont régulièrement sollicités pour prêter leurs œuvres dans le cadre d'expositions temporaires. En retour, ils bénéficient de prêts remarquables pour les expositions de la Ville. 1 906 prêts ont été consentis en 2013.

« CHOISIR PARIS »

LES GRANDES DONATIONS
AUX MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS



Colloque

11 et 12
octobre 2013

INSTITUT NATIONAL
D'HISTOIRE DE L'ART

2, rue Vivienne - 75002 Paris
accès : 4, rue des Petits-Champs
Métro : Bourse ou Palais Royal-
musée du Louvre

PETIT PALAIS - MUSÉE DES
BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS
Avenue Winston Churchill - 75008 Paris
(Entrée principale)
Métro : Champs-Élysées Clemenceau

Entrée libre dans la limite des places disponibles



LE COLLOQUE « CHOISIR PARIS »

Les 11 et 12 octobre 2013, un colloque intitulé *Choisir Paris* a été organisé avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), avec pour objectif de présenter l'histoire des musées de la Ville de Paris à travers le prisme des grandes donations et des donateurs emblématiques qui ont œuvré à la création des musées et à l'enrichissement de leurs collections. Ce colloque, qui constituait la première étape d'une collaboration de Paris Musées avec l'INHA, a permis notamment de traiter des origines et de l'avenir des musées de la Ville, des donations qui les ont fondés et de celles qui continuent de les faire vivre et évoluer.

VENDREDI 11 OCTOBRE 2013

INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE
DE L'ART - SALLE VASARI

- 9.00 Accueil des participants
- 9.30 Ouverture du colloque par Antoinette Le Normand-Romain (directeur général de l'INHA) et Delphine Levy (directrice générale de Paris Musées)
- 9.45 Introduction : *La formation des musées de la ville de Paris et le développement de l'administration des Beaux-Arts*. Georges Brunel (conservateur général du patrimoine honoraire)

Matinée présidée par Pascal Griener
(professeur à l'Université de Neuchâtel)

À L'ORIGINE DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

La constitution du musée Carnavalet occupe une position centrale dans le paysage des musées de la Ville, dont il est l'ainé. Il a bénéficié de donations majeures : celles de Jules Cousin et du comte de Liesville en ont déterminé l'identité. Mais il a lui-même joué un rôle fondateur pour plusieurs musées dont les fonds primitifs sont issus de ses collections, comme le musée de l'Île-de-France, le Palais Galliera ou le musée de la Vie romantique.

- 10.45 *Carnavalet, une collection à l'origine de plusieurs musées*. Jean-Marc Léri (conservateur général, directeur du musée Carnavalet, de la crypte archéologique et des Catacombes)
- 11.15 Pause
- 11.30 *Jules Cousin et la création du musée Carnavalet*. Thierry Sarmant (conservateur en chef, musée Carnavalet)
- 11.50 *Le comte de Liesville, collectionneur*. Jean-Marie Brusson (conservateur général, musée Carnavalet)
- 12.15 Débat et questions. Bilan de la matinée par Pascal Griener

Après-midi présidée par Chantal Georgel
(conseiller scientifique à l'INHA)

LES DONATIONS FONDATRICES DE MUSÉES

- 14.30 *Quand donner c'est créer. Paul Meurice et la Maison de Victor Hugo*. Gérard Audinet (conservateur général, directeur des Maisons de Victor Hugo, Paris/Guernsey)
- 14.50 *La collection Cognacq, entre legs et dispersion*. Benjamin Couilleaux (conservateur, musée Cognacq-Jay)
- 15.10 *A l'origine du musée Bourdelle : 1949, une donation fondatrice*. Amélie Simier (conservateur en chef, directrice des musées Bourdelle et Zadkine)
- 15.30 Débat et questions
- 16.15 Pause
- 16.30 *La donation Valentine Prax, fondatrice du musée Zadkine*. Véronique Gautherin (responsable des collections du musée Zadkine)
- 16.40 *Le legs de la famille Jean Moulin*. Christine Levisse-Touzé (conservateur en chef, directrice du musée du général Leclerc de Hautecloque et de la Libération de Paris - musée Jean Moulin)
- 17.00 Débat et questions. Bilan de l'après-midi par Chantal Georgel

SAMEDI 12 OCTOBRE 2013

PETIT PALAIS - AUDITORIUM

- 9.00 Accueil des participants
- 9.30 Ouverture de la journée par Christophe Leribault (conservateur général, directeur du musée du Petit Palais)

Matinée présidée par François-René Martin
(professeur à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts)

DONATIONS DÉCISIVES ET DONATIONS COMPLÉMENTAIRES

Quand la quantité fait loi, la qualité fait obligation : par leur ampleur et leur importance, certaines donations vont jouer un rôle décisif pour l'établissement d'un musée ou son identité. C'est le cas du legs Dutuit pour le Petit Palais. C'est celui du legs Girardin qui, s'ajoutant à un noyau trop faible, va redonner sa destination à un projet muséographique en sommeil et permettre l'ouverture du musée d'Art moderne de la ville. C'est aussi le rôle joué par la Société d'histoire du costume pour Galliera.

- 9.40 *La collection des frères Dutuit. Deux vices, un musée*. José de Los Llanos (conservateur en chef, directeur du musée des Beaux-arts de Bordeaux) et Paulette Hornby (conservateur en chef, musée du Petit Palais)
- 10.00 *La Société de l'histoire du costume et le Palais Galliera*. Pascale Gorguet-Ballesteros (conservateur en chef, Palais Galliera) et Marie Bonin (étudiante chercheuse), avec la collaboration de Charlotte Piot (responsable du service de conservation-restauration, Palais Galliera)
- 10.20 Débat et questions
- 10.40 Pause
- 11.10 *Les legs Girardin ou la collection d'un amateur*. Sophie Krebs (conservateur en chef, musée d'Art moderne de la Ville de Paris)
- 11.25 *« Témoigner de l'effort de nos sculpteurs modernes » : Henry Lapauze et l'acquisition de fonds d'atelier au Petit Palais*. Cécilie Champy (conservateur, musée du Petit Palais)
- 11.45 Débat et questions. Bilan de la matinée par François-René Martin

Après-midi présidée par Jean-Marc Léri
(directeur du musée Carnavalet)

FIN DE LA SESSION : DONATIONS DÉCISIVES ET DONATIONS COMPLÉMENTAIRES

- 14.30 *Le fonds Théophile Gautier de la Maison de Balzac*. Candice Brunerie (chargée des collections et de la communication de la Maison de Balzac)
- 14.50 *Les Donations de peintures chinoises, anciennes et contemporaines, au musée Cernuschi*. Maël Bellec (conservateur, musée Cernuschi)
- 15.10 Pause

LES DONATIONS RÉCENTES ET L'AVENIR DES DONATIONS

On a pu craindre que la mise en place du dispositif fiscal des donations ne tue les grandes donations. Mais des exemples récents montrent que l'époque des grandes donations n'est pas révolue. Elles continuent d'écrire l'histoire des musées au présent et, peut-on espérer, dans l'avenir.

- 15.30 *La donation de la garde-robe d'Allice Alleaume au Palais Galliera*. Sophie Grossiord (conservateur général, Palais Galliera)
- 15.50 *« Il n'y a pas de beauté exquise sans une certaine étrange » : La singularité de la donation Michael Werner*. Julia Garimorth (conservateur, musée d'Art moderne de la Ville de Paris)
- 16.10 Débat et questions. Bilan de l'après-midi par Jean-Marc Léri
- 16.35 Bilan et conclusions générales du colloque par Dominique Poulot (professeur, université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
- 17.30 Cocktail

L'ENTRETIEN DES COLLECTIONS

340 606 € ont été consacrés à la restauration d'œuvres. Les actions de restauration et de conservation préventive, ainsi que les actions de formation en conservation préventive ont été développées, notamment avec le master Conservation-restauration des biens culturels de l'université Paris-I, qui a collaboré avec le musée Bourdelle. Le musée d'Art moderne participe par ailleurs à un groupe de travail avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) sur les œuvres contemporaines, notamment sur les œuvres comportant des néons.



L'INVENTAIRE ET LE RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS

L'inventaire et le récolement des collections ont constitué une priorité en 2013, poursuivie en 2014.

La loi du 4 mai 2002 relative aux musées de France a introduit l'obligation de récolement décennal des collections. Cette opération « consiste à vérifier, sur pièce et sur place, à partir d'un bien ou de son numéro d'inventaire : la présence du bien dans les collections, sa localisation, l'état du bien, son marquage, la conformité de l'inscription à l'inventaire avec le bien ainsi que, le cas échéant, avec les différentes sources documentaires, archives, dossiers d'œuvres, catalogues ».

Des moyens techniques et humains ont été mobilisés en 2013 pour accélérer le chantier du récolement des collections.

LES PROJETS SCIENTIFIQUES ET CULTURELS

Cinq projets scientifiques et culturels de musées de la Ville de Paris ont été remis au service des musées de France en 2013, après avoir été examinés par le Conseil d'administration de Paris Musées. Ils concernent la maison de Balzac, le musée Cernuschi, les maisons de Victor Hugo, le musée du général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris/musée Jean Moulin, et le musée d'Art moderne.

Le projet scientifique et culturel constitue l'outil stratégique de référence de chaque établissement, il « définit les grandes orientations et les stratégies du musée pour les cinq ans à venir, en prenant en compte et en mettant en cohérence toutes les missions du musée : les collections (conservation, restauration, acquisition, gestion, étude, recherche) et les publics (connaissance et politique des publics, accueil, activités culturelles et pédagogiques, muséographie) ».

**Le maintien d'une
programmation culturelle
ambitieuse accompagnée
par des publications
de qualité, constitue
le deuxième axe du
contrat de performance.**

LES EXPOSITIONS 2013

Plus de 30 expositions ont été organisées dans les musées de la Ville et hors les murs. Elles se sont déroulées pour certaines dans des musées récemment rénovés, partiellement (comme la maison de Balzac) ou entièrement (comme la Crypte archéologique du parvis Notre-Dame, le musée Zadkine ou le Palais Galliera).





MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

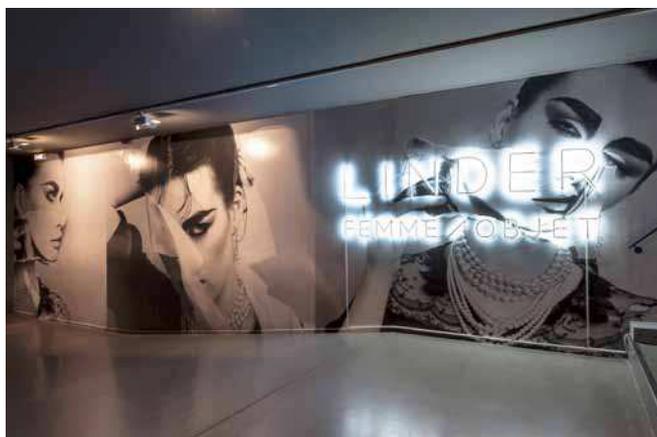
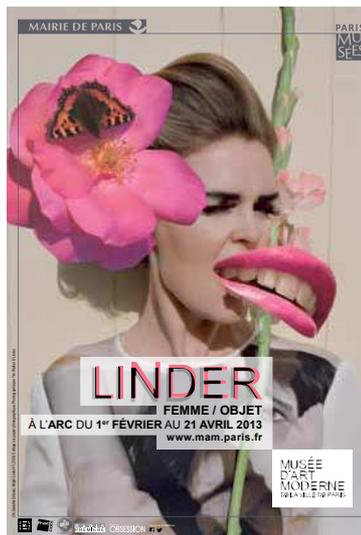
Linder Femme / Objet

Une exposition de l'ARC
1^{er} février - 21 avril 2013

Depuis 1976, Linder (artiste née à Liverpool en 1956) a surtout travaillé sur le photomontage, à la manière des artistes dadas John Heartfield et Hannah Höch. Elle s'impose sur la scène artistique punk anglaise et ses travaux sont diffusés au travers du fanzine *The Secret Public* dès 1978. Le collage lui permet de créer des images transgressives engagées dans une action politique féministe. Linder décrit ses œuvres comme des « auto-montages ». Elle souhaite rompre l'image idéale de la beauté de la femme en faisant le portrait de son aliénation. Le parcours de l'exposition a présenté son travail depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui, avec plus d'une centaine de photographies, photomontages et dessins, ainsi que plusieurs vidéos de ses performances. Les œuvres de Linder sont présentes dans les collections de la Tate Britain et de la Tate Modern à Londres.

Commissaire

Emmanuelle de l'Écotais, commissaire d'exposition au musée d'Art moderne de la Ville de Paris



Danh Vo Go Mo Ni Ma Da

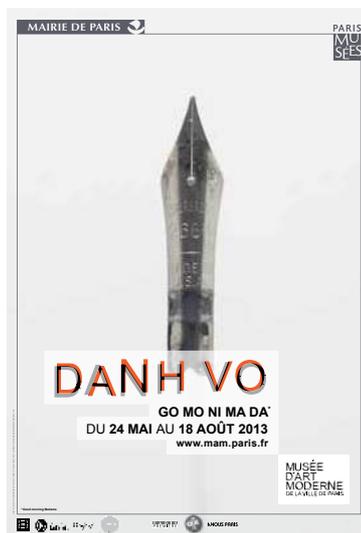
Une exposition de l'ARC

24 mai - 18 août 2013

Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris/ARC a organisé une exposition personnelle de Danh Vo, artiste né en 1975 au Vietnam, vivant au Danemark depuis 1980. Depuis le début des années 2000, Danh Vo n'a cessé de développer un travail complexe et prolifique à travers photographies, dessins, documents, ou objets de la vie quotidienne. Le projet « Everything Must Go » s'est concentré sur la notion de déplacement. À travers trois ensembles d'œuvres : la reproduction à l'échelle 1 de la statue de la Liberté sous forme de fragments, l'évocation par trois chandeliers du salon de l'hôtel Majestic où ont été signés les accords de paix entre les États-Unis et le Vietnam en 1973, et l'histoire des Missions étrangères de Paris à travers les souvenirs d'une de ses personnalités phares, le prêtre et martyr Théophile Vénard. Profondément marqué par son statut d'émigrant et par la difficulté avec laquelle se construisent l'histoire et l'identité, Danh Vo propose de méditer sur la fragilité de nos références et la complexité du destin humain, individuel et collectif.

Commissaire

Angeline Scherf, conservateur en chef
au musée d'Art moderne de la Ville de Paris



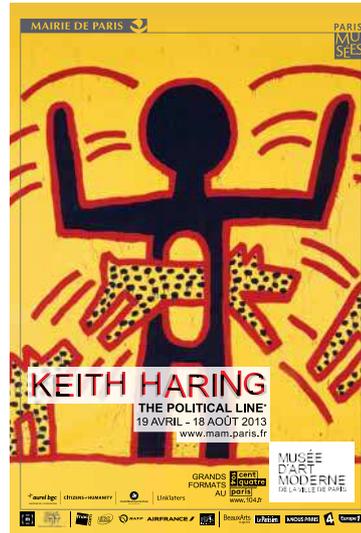
Keith Haring The Political Line 19 avril - 18 août 2013

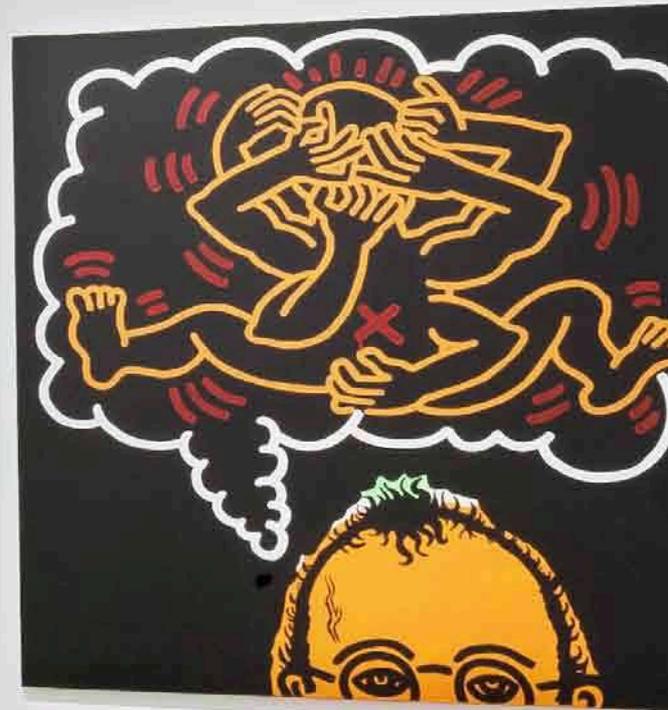
Le musée d'Art moderne a consacré une vaste rétrospective à l'artiste américain Keith Haring (1958-1990). Cette exposition, première de cette envergure à être présentée à Paris, a permis d'appréhender l'importance de son œuvre, tant sur le plan historique que sur le plan politique. Jamais jusqu'ici l'attention n'avait été portée sur le but principal de son art : la dimension politique de sa démarche, du début à la fin de sa carrière. Avec plus de deux cents œuvres – dont certaines n'ont pas été présentées depuis sa disparition prématurée – cette rétrospective fut une des plus importantes jamais réalisées sur cet artiste. Les messages et les idées politiques qu'il a portés, ne constituent pas seulement une part de son héritage, mais ont considérablement influencé les artistes et la société. Ses *subway drawings* réalisés dans le métro, ses peintures, ses dessins et sculptures, délivraient des messages de justice sociale et de changement. Icône du Pop art, artiste subversif et militant, Keith Haring, animé par une envie de transformer le monde, a multiplié les engagements tout au long de sa vie. En utilisant délibérément la rue et les espaces publics pour s'adresser au plus grand nombre, il n'a cessé de lutter contre le racisme, le capitalisme et toutes sortes d'injustice et de violence, notamment l'apartheid en Afrique du Sud, la menace de guerre atomique, l'homophobie.

Commissaires

Dieter Buchhart, commissaire invité

Odile Burlaux, commissaire d'exposition
au musée d'Art moderne de la Ville de Paris





Décorum

Tapis et tapisseries d'artistes

Une exposition de l'ARC

11 octobre 2013 - 9 février 2014

Cette exposition a réuni des tapis et des tapisseries du xx^e et du xxi^e siècles, d'artistes et de designers, incluant des expérimentations des avant-gardes, du Bauhaus et de l'Art-déco (Arts & Crafts, Anni Albers, Sophie Taeuber-Arp, Sonia Delaunay, Joan Miró, Eileen Gray, Ivan Da Silva Bruhns, Jacques-Émile Ruhlmann, Jules-Émile Leleu, etc.), de la Nouvelle Tapisserie autour de Jean Lurçat (Victor Vasarely, puis Thomas Gleb, Pierre Daquin, Magdalena Abakanowicz, Jagoda Buic, Olga de Amaral, Sheila Hicks), jusqu'à des créations plus contemporaines (David Hammons, Daniel Dewar et Grégory Gicquel, Pae White, et une sélection de commandes du Mobilier national), présentés avec des tapis anonymes plus anciens et extra-occidentaux (coptes, pré-colombiens, persans, berbères, navajos, tibétains), afin de déceler des influences à double sens ou engager des confrontations. Ces tapis et tapisseries, œuvres d'art en tant que telles, pleines de riches contradictions, transcendent les habituelles frontières des arts décoratifs ou du design, oscillant toujours entre forme d'art traditionnel et proposition radicale.

Commissaire

Anne Dressen, commissaire d'exposition
au musée d'Art moderne de la Ville de Paris



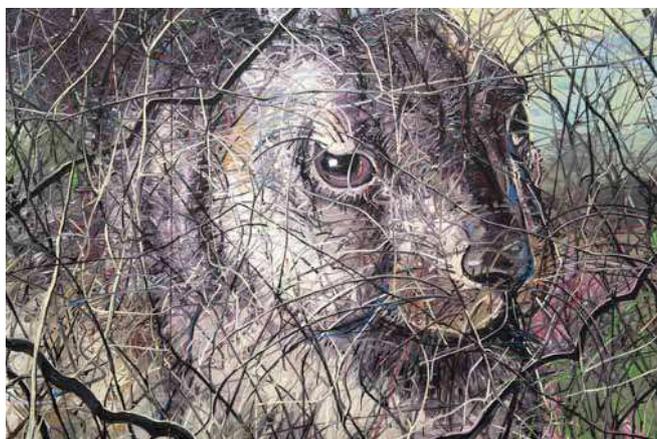
Zeng Fanzhi

18 octobre 2013 - 16 février 2014

Pour sa première exposition parisienne, au MAM, Zeng Fanzhi a présenté une sélection de son œuvre peinte et sculptée, de 1990 à nos jours. La question de la représentation est au cœur de sa réflexion picturale, l'artiste cherchant à en dépasser les limites établies. De l'expressionnisme parfois violent de ses débuts jusqu'aux polyptyques quasi abstraits de ces dernières années, son parcours témoigne des changements d'identité qu'entraînent les mutations politiques et sociales de la Chine. L'exposition a ainsi cherché à transcrire l'évolution et la richesse de l'œuvre de Zeng Fanzhi.

Commissaire

François Michaud, conservateur en chef au musée d'Art moderne de la Ville de Paris

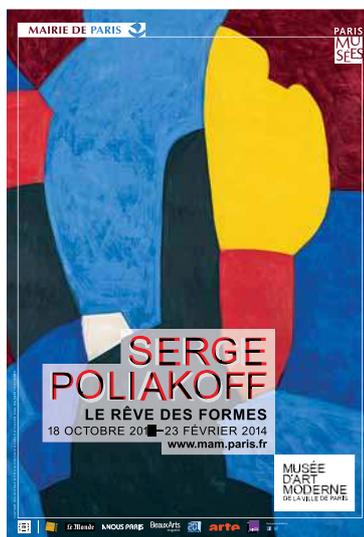


Serge Poliakoff
Le rêve des formes
18 octobre 2013 - 23 février 2014

Depuis la rétrospective au musée national d'Art moderne en 1970, aucune exposition de grande ampleur n'avait été consacrée à ce peintre pourtant majeur de la scène artistique parisienne des années 1950-1960. Plus de quatre-vingt œuvres réalisées entre 1946 et 1969 ont présenté l'œuvre d'un peintre qui s'est imposé dans les débats d'après-guerre autour de l'abstraction. Soutenu à la fois par les plus grands historiens de l'art abstrait (Michel Ragon, Dora Vallier, Gérard Durozoi), il a également su éveiller par l'intermédiaire de ses marchands (Denise René, Dina Vierny, etc.), l'intérêt de nombreux collectionneurs privés. Le parcours de l'exposition a été conçu comme un cheminement s'organisant en plusieurs séquences autour d'œuvres clés : depuis ses années de recherche et la période de l'après-guerre, lorsqu'il appartient à l'avant-garde de la peinture abstraite, exposant dans divers salons, attirant l'attention de Charles Estienne, recevant le Prix Kandinsky, jusqu'aux dernières peintures d'une modernité plus épurée à la fin des années 1960.

Commissaire

Dominique Gagneux, conservateur en chef au musée d'Art moderne de la Ville de Paris



MAISON DE BALZAC

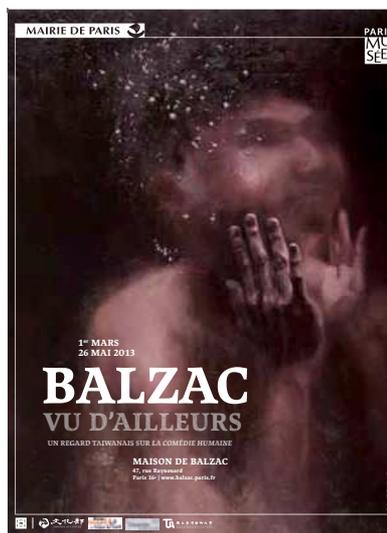
Balzac, vu d'ailleurs
Un regard taiwanais
sur *La Comédie humaine*
1^{er} mars - 26 mai 2013

Balzac est-il un écrivain français du XIX^e siècle ? Ce n'est pas forcément l'avis des étudiants de l'université nationale des Arts de Taïwan pour qui *La Comédie humaine* est avant tout une œuvre universelle : elle parle de l'homme et propose un mode d'analyse de la société qui vaut aussi bien pour l'Asie contemporaine que pour la France d'autrefois. Carrefour de la culture chinoise, japonaise, et de traditions aborigènes, Taïwan est aussi l'un des pays les plus dynamiques de l'Asie du Sud-Est. C'est dans ce contexte culturel et social très ouvert que de jeunes artistes se sont immergés avec enthousiasme dans l'œuvre de Balzac durant plus d'une année. Accompagnés de professeurs taiwanais ou français, ils ont conçu des vidéos, des peintures, des dessins et des installations qui ont été présentés accompagnés de l'extrait de roman ou de correspondance qui les a inspirés. L'objectif était d'amener les visiteurs à lire ou relire Balzac et de permettre au public parisien de voir sous un nouveau jour l'écrivain français le plus lu au monde. L'exposition avait été présentée précédemment au musée de l'université nationale des Arts de Taïwan.

Commissaires

Yves Gagneux, conservateur général
à la maison de Balzac

Frédéric Siard, commissaire invité, professeur
de création industrielle à l'École nationale supérieure
des arts appliqués, chargé de cours en anthropologie
de l'art à l'université Paris-Sorbonne



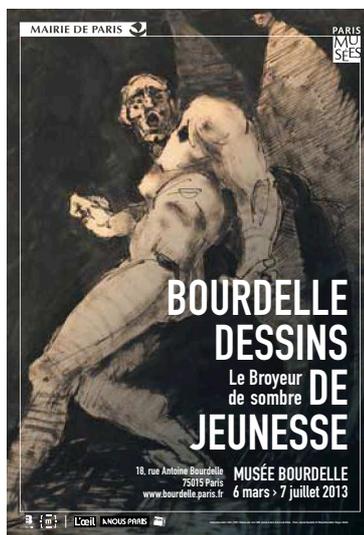
MUSÉE BOURDELLE

Bourdelle, dessins de jeunesse Le Broyeur de sombre 6 mars - 7 juillet 2013

Cette exposition a mis en lumière « l'œuvre au noir » de Bourdelle, à travers une sélection de dessins de jeunesse, quand l'inquiétude de l'artiste en proie au « mal du siècle » allait de pair avec la certitude de son génie. Créateur en mal de reconnaissance, Bourdelle traverse dans les années 1880 une « période noire ». Dramas et déceptions intimes, angoisses liées aux ambitions artistiques et littéraires nourrissent une production graphique mélancolique et spectaculaire, jalonnée de visions cauchemardesques, de poèmes aux accents baudelairiens. Les blessures sont fondatrices : cette « œuvre au noir », née de tensions profondes, révèle l'extrême richesse d'une époque de recherches foisonnantes, d'une forme d'urgence créatrice entre dessin et écriture. L'œuvre graphique de Bourdelle s'aventure sur la voie du symbolisme, du naturalisme, et se teinte de notes expressionnistes. Une période cruciale qui voit Bourdelle exorciser et sublimer ses angoisses dans la figure de Beethoven : les portraits du Génie se multiplient comme autant d'incarnations, de doubles de l'artiste.

Commissaire

Stéphane Ferrand, commissaire
d'exposition au musée Bourdelle



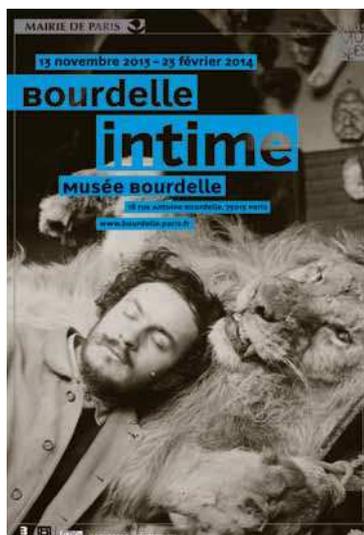
Bourdelle Intime

13 novembre 2013 – 16 mars 2014

Bourdelle intime a ouvert une perspective inédite sur l'atelier, lieu de création mais aussi de vie familiale, à travers la sélection d'une soixantaine de photographies dont certaines prises par Bourdelle lui-même ou par ses proches. Nouvellement restaurées et, pour la majeure partie d'entre elles dévoilées pour la première fois, ces images ont été l'occasion d'ouvrir à la connaissance du public un fonds muséal riche de quelques 15 000 photographies. Tout en offrant un rare témoignage de la naissance et de l'activité des ateliers à Montparnasse, l'exposition a offert un portrait de Bourdelle tout en facettes – l'importance de la vie domestique au sein de son atelier, son sens de l'amitié, ses admirations et ses goûts... La mise en regard de ces tirages avec un choix de dessins, de sculptures ou encore de peintures méconnues, a révélé les intrications entre la vie intime de l'artiste et sa création en mettant en lumière la force de l'acte photographique, source et matière du processus créateur du sculpteur. De l'homme à l'œuvre, de la biographie à la création, autant d'images pour réfléchir au jeu subtil entre la vie réelle et la vie fantasmée.

Commissaire

Stéphanie Cantarutti, conservateur
au musée Bourdelle





MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

**Roman d'une garde-robe
Le chic d'une parisienne
de la Belle Époque aux Années 30**
17 octobre 2013 - 16 mars 2014

Exposition hors les murs du Palais Galliera

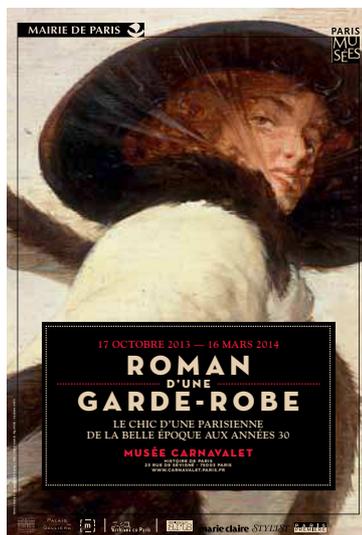
C'est une garde-robe exceptionnelle, celle d'une Parisienne à la mode, première vendeuse chez Chéruit de 1912 à 1923, qui est entrée récemment par donation au Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris. Du début du siècle aux années 1930, Alice Alleaume porte ainsi des robes griffées Chéruit, Worth et Lanvin, des chaussures du soir d'Hellstern, des chapeaux d'Alphonsine, Marcelle Demay, Madeleine Panizon, Le Monnier, des bandeaux du soir de Rose Descat et révèle la sûreté de son goût teinté d'originalité à travers des pièces non griffées, qui sont autant d'objets de mode. Cet ensemble particulièrement bien documenté nous a ouvert les portes du milieu de la haute couture et de la mode auquel la famille fut étroitement liée dès le Second Empire. Le parcours professionnel d'Alice Alleaume, depuis son apprentissage au début du siècle jusqu'aux années passées chez Chéruit, est peu à peu dévoilé. Fréquentée par une riche clientèle internationale, la maison Chéruit, 21, place Vendôme, point central de l'exposition, a été mise en lumière à travers quelques robes, des documents familiaux et nombre de dépôts de modèles complétés d'échantillons textiles prêtés par les Archives de Paris. Les plus grandes maisons de couture du quartier de la rue de la Paix, centre de la mode très tôt investi par Worth, ont été restituées dans un contexte parisien grâce aux collections du musée Carnavalet.

Commissaires

Sophie Grossiord, conservateur général au Palais Galliera

Charlotte Lacour-Veyranne, attachée de conservation en charge des estampes au musée Carnavalet

Gérard Leyris, technicien multimédia au musée Carnavalet



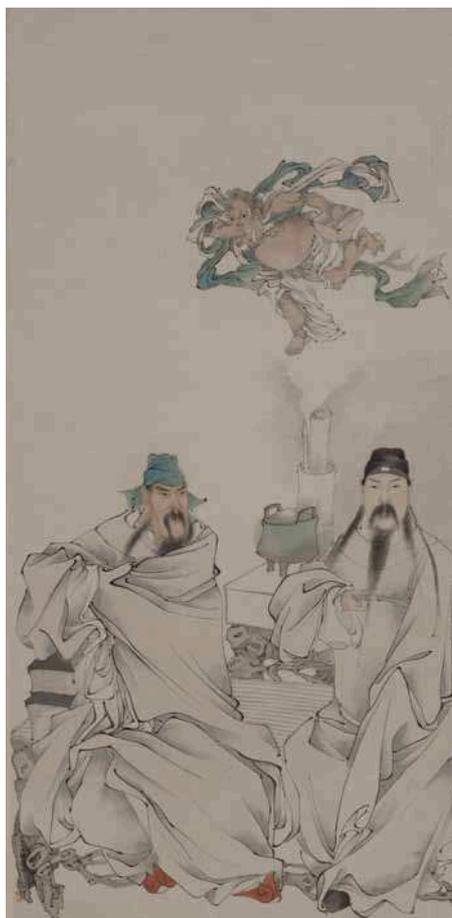
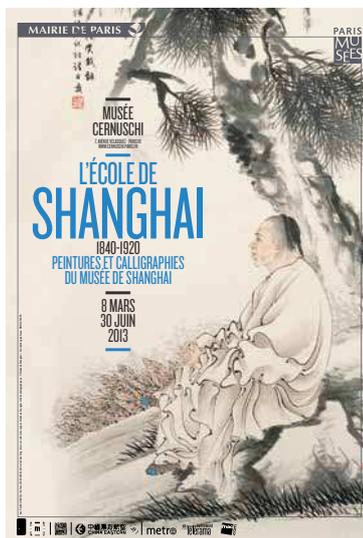
MUSÉE CERNUSCHI MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

**L'École de Shanghai (1840-1920),
Peintures et calligraphies
du musée de Shanghai**
8 mars - 30 juin 2013

Après les expositions *Six siècles de peintures chinoises* en 2009 et *Artistes chinois à Paris* en 2011, le musée Cernuschi a fait découvrir au printemps 2013, grâce aux prêts exceptionnels du musée de Shanghai, une période clé de l'histoire de l'art chinois au cours de laquelle peintres et calligraphes réunis à Shanghai ébauchent une nouvelle modernité. Au XIX^e siècle, la dynastie Qing, ébranlée par la révolte des Taiping et la menace militaire des puissances occidentales, ne peut faire face aux difficultés politiques et économiques qui conduiront à la faillite du système impérial. À partir des années 1840, la région du Jiangnan, au centre sud de la Chine, est le théâtre de conflits armés qui ravagent les villes de Nanjing (Nankin), Yangzhou ou Hangzhou. La communauté d'artistes, qui avait participé au rayonnement exceptionnel de ces cités au XVIII^e siècle, est dispersée. De nombreux peintres et calligraphes convergent vers la région de Shanghai où se développe une nouvelle culture influencée par les échanges avec l'Occident. Ce contexte historique dramatique sera à l'origine d'un profond bouleversement culturel mais aussi d'un véritable renouveau des arts, caractérisé par la libération du trait et l'irruption de la couleur.

Commissaire

Éric Lefebvre, conservateur au musée Cernuschi



Bronzes de la Chine impériale **Du x^e au xix^e siècle** **20 septembre 2013 - 19 janvier 2014**

En Chine, de tout temps, le bronze a été un matériau de prédilection depuis les premières dynasties jusqu'au xix^e siècle. Cependant, au x^e siècle, afin de renforcer l'autorité impériale de la dynastie des Song (960-1279), les rites antiques liés aux ancêtres impériaux sont remis à l'honneur. Commence alors une quête des vases rituels antiques. Leur collecte, leur catalogage, le déchiffrement de leurs inscriptions deviennent une des occupations favorites de nombreux lettrés. Les bronzes comptent désormais, après les peintures et les calligraphies, parmi les objets les plus coûteux et les plus recherchés des collectionneurs. Recettes de restauration, d'imitation et de contrefaçon fleurissent également à partir de cette époque. La mode des motifs et des formes antiques s'étend bientôt à de nombreux domaines et imprègne tout l'art de la Chine : objets de lettrés ou de culte bouddhique, notamment. Cette exposition a permis de révéler au public la collection de bronzes du musée Cernuschi, riche de plus de mille œuvres, qui est l'une des plus importantes au monde pour les bronzes de cette période.

Commissaire

Michel Maucuer, conservateur en chef
au musée Cernuschi



MUSÉE COGNACQ-JAY

MUSÉE DU XVIII^e SIÈCLE

DE LA VILLE DE PARIS

Dalou. Regards sur le xviii^e siècle
18 avril - 13 juillet 2013

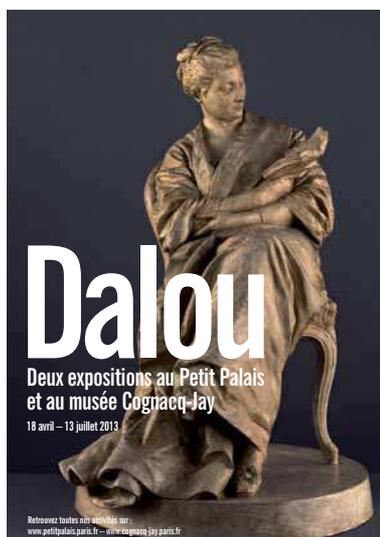
Le musée Cognacq-Jay s'est proposé de confronter à ses propres collections du xviii^e siècle l'œuvre de Dalou, grand sculpteur républicain du xix^e siècle, lequel avait souvent puisé son inspiration dans le siècle des Lumières, balançant entre l'exaltation des hauts faits de la Révolution et la nostalgie des grâces de l'art rocaille. Artiste engagé, «communard», Jules Dalou (1838-1902) eut à cœur de célébrer la République depuis ses origines. *Mirabeau répondant à Dreux-Brézé le 23 juin 1789* (grand relief en bronze exécuté pour la chambre des députés en 1883) est l'un de ses chefs-d'œuvre. Pendant son exil à Londres (1871-1879) et après son retour à Paris, Dalou a également réalisé de nombreuses œuvres plus intimistes, qui évoquent un autre xviii^e siècle, celui des grâces enfantines, des bacchanales et des intrigues d'alcôves, en écho aux créations de Boucher, Falconet, Clodion ou Pigalle. L'exposition s'est déployée dans les salles du musée Cognacq-Jay, cinquante sculptures furent ainsi confrontées à celles du xviii^e siècle, selon un parcours thématique (scènes héroïques, portraits d'enfants, groupes mythologiques, scènes intimistes). En parallèle, une exposition consacrée à l'ensemble de la carrière de Dalou, à travers notamment les collections de la Ville de Paris, a été présentée au Petit Palais.

Commissaires

Cécilie Champy, conservateur au Petit Palais

Benjamin Couilleaux, conservateur au musée

Cognacq-Jay



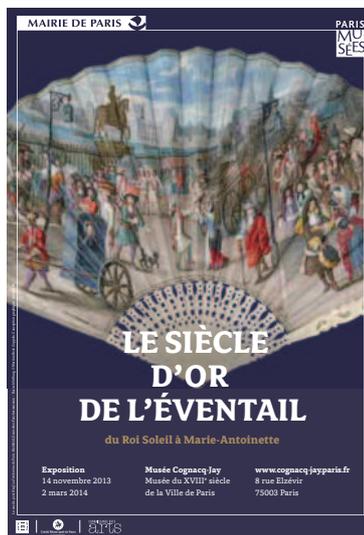
Le siècle d'or de l'éventail Du Roi Soleil à Marie-Antoinette

14 novembre 2013 - 2 mars 2014

L'éventail est à la fois familier et méconnu. Accessoire de mode et objet d'art, il allie le savoir-faire d'artisans à la création artistique. Soumis à la fugacité des modes, il se renouvelle sans cesse. Importé d'Asie à la Renaissance, au milieu des cargaisons d'épices et de soies, l'éventail est adopté en France sous le règne de Louis XIV. Une corporation spécifique, celle des éventailistes, créée en 1676, assure rapidement la domination des artisans français en Europe. Au cours du XVIII^e siècle, Paris devient ainsi la capitale de l'éventail. Le choix des décors suit alors la production des peintres à la mode et participe à la diffusion de l'art français en Europe, tout en montrant une singulière diversité. Tout peut être représenté sur un éventail : la mythologie, l'histoire antique comme l'histoire religieuse côtoient des scènes galantes. Ce sont aussi des décors empruntés à la vie quotidienne de la cour ou du peuple de Paris, ou encore des faits d'actualité, naissances et mariages royaux ou victoires militaires, célébrés par des fêtes publiques. Avec soixante-dix œuvres empruntées à des collections publiques et privées, en France et à l'Étranger, l'exposition du musée Cognacq-Jay, hommage à l'excellence du savoir-faire des éventailistes français, essentiellement parisiens, a également montré l'extraordinaire inventivité dont témoignent ces objets fragiles et discrets.

Commissaires

José de Los Llanos, conservateur en chef
et directeur du musée Cognacq-Jay jusqu'en janvier 2013
Georgina Letourmy-Bordier, commissaire invité,
docteur en histoire de l'art



PALAIS GALLIERA MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

Alaïa

28 septembre 2013 – 26 janvier 2014

Conçue pour la réouverture du Palais Galliera, l'exposition a présenté la première rétrospective à Paris consacrée au couturier Azzedine Alaïa. Arrivé à Paris au milieu des années 1950 après des études à l'école des Beaux-Arts de Tunis, Alaïa est très rapidement devenu le noble artisan de lui-même, poussant à la perfection le raffinement parisien. Son apprentissage est intimement lié aux clientes qu'il a su séduire, par des vêtements sur mesure s'inscrivant dans la grande tradition du chic. Dès les années 1960 et 1970, il œuvre pour les garde-robes de personnalités célèbres comme Louise de Vilmorin, Arletty ou Greta Garbo. Le système de création qu'il a su imposer, en s'affranchissant des diktats et des règles, confirme son talent de visionnaire. Sa reconnaissance médiatique se vérifie dans les années 1980. Son travail est alors la frise en ronde-bosse de la décennie. Véritable chirurgien plastique, dont les ciseaux ne se posent que sur la mousseline ou le cuir, Alaïa a façonné un corps nouveau. En inventant des morphologies inédites au vêtement par le jeu simple de coutures complexes, Alaïa est devenu le couturier d'une œuvre qui traverse le temps. Son influence sur la mode contemporaine et sur toutes les générations de créateurs et couturiers est fondamentale.

Commissaire

Olivier Saillard, directeur du Palais Galliera





MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS / MUSÉE JEAN MOULIN

Redécouvrir Jean Moulin (1899-1943)

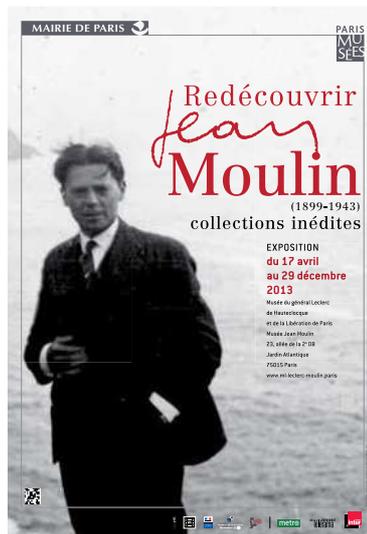
Collections inédites

17 avril – 31 août 2014

Le 70^e anniversaire de la disparition de Jean Moulin, unificateur de la Résistance, gloire du corps préfectoral, Compagnon de la Libération, a été l'occasion de valoriser les collections du musée Jean Moulin qui s'est enrichi du legs de l'une de ses petites cousines. L'homme moderne qui aimait la vie, le préfet engagé au sein du gouvernement du Front populaire, le résistant mais aussi l'amateur d'art et le dessinateur, ont été placés au cœur de cette exposition. Après avoir rêvé d'une carrière artistique, devenu haut fonctionnaire par raison, Jean Moulin continue de s'adonner à sa passion sous le pseudonyme de Romanin et collectionne, influencé par Max Jacob et l'École de Paris, les œuvres de Soutine, Dufy, Survage. Il est arrêté à Caluire (Rhône), le 21 juin 1943, sous la fausse identité de Jacques Martel, peintre décorateur. La scénographie conçue par le collectif «Au fond à gauche», a mis en valeur un parcours chrono-thématique mettant l'accent sur les temps forts de la vie de Jean Moulin et la galerie Romanin qui servait de couverture à son activité de résistant clandestin. Interviews de résistants, lettres, dessins, journaux, toiles de maîtres, sont les pièces phares de cette exposition.

Commissaires

Christine Levisse-Touzé, directrice du musée du Général Leclerc/ musée Jean Moulin, conservateur en chef
Dominique Veillon, commissaire invitée, directrice de recherche honoraire au CNRS



PETIT PALAIS MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

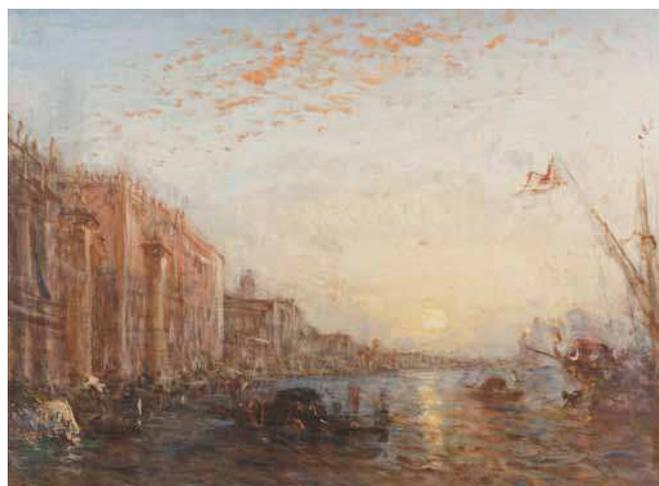
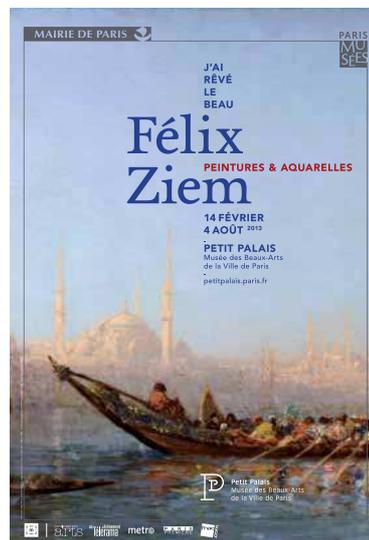
J'ai rêvé le beau
Félix Ziem
Peintures et aquarelles
14 février - 4 août 2013

Peintre de l'Orient des mille et une nuits, Félix Ziem (1821-1911) est un artiste nomade, inclassable, excentrique. Ce grand voyageur, ami des peintres de Barbizon, admirateur du Lorrain et de Turner, occupe une place originale dans l'art du XIX^e siècle. Ziem a su séduire une large clientèle qui aimait rêver de Venise ou de Constantinople devant ses toiles. Mort il y a un siècle, il débute sa longue carrière dans l'ombre de Delacroix et l'achève sur la butte Montmartre près de l'atelier du jeune Picasso. Après les rétrospectives présentées avec succès à Marseille, Martigues et Beaune, le Petit Palais a exposé une centaine d'œuvres de la donation Ziem (peintures, aquarelles et dessins), entrées au musée en 1905. L'eau et le ciel occupent une place prédominante dans les paysages lumineux qui ont fait sa renommée. Plus inattendus, ses carnets de voyage, ses croquis saisis sur le motif, ses copies d'après les maîtres italiens et hollandais, ses esquisses qui laissent libre cours aux élans de la couleur révèlent les secrets de l'atelier et racontent un autre Ziem.

Commissaires

Isabelle Collet, conservateur en chef au Petit Palais

Charles Villeneuve de Janti, conservateur au Petit Palais





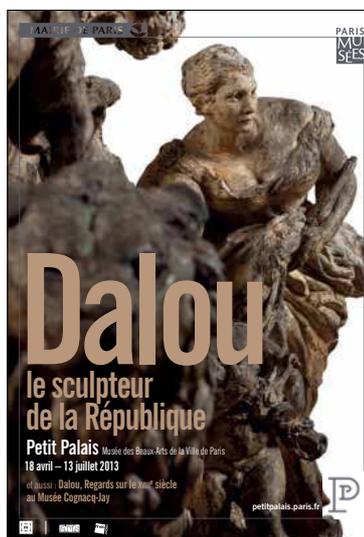
Dalou, le sculpteur de la République

18 avril – 13 juillet 2013

Cette exposition a accompagné la parution du catalogue raisonné des sculptures de Dalou dans les collections du Petit Palais. Réalisée notamment à partir du très riche fonds Dalou dont seule une petite partie est habituellement présentée au public, l'exposition a mis l'accent sur la production monumentale de l'artiste et sur son lien avec l'espace public parisien. Après une enfance parisienne marquée par la pauvreté, un exil à Londres dû à son engagement pendant la Commune, le sculpteur Jules Dalou (1838-1902) fait carrière en France dans les années 1880 et parvient à s'imposer comme le grand sculpteur de la III^e République. Celui qu'Auguste Rodin surnomme « Le Brun de la République » accumule alors les commandes officielles, la plus célèbre demeurant celle du *Triomphe de la République*, monument commandé par la Ville de Paris pour la place de la Nation et inauguré en 1899. Après la mort de Dalou en 1902, ses héritiers décident de donner l'intégralité du fonds d'atelier au Petit Palais qui conserve ainsi, depuis 1905, près de quatre cents œuvres de l'artiste, essentiellement des esquisses en plâtre et terre cuite. En parallèle, une exposition consacrée à l'influence du XVIII^e siècle sur la création de Dalou a été présentée au musée Cognacq-Jay, permettant ainsi de découvrir la production décorative du sculpteur, un pan méconnu de son œuvre.

Commissaires

Amélie Simier, conservateur en chef
et directrice des musées Bourdelle et Zadkine
Cécilie Champy, conservateur du patrimoine
au Petit Palais



DALOU

LE SCULPTEUR
DE LA
RÉPUBLIQUE

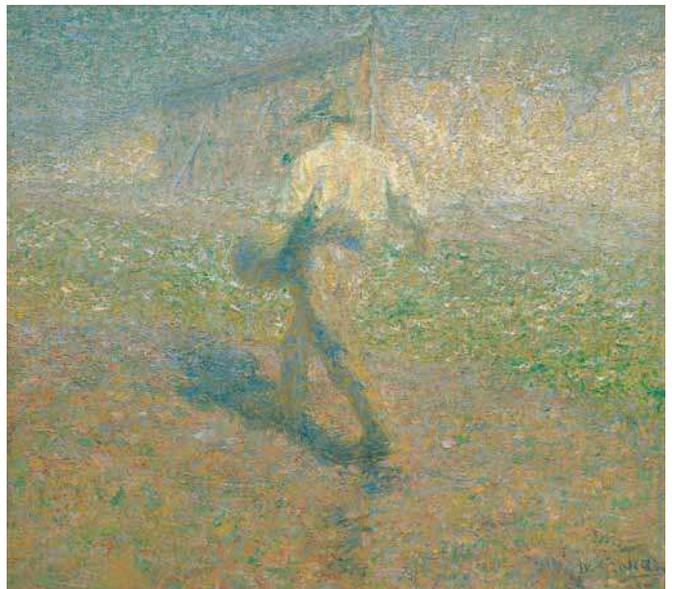
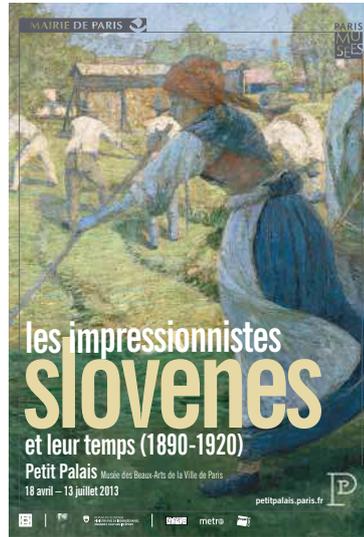


Les impressionnistes slovènes et leur temps (1890-1920) 18 avril - 13 juillet 2013

La Slovénie dépend encore de l'Autriche quand elle commence à s'ouvrir à la modernité à la fin des années 1880, en même temps que s'y affirme un fort sentiment d'identité nationale. C'est à l'Académie, ouverte à Munich en 1891 par le peintre slovène Anton Ažbe, que se rencontrent les quatre artistes que leur passion commune pour la peinture en plein air a fait appeler impressionnistes. Ivan Grohar est celui qui se rapproche le plus du symbolisme par sa conception spiritualiste du paysage. Matija Jama s'attache à saisir l'intense luminosité de calmes paysages. Matej Sternen privilégie la figure humaine. Quant à Rihard Jakopič, il est le grand animateur de la vie artistique à Ljubljana, y faisant construire à ses frais en 1909 un pavillon qui a été le lieu d'expositions de l'avant-garde. Autour d'eux, l'exposition a voulu présenter un état de la création à Ljubljana entre 1890 et 1920 : forte présence de sculpteurs avec comme figures dominantes Franc Berneker et Lojze Dolinar, riche production d'illustrations Art nouveau, photographies d'August Berthold d'après les mêmes motifs que ceux de ses amis impressionnistes, verve du caricaturiste Hinko Smrekar dont les dessins sont une chronique satirique de la vie artistique et politique. À ces œuvres variées se sont ajoutées les belles réalisations architecturales de Jože Plečnik, Maks Fabiani et Ivan Vurnik qui firent de Ljubljana une ville moderne après le tremblement de terre qui l'avait en partie détruite en 1895.

Commissaires

Sylvain Lecombe, conservateur en chef au Petit Palais
Barbara Jaki, directrice de la Galerie nationale de Slovénie, Ljubljana



L'école en images

Décor parisiens des années 1930

22 octobre 2013 – 26 janvier 2014

Cette exposition a présenté les esquisses joyeuses et colorées peintes pour décorer les murs des écoles parisiennes de 1880 à 1935. Les esquisses, conservées au Petit Palais, illustrent le rôle emblématique du décor dans la mise en œuvre d'une pensée moderne appliquée à la pédagogie et à l'environnement de l'enfant. Ces commandes faites aux artistes furent menées à l'initiative de la Ville de Paris dans un souci de « simplicité, de gaieté et de jeunesse ». En 1932, le Conseil de Paris vote un crédit de 10 millions de francs pour lutter contre les effets de la crise économique en aidant la création et l'artisanat. Les écoles embellies et modernisées ont bénéficié en priorité de ce nouvel élan. Les peintres, en accord avec l'architecture moderniste des nouveaux groupes scolaires parisiens, ont renoué avec la technique exigeante de la fresque qui connaît alors un nouvel essor. Dans l'exposition, petits et grands ont pu retrouver l'univers familier de l'école communale symboliquement représentée par les trois lieux les plus caractéristiques de la vie scolaire : le préau, la classe, la cour de récréation. Chaque espace a présenté des œuvres originales, une documentation photographique et des installations ludiques multi-sensorielles.

Commissaires

Isabelle Collet, conservateur en chef au Petit Palais
Fabienne Cousin, responsable du service éducatif et culturel au Petit Palais

Marie Monfort, conservateur du patrimoine, directrice de la Coarc

Marc Verdure, conservateur du patrimoine à la Coarc



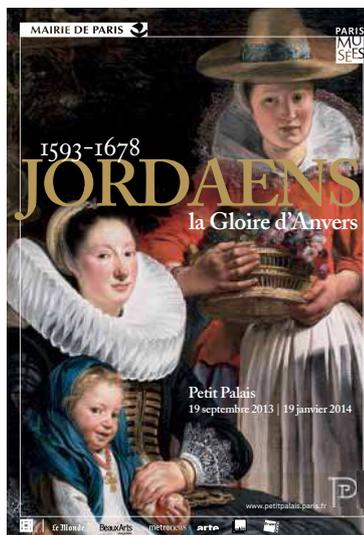
Jacob Jordaens (1593-1678)
La Gloire d'Anvers
19 septembre 2013 - 19 janvier 2014

Artiste européen d'une importance considérable, l'Anversois Jacob Jordaens (1593-1678) n'a jamais fait l'objet d'une exposition spécifique sur le sol français. Véritable événement, cette rétrospective a rassemblé plus d'une centaine de peintures, esquisses et dessins provenant des collections françaises, européennes et nord-américaines. L'évolution stylistique de Jordaens en fait un artiste exemplaire d'une époque marquée par un profond effort de renouvellement esthétique. D'un maniérisme tardif au coloris clair, il est passé à une œuvre d'inspiration caravagesque au tournant des années 1610 puis est entré dans l'orbite de Rubens, ce qui le conduira à produire un art vigoureux auquel une plasticité sculpturale et une palette sonore confèrent un lyrisme intense. S'inscrivant dans l'histoire de la grande peinture savante sans renoncer à un registre ancré dans la culture populaire, il passe pour le plus authentique des grands maîtres flamands. Jordaens est, aux yeux de tous les contemporains, le plus illustre peintre de la scène anversoise après les disparitions successives de Rubens en 1640 et de Van Dyck l'année suivante. À l'issue d'une carrière de plus d'un demi-siècle, il laisse de nombreux chefs-d'œuvre relevant tant du décor civil et religieux, que du tableau d'autel ou de dévotion privée, du tableau mythologique, du portrait ou du carton de tapisserie.

Commissaires

Alexis Merle du Bourg, commissaire invité,
historien d'art

Maryline Assante di Panzillo, conservateur
en chef au Petit Palais





MAISON DE VICTOR HUGO

Hugo politique

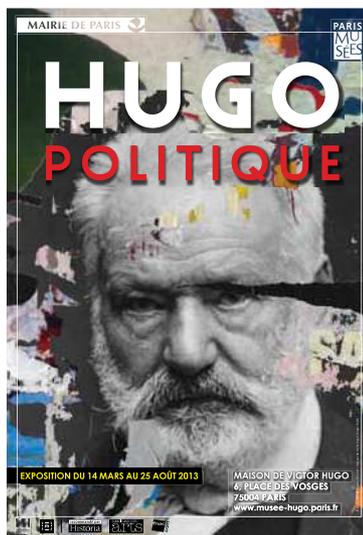
14 mars - 25 août 2013

Victor Hugo fut-il plus poète, auteur dramatique, romancier, que pair de France, représentant du peuple, proscrit, député, sénateur ? Et s'il n'a jamais été, de fait, un homme de pouvoir, son influence « politique » a été réelle depuis 1852 jusqu'à sa mort. Cette exposition a réuni presque exclusivement des œuvres et des documents de la maison de Victor Hugo. Elle a rappelé de façon chronologique le parcours de celui qui fut royaliste sous la Restauration, proche du pouvoir sous la monarchie de Juillet, républicain modéré en 1848, progressiste en 1851, opposant farouche au coup d'État de 1851, proscrit, exilé intraitable durant le Second Empire, grande figure morale pendant le siège de Paris en 1870, député à l'extrême gauche en 1871 – opposé aux violences de la Commune mais plus encore à la sanglante répression des Versaillais – sénateur radical, enfin, à partir de 1876. Le cheminement de cette exposition a été ponctué par quatre focus sur quelques combats menés par Hugo tout au long de sa vie : contre la peine de mort et pour la proportionnalité des peines, contre la misère, pour la laïcité et l'enseignement gratuit, enfin pour un équilibre moral entre « le droit et la loi ». Sur tous ces points, nombre des réflexions et des prises de position de Victor Hugo sont très actuelles, ceci expliquant sans doute la place qu'il occupe encore dans le discours politique contemporain.

Commissaires

Martine Contensou, chargée de mission

Vincent Gille, commissaire d'exposition à la maison de Victor Hugo



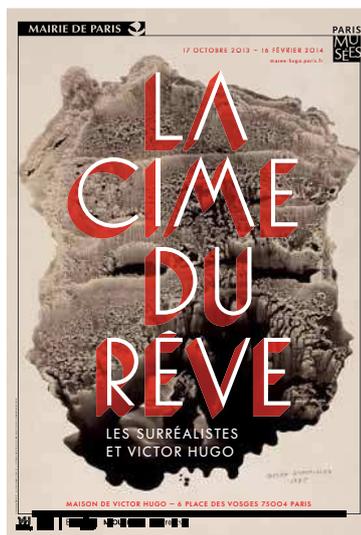


La Cime du rêve
Les surréalistes et Victor Hugo
17 octobre 2013 - 16 février 2014

André Breton en atteste lui-même par une formule choc dans *Le Manifeste du Surréalisme* : « Hugo est surréaliste quand il n'est pas bête ». Ce Victor Hugo inconnu que les surréalistes vont révéler, est à l'opposé du monument national, conservateur et académique qu'il est dans les années 1920. Très loin cependant de chercher à faire de lui un surréaliste avant la lettre, l'exposition a cherché à isoler des parentés (le romantisme et « la question des châteaux »), à pointer des préoccupations communes (la place et le rôle du hasard, du rêve et de « la bouche d'ombre »), des pratiques (le lavis d'encre, le jeu des taches, des empreintes, des frottages, les rébus), des idées (la lutte contre la peine de mort, l'engagement politique, le souci social), des constantes (l'amour fou), des fascinations communes (la nuit, la forêt, les planètes, les animaux, les mains, Paris). Se dessine ainsi, de proche en proche, la vision commune d'un surnaturalisme et de nombreuses recherches parallèles dans les domaines poétique et plastique. Confrontant en particulier les lavis de Hugo à des œuvres majeures de Brassai, André Breton, Max Ernst, Robert Desnos, Oscar Dominguez, Jacques Hérold, Valentine Hugo, Marcel Jean, René Magritte, André Masson, Joan Miró, Nadja, Francis Picabia, Pablo Picasso, Man Ray, Yves Tanguy, Toyen, Unica Zürn, cette exposition s'est montrée à la fois variée, riche, foisonnante et inattendue.

Commissaire

Vincent Gille, commissaire d'exposition à la maison de Victor Hugo



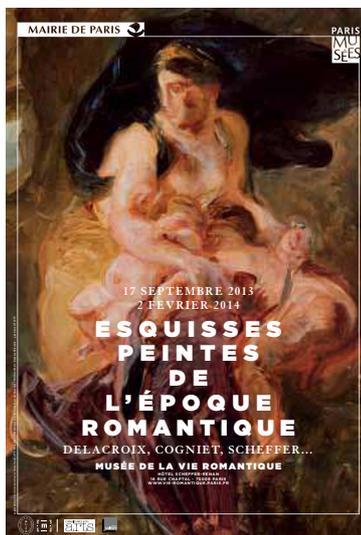
MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

**Esquisses peintes
de l'époque romantique :
Delacroix, Cogniet, Scheffer**
17 septembre 2013 - 2 février 2014

L'exposition a présenté, au travers d'une sélection d'environ quatre-vingt esquisses, les choix des peintres à différents moments de leur travail : les prémices de la composition, les variantes pour une même peinture, les réponses aux exigences des commanditaires ou encore des projets n'ayant pas abouti. Les œuvres, prêtées par le musée du Louvre, le musée Delacroix ou l'École des Beaux-Arts de Paris, ont été réunies dans les ateliers d'un des maîtres du romantisme, le peintre Ary Scheffer, premier occupant de l'enclos Chaptal aujourd'hui musée de la Vie romantique. Il se forma, comme presque tous ses contemporains, chez de glorieux aînés et à l'École des Beaux-Arts où il fut lauréat du concours d'esquisses en 1817. Il s'agissait alors d'une discipline essentielle au même titre que l'étude d'après le modèle ou l'antique. Les artistes du début du XIX^e siècle, romantiques comme Delacroix, Géricault, Chassériau et Cogniet, ou paysagistes élaborant la peinture de plein air, de Valenciennes à Corot, ont pratiqué constamment l'esquisse suivant différents modes qui ne sont ni simple ébauche ni genre à part entière. L'époque moderne aurait préféré que l'esquisse soit le moment d'une inspiration qui ne pourrait se manifester avec autant de force dans l'œuvre achevée. Il est alors troublant d'en envisager la place originelle, étape préparatoire dans le processus créatif. Elle est complexe, faite de sensibilité et de métier, en un temps où les règles du tableau fini vacillent.

Commissaire

Sophie Eloy, commissaire d'exposition, adjointe au directeur du musée de la Vie romantique



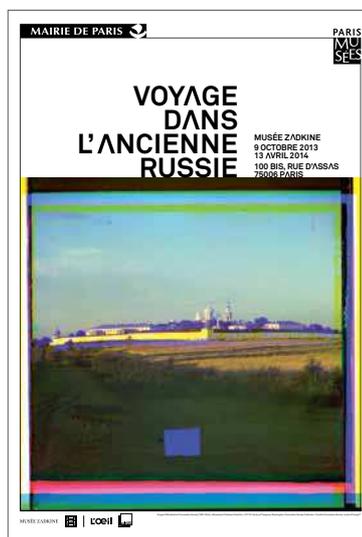
MUSÉE ZADKINE

Voyage dans l'ancienne Russie 9 octobre 2013 – 18 mai 2014

Saint-Pétersbourg, 3 mai 1909 : Sergueï Mikhaïlovitch Procouline-Gorsky (1863-1944), physicien inventeur d'un procédé photographique inédit, restituant les couleurs avec une fascinante précision, est reçu par le tsar Nicolas II au palais impérial pour une projection privée. Grand amateur de photographie, le tsar, émerveillé par les images apparues sur l'immense pièce de tissu blanc tendue pour l'occasion, décide d'accorder au pionnier de la photographie une lettre de mission l'autorisant à sillonner l'empire pour effectuer un ambitieux travail de reportage. Procouline-Gorsky, installé à bord d'un wagon spécialement aménagé, réalise, durant quatre ans, des milliers de clichés des régions de l'Oural, de la Volga, du Turkestan et d'Afghanistan. En 1918, deux mille de ces clichés, stockés dans des malles, sortent de Russie. Achetés par la bibliothèque du Congrès à Washington en 1948, ils ne furent jamais montrés en France. Cent cinquante d'entre eux ont été présentés au musée Zadkine ; images d'une Russie que l'on croyait disparue, d'une Russie d'avant la Révolution qui fut celle de Zadkine – né à Smolensk en 1890 – et qui, par la grâce du temps aboli, auraient surgi de la mémoire de l'artiste.

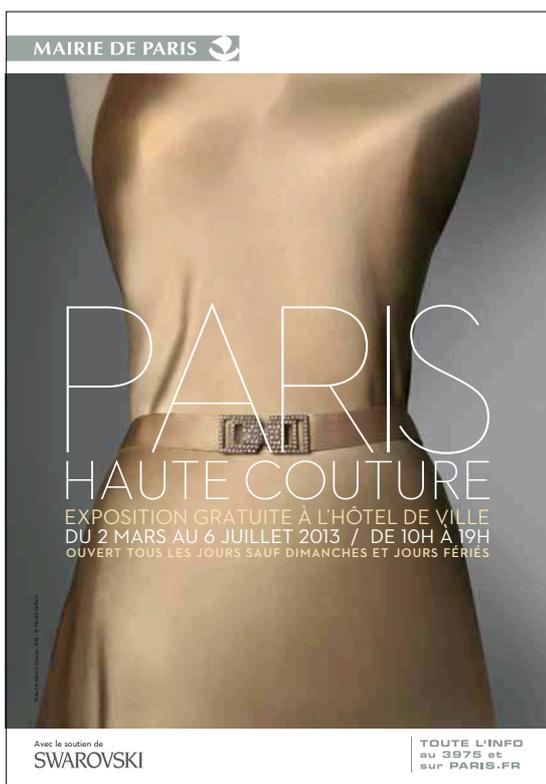
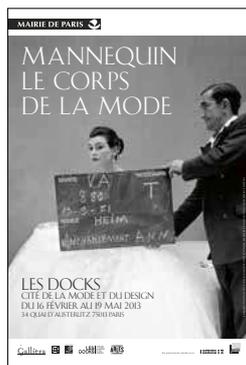
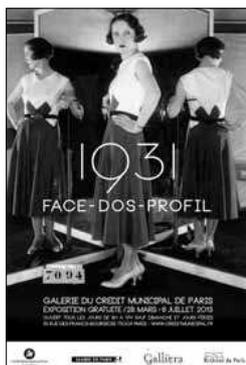
Commissaire

Véronique Koehler, chargée de la collection du musée Zadkine



LES EXPOSITIONS HORS LES MURS

Plusieurs expositions se sont déroulées hors les murs, notamment *Paris Haute Couture*, qui s'est tenue à l'Hôtel de Ville de mars à juillet 2013. Le musée Galliera a aussi présenté l'exposition *Mannequin, le corps de la mode* à la Cité de la mode et du design, ainsi que l'exposition *1931 face-dos-profil* au Crédit municipal. Une collaboration entre le musée d'Art moderne et le Centquatre a par ailleurs permis la présentation d'œuvres grand format de Keith Haring au Centquatre.



Paris Haute Couture 2 mars – 6 juillet 2013

Exposition organisée à l'Hôtel de Ville par la Mairie de Paris en collaboration avec le Palais Galliera

La haute couture est née à Paris au milieu du XIX^e siècle et Paris reste aujourd'hui sa capitale. Avec l'exposition *Paris Haute Couture*, la Ville de Paris a proposé un bel hommage à ce monde fantasmé et méconnu, fleuron de la culture et de l'industrie parisienne et a souhaité promouvoir une activité et des métiers caractérisés par leur créativité et leur haute technicité. L'exposition a mis en lumière une industrie essentielle à l'image de la capitale dans le monde entier, faite de charme et de sophistication. Worth, Doucet, Paul Poiret, Lanvin, Jean Patou, Molyneux, Chanel, Schiaparelli, Rochas, Maggy Rouff, Nina Ricci, Madeleine Vionnet, Grès, Carven, Balenciaga, Balmain, Jacques Heim, Jacques Fath, Christian Dior, Cardin, Courrèges, Emanuel Ungaro, Yves Saint Laurent. La puissance d'évocation de ces noms ne se dément pas. À partir des chefs-d'œuvre des collections du Palais Galliera, c'est l'histoire de l'industrie du luxe, faite de ces créateurs flamboyants et de petites mains au talent inimitable, qui a été pour la première fois racontée dans sa totalité. Près d'une centaine des plus belles créations de la haute couture ont été présentées dans la nef de la salle Saint-Jean.

Commissaires

Olivier Saillard, directeur du Palais Galliera

Anne Zazzo, conservateur en chef au Palais Galliera

LA PROGRAMMATION CULTURELLE DANS LES MUSÉES

Les musées participent activement à la vie culturelle parisienne et nationale et se sont ainsi fortement mobilisés en 2013 pour la Nuit des Musées. Les visiteurs ont pu découvrir gratuitement certaines expositions temporaires mais également une programmation originale et gratuite : performances musicales (au musée d'Art moderne, au musée Cernuschi, au musée Cognacq-Jay et au musée Zadkine), littéraires et théâtrales (à la maison de Balzac, au musée Carnavalet, au musée du Général Leclerc de Hautesclocque et de la Libération de Paris/musée Jean Moulin), visites conférences (au musée Cognacq-Jay, au musée Cernuschi, au Petit Palais ¹ et à la maison de Victor Hugo) ainsi que des ateliers et des animations Jeune Public (au Petit Palais et au musée Cognacq-Jay). 14 000 visiteurs ont été accueillis pour la Nuit des Musées 2013.

Temps fort de la rentrée, les musées municipaux se sont aussi investis dans les Journées du Patrimoine. Le musée Bourdelle a ainsi proposé aux visiteurs de redécouvrir les enjeux de la préservation propres au musée ainsi que l'œuvre d'Alain Séchas, revisitant le Centaure mourant, présentée exceptionnellement et visible désormais sur le site Internet du musée. Le musée de la Vie romantique a programmé des conférences, le musée Carnavalet a proposé des visites du quartier historique du Marais et des visites guidées ont été proposées à la Crypte archéologique du parvis de Notre-Dame. Des lectures théâtrales ont également été proposées au musée Bourdelle, au musée Cognacq-Jay, au musée du Général Leclerc, tandis que les animations étaient plus particulièrement tournées vers les familles au musée Cognacq-Jay, au musée d'Art moderne, au Petit Palais et au musée Cernuschi.

LES ITINÉRANCES D'EXPOSITIONS ET DE COLLECTIONS

Plusieurs expositions parisiennes ont fait l'objet d'une itinérance à l'étranger. L'exposition *Cristóbal Balenciaga, collectionneur de modes* a notamment été présentée au musée d'art de Tel Aviv après sa présentation à Paris en 2012 à la Cité de la mode et du design, par le musée Galliera. L'exposition *L'Art en guerre* a par ailleurs été présentée au musée Guggenheim de Bilbao après sa présentation au musée d'Art moderne. L'exposition *Linder Femme/Objet* a été présentée à la Kestnergesellschaft d'Hanovre après sa présentation au musée d'Art moderne.

Dans le cadre de l'accord de coopération entre les villes de Paris et de Québec, l'exposition *Paris en scènes, 1889-1914*, a été également présentée au musée de la Civilisation de Québec. Cette exposition a fait l'objet d'une convention permettant la présentation de 94 œuvres provenant des musées Bourdelle, Petit Palais et Carnavalet. Le musée Cernuschi a également organisé une exposition de ses collections à la Pinacothèque de São Paulo, sous le titre *Six siècles de peinture chinoise à Cernuschi*.



1

LE BILAN 2013 DES ÉDITIONS

20 catalogues ont été publiés en 2013, auxquels s'ajoutent 4 petits albums/journaux et 4 titres de la collection Petites Capitales.

Le chiffre d'affaires réalisé en 2013 s'élève à 1,4 million d'euros.

Les objectifs prévisionnels du chiffre d'affaires ont été dépassés pour les nouveautés, notamment grâce aux catalogues suivants:

- *Keith Haring* : 17 240 exemplaires vendus, dont 7 015 au comptoir de vente du musée d'Art moderne de la Ville de Paris ;
- *Alaïa* : 8 849 exemplaires vendus, dont 4 390 sur le comptoir de vente ;
- *Poliakoff* : 3 000 exemplaires vendus. Après un démarrage très lent, les chiffres de vente ont progressé grâce à la mise en place d'une forte campagne de communication de fin d'année de cette exposition présentée au musée d'Art moderne de la Ville de Paris ;
- *Jacob Jordaens* : 2 700 exemplaires vendus, dont 870 sur le comptoir de vente ;
- *Roman d'une garde-robe* : ce catalogue a dépassé les 2 000 exemplaires vendus, dont 895 sur les comptoirs de vente de Carnavalet et du Palais Galliera. Le livre a été nommé pour le grand prix du livre de mode de l'université Lyon Lumière-2.

Les meilleures ventes des albums/petits journaux ont concerné *Keith Haring* (9 694 exemplaires) et *Jacob Jordaens* (6 084 exemplaires).

Les meilleures ventes de cartes postales ont concerné les expositions *Keith Haring* (33 107), *Jacob Jordaens* (13 764), *Félix Ziem* (8 653) et *Alaïa* (7 813).

LES NOUVELLES ORIENTATIONS

Une nouvelle stratégie de développement des publics et des ventes des publications a été définie en 2013. Elle concerne le positionnement des publications, la réalisation de catalogues plus accessibles au grand public, la mise en place d'une politique commerciale dynamique et un suivi exigeant des comptes d'exploitation.

Tout en conservant l'exigence de qualité au niveau graphique, un travail a été également engagé sur le contenu des publications.

Le prix de la Nuit du livre a distingué le catalogue de l'exposition *La Cime du rêve*, présentée à la maison de Victor Hugo du 17 octobre 2013 au 16 février 2014. Ce prix, dans la catégorie Littérature, récompense la qualité de fabrication des ouvrages sur le critère de leur parfaite adéquation entre le fonds et la forme.

Enfin, en décembre 2013, a été lancé l'appel d'offre pour renouveler le contrat de diffusion-distribution. C'est la candidature des Éditions Flammarion qui a été retenue et qui sera effective au 1^{er} septembre 2014. L'expertise de ce diffuseur-distributeur sur le catalogue d'exposition devrait permettre de dynamiser les ventes en librairie.



La recherche d'un haut niveau de fréquentation globale, l'augmentation de la fréquentation du public jeune et l'élargissement des publics constituent des priorités du contrat de performance de Paris Musées.

LA FRÉQUENTATION 2013

Les musées de la Ville de Paris enregistrent en 2013 une très bonne fréquentation avec 3 037 766 visiteurs, ce qui représente une augmentation de plus de 27 % par rapport à l'année 2012. Il s'agit de la meilleure fréquentation dans l'histoire des musées de la Ville de Paris, après les années 2008 et 2010, qui avaient aussi connu un succès important.

Les collections permanentes ont accueilli 1 363 144 visiteurs, soit une stabilité par rapport à l'année précédente, malgré des périodes de fermeture pour travaux.

Les expositions temporaires ont connu un très grand succès. 1 674 622 visiteurs les ont fréquentées, soit une hausse de plus de 65 % par rapport à l'année 2012. Cette forte augmentation est liée principalement aux succès rencontrés par les expositions du musée d'Art moderne, notamment *Keith Haring* (300 000 visiteurs), par l'exposition *Alaïa* du Palais Galliera (plus de 100 000 visiteurs en 2013, 129 600 visiteurs sur la durée totale de l'exposition qui s'est tenue jusqu'au 26 janvier 2014) et par l'exposition *Paris Haute Couture* organisée par le Palais Galliera à l'Hôtel de Ville (plus de 200 000 visiteurs).

On notera également le succès public rencontré par les Catacombes (307 890 visiteurs en 2013), par les expositions *Ziem* et *Jordaens* au Petit Palais, par l'exposition *Roman d'une garde-robe* au musée Carnavalet, par l'exposition *Voyage dans l'ancienne Russie* au musée Zadkine, ou encore par l'exposition *Poliakoff* au musée d'Art moderne (104 291 visiteurs sur la durée totale de l'exposition qui s'est tenue jusqu'au 23 février 2014).

En plus de ces 3 037 766 visiteurs, 31 198 personnes ont fréquenté les autres activités culturelles.

Ce succès, qui marque la première année de fonctionnement de l'établissement public, tient à la qualité de la programmation proposée par les musées, à l'amélioration et au renouvellement de la présentation de certaines collections permanentes, et à une meilleure information du public sur la programmation culturelle.

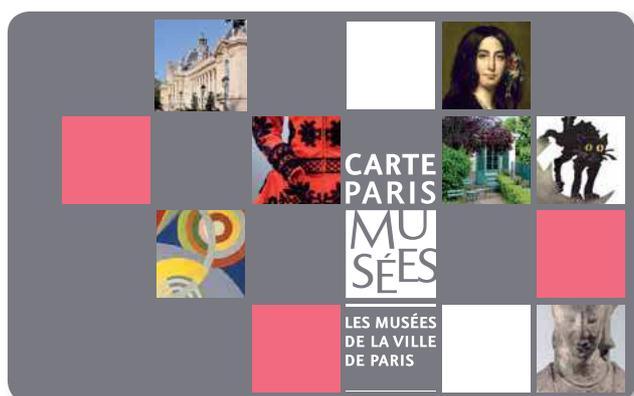


LA CARTE PARIS MUSÉES

La **carte Paris Musées** a été créée en octobre 2013. Elle a pour objectif de fidéliser le public des musées municipaux, tout en renforçant l'identité des musées de la Ville.

Elle permet de bénéficier d'un accès illimité et de coupe-files aux expositions temporaires, de tarifs privilégiés sur les activités, de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Les tarifs sont : 40 € la carte individuelle, 60 € la carte duo, 20 € la carte jeune (moins de 26 ans). Plus de 1 100 cartes ont été vendues entre octobre et décembre.



LES ACTIONS DE MÉDIATION

Les services d'actions culturelles des musées proposent une offre de médiation riche et variée de visites-conférences, de contes ou d'ateliers adaptés à chaque type de public – scolaire, adultes individuels ou groupes, public familial, en situation de handicap ou issu du champ social). L'ensemble de cette offre est intégré dans les programmes quadrimestriels et annuels, dont la forme a été revue en 2013 pour une plus grande clarté et une mise en exergue des expositions proposées. 31 198 personnes ont participé (de manière individuelle ou en groupes) à ces activités en 2013.

L'établissement veille également à proposer une offre d'audioguides de qualité pour les visiteurs qui le souhaitent. Lors du premier trimestre 2013, les mises à jour des contenus des audioguides sur les collections permanentes ont concerné le musée d'Art moderne (réaccrochage des collections), la Crypte (nouvel audioguide avec la nouvelle présentation), le Petit Palais, le musée Cernuschi, le musée Bourdelle et le musée de la Vie romantique. Les autres musées avaient bénéficié d'une mise à jour en fin d'année 2012. Par ailleurs, trois parcours audioguides ont été proposés pour les expositions *Keith Haring* au MAM, *La Cime du rêve* à la maison de Victor Hugo et *Jordaens* au Petit Palais.

Hors expositions, 68 318 locations d'audioguides ont été comptabilisées pour les collections permanentes (51 705 locations en 2012) avec un chiffre d'affaire qui s'élève à 272 K€ TTC (contre 219 K€ TTC en 2012). Dans les expositions en cours, 24 212 locations d'audioguides ont été comptabilisées, dont les locations via le site de la FNAC (20 102 pour *Keith Haring* et 4 110 pour *Jordaens*), totalisant un chiffre d'affaire de 120 K€ TTC.



LES ACTIONS EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

RAJEUNIR LA FRÉQUENTATION

Paris Musées s'est fortement impliqué dans l'Aménagement des Rythmes Éducatifs (ARE)

à travers la formation d'animateurs de la direction des Affaires scolaires de la Ville de Paris, la réservation des créneaux horaires pour des visites et la création de nouveaux dispositifs virtuels pour les écoles : Muséosphère, le site des visites virtuelles des musées, présente 5 salles par musée, dans lesquelles 5 à 10 objets sont cliquables et expliqués aux enfants. Ces visites sont présentées par un personnel formé par Paris Musées et servent de support à une visite numérique du musée, suivie d'un atelier créatif ; un jeu multimedia (Mission Zigomar ¹), qui se décline en plusieurs aventures, a également été créé afin de permettre de découvrir de manière ludique les collections des musées.

Les outils à destination du jeune public (visites virtuelles et jeux), réalisés à l'occasion de l'Aménagement des Rythmes Éducatifs ont été nommés dans le cadre des récompenses remises par le réseau international « Museums and the Web ».

Les deux actions initiées par la direction des Affaires culturelles dans le cadre de L'Art pour grandir ont été poursuivies par Paris Musées : tout d'abord, l'opération *École amie des musées* qui a permis la mise en place d'un partenariat sur 5 ans entre une école élémentaire de la rue du Faubourg-Saint-Denis et le musée d'Art moderne (avec l'appui du mécénat de la fondation Meyer), d'un partenariat entre la maison de Victor Hugo et les écoles élémentaires et maternelles Saint-Merri, d'un partenariat entre la maison de Balzac et les collèges Ronsard et de Staël, ainsi qu'un partenariat entre le musée Bourdelle et l'école de la rue de Tolbiac. L'opération *Au pays des musées* ² a

également été poursuivie. Elle a permis en 2013 à des enfants de 80 centres de loisirs de réaliser des travaux plastiques – exposés à l'espace des Blancs-Manteaux et au Parc floral – à partir des collections des musées. Un film a été réalisé.

90 classes parisiennes (soit plus de 2.300 enfants du CP au CM2) ont participé en 2012-2013 à des classes culturelles dans les musées, proposées dans le cadre d'un dispositif mis en place par la direction des Affaires scolaires, soit une progression de 14 % par rapport à l'année précédente.

Les musées ont participé à l'opération Pass Jeunes.

Dans ce cadre, 3 638 jeunes de 15 à 25 ans ont pu visiter gratuitement une exposition dans un musée de la Ville (3 355 en 2012) et 441 jeunes ont bénéficié d'un audioguide gratuit pour la visite des collections dans un des musées.

Les ateliers pédagogiques du musée d'Art moderne ont été rénovés, aménagés et décorés en 2013 grâce au mécénat de la fondation Meyer, afin d'améliorer l'accueil et le travail des enfants dans le cadre des ateliers et des programmes culturels proposés par le musée.

Dans le cadre d'un partenariat avec le musée du Général Leclerc et de la Libération de Paris / musée Jean Moulin, le Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) a conçu une application de visite sur Ipads pour les élèves de primaire (CM2) et de collège (3^e). Niliki, une société liée au CRDP a pris en charge le développement de l'application.

Cette application a été testée en novembre et sera mise à disposition de groupes scolaires (sur réservation) dès le début de l'année 2014.



1



Depuis 2006, le musée du Général Leclerc et de la Libération de Paris/ musée Jean Moulin est partenaire du rectorat de Paris pour le Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD).

Pour 2013, le concours a eu pour thème « La libération du territoire et le retour à la République ».

Hors fréquentation scolaire et périscolaire, les jeunes jusqu'à 26 ans représentent 14,63 % des visiteurs des 14 musées de la Ville.



2

PROGRESSER VERS L'ACCESSIBILITÉ À TOUS LES PUBLICS

Les actions pour le public en situation de handicap ont été développées. L'offre culturelle adaptée aux différents types de handicaps selon les établissements continue à s'enrichir et à se diversifier, grâce à l'action des équipes mais également à des financements extérieurs. Le musée Bourdelle a inauguré une nouvelle salle tactile, avec un parcours installé dans l'ancien atelier du peintre Eugène Carrière ①. On estime à 22 000 le nombre de personnes en situation de handicap ayant fréquenté les collections et expositions (hors activités).

La maison de Victor Hugo ② a reçu en 2013 le label Tourisme et Handicap pour son dispositif en faveur des personnes en situation de handicap mental, après avoir obtenu en 2007 le label Handicap moteur et en 2009 le label Handicap auditif.

DÉMOCRATISER LA FRÉQUENTATION

Les actions en faveur du public du champ social ont été développées entre Paris Musées et la Délégation à la politique de la Ville et à l'intégration dans le cadre de la nouvelle charte de coopération 2013-2015. Aujourd'hui, la plupart des musées mènent un travail en lien direct avec des structures du champ social.

En 2013, plus de 300 actions ont été menées sur le champ social sous forme de visites adaptées, d'ateliers, de promenades urbaines ③ pour plus de 4 000 bénéficiaires venus en groupes. L'ensemble des actions a concerné près de 6 000 personnes. Par ailleurs, plus de 15 000 demandeurs d'emploi ou bénéficiaires de

minima sociaux ont pu visiter les expositions en bénéficiant d'un tarif réduit.

DÉVELOPPER LA FRÉQUENTATION

Les actions tournées vers le public touristique ont été développées en lien avec l'Office de tourisme et des congrès de Paris et le Comité régional du tourisme. Des partenariats ont également été établis avec les grands réseaux de transport tels qu'Eurostar, Thalys et la SNCF.

Des efforts en matière de commercialisation ont été faits. Ainsi, la vente de billets par Internet était jusqu'alors possible via le site www.paris.fr ou le site de la FNAC. Paris Musées a contractualisé fin 2013 avec deux nouveaux mandataires (Digitick et Tickenet). Un système de vente en nombre à l'avance, avec réductions en fonction de la quantité achetée, s'adressant principalement aux associations culturelles, aux comités d'entreprises et aux tours opérateurs a été mis en place.



1



2



3

LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION

Développer, innover, accompagner et transmettre sont les mots d'ordre de la communication de Paris Musées. Le rayonnement et la visibilité sont au service des sujets qu'ils soient des expositions, des lieux (les 14 musées), des animations dans les collections permanentes, des événements (la Nuit des Musées, les Journées du Patrimoine, le Salon du Livre). La stratégie de communication doit s'adapter à chaque enjeu et viser chaque public de façon exigeante et pertinente, tout en opérant un rayonnement national et international.

En 2013, des moyens d'affichage supplémentaires et une diversité des réseaux préemptés (utilisation de réseaux 4 x 3 dans le métro pour l'exposition *Keith Haring* ou encore les « nez de bus » pour l'exposition *Jacob Jordaens*) ont permis d'offrir une plus grande visibilité et ont prouvé leur efficacité en termes de fréquentation.

La communication décline ses actions de manière très diversifiée : relations presse, refonte graphique de tous les supports, accompagnement des actions des services des publics (lancement de la carte Paris Musées, par exemple) **ou multimédia** (lancement du site Internet de Paris Musées), **mise en place de partenariats médias, achat d'espace presse et multimédia**. Garante de l'image de chaque musée et d'une programmation riche d'événements, la communication doit valoriser les contenus et inciter les publics à la curiosité et à la découverte, en leur permettant de s'ouvrir à la création et à l'histoire.



LA NOUVELLE CHARTE GRAPHIQUE

La création de l'établissement public a été l'occasion de lancer un appel d'offre pour **la création et la recherche d'une nouvelle identité visuelle pour Paris Musées**.

C'est l'agence Des Signes qui a imaginé un ensemble de codes graphiques adaptés à l'univers institutionnel et muséal de Paris Musées.

Le point de départ a été le logotype, qui devait pouvoir mettre en exergue à la fois les mots Paris et Musées, tout en se donnant la possibilité de l'associer aux musées de la Ville de Paris. Ainsi le logotype, dont la forme carré a été retenue, est la marque de fabrique de l'ensemble de la charte graphique. À partir de ce carré se décline l'ensemble des supports de communication, avec notamment une trame identitaire qui reprend les noms des 14 musées. Les couleurs retenues, gris vert, noir, blanc, associées sur certains supports à une couleur qui contraste (rose, orange, etc.) permettent à Paris Musées de s'installer comme référent culturel dans son univers et de laisser s'exprimer l'identité visuelle de chacun des musées. **L'identité visuelle a été déclinée sur l'ensemble des supports de communication à usage interne** (papeterie, signalétique bâtiment du siège et newsletters) **et externe** en créant des gabarits spécifiques (communiqués de presse, dossiers de presse, affiches, signalétiques des musées). Cela a été aussi l'occasion d'opérer une refonte d'un certain nombre d'outils de communication (brochures de programmation des expositions, brochures des activités culturelles, aides à la visite, dépliants d'appel, cartes Z, etc.).



LES MUSÉES
DE LA VILLE
DE PARIS



LES MUSÉES
DE LA VILLE
DE PARIS

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS • MAISON DE BALZAC • MUSÉE BOUÛDELLE • MUSÉE CARNAVALET, HISTOIRE DE PARIS • CATACOMBES DE PARIS • CYPTE ARCHÉOLOGIQUE DU PARVIS NOTRE-DAME • MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS • MUSÉE COGNACQ-JAY, MUSÉE DU XVIII^E SIÈCLE DE LA VILLE DE PARIS • GALLIERA, MUSÉE DE LA MÔDE DE LA VILLE DE PARIS • MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTE CLOUQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS • MUSÉE JEAN MOULIN • PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS • MAISONS DE VICTOR HUGO • MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE • MUSÉE ZAPKINE • MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS • MAISON DE BALZAC • MUSÉE BOUÛDELLE • MUSÉE CARNAVALET, HISTOIRE DE PARIS • CATACOMBES DE PARIS • CYPTE ARCHÉOLOGIQUE DU PARVIS NOTRE-DAME • MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS • MUSÉE COGNACQ-JAY, MUSÉE DU XVIII^E SIÈCLE DE LA VILLE DE PARIS • GALLIERA, MUSÉE DE LA MÔDE DE LA VILLE DE PARIS • MUSÉE DU

GRIS VERT

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS • MAISON DE BALZAC • MUSÉE BOUÛDELLE • MUSÉE CARNAVALET, HISTOIRE DE PARIS • CATACOMBES DE PARIS • CYPTE ARCHÉOLOGIQUE DU PARVIS NOTRE-DAME • MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS • MUSÉE COGNACQ-JAY, MUSÉE DU XVIII^E SIÈCLE DE LA VILLE DE PARIS • GALLIERA, MUSÉE DE LA MÔDE DE LA VILLE DE PARIS • MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTE CLOUQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS • MUSÉE JEAN MOULIN • PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS • MAISONS DE VICTOR HUGO • MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE • MUSÉE ZAPKINE • MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS • MAISON DE BALZAC • MUSÉE BOUÛDELLE • MUSÉE CARNAVALET, HISTOIRE DE PARIS • CATACOMBES DE PARIS • CYPTE ARCHÉOLOGIQUE DU PARVIS NOTRE-DAME • MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS • MUSÉE COGNACQ-JAY, MUSÉE DU XVIII^E SIÈCLE DE LA VILLE DE PARIS • GALLIERA, MUSÉE DE LA MÔDE DE LA VILLE DE PARIS • MUSÉE DU

NOIR

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS • MAISON DE BALZAC • MUSÉE BOUÛDELLE • MUSÉE CARNAVALET, HISTOIRE DE PARIS • CATACOMBES DE PARIS • CYPTE ARCHÉOLOGIQUE DU PARVIS NOTRE-DAME • MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS • MUSÉE COGNACQ-JAY, MUSÉE DU XVIII^E SIÈCLE DE LA VILLE DE PARIS • GALLIERA, MUSÉE DE LA MÔDE DE LA VILLE DE PARIS • MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTE CLOUQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS • MUSÉE JEAN MOULIN • PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS • MAISONS DE VICTOR HUGO • MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE • MUSÉE ZAPKINE • MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS • MAISON DE BALZAC • MUSÉE BOUÛDELLE • MUSÉE CARNAVALET, HISTOIRE DE PARIS • CATACOMBES DE PARIS • CYPTE ARCHÉOLOGIQUE DU PARVIS NOTRE-DAME • MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS • MUSÉE COGNACQ-JAY, MUSÉE DU XVIII^E SIÈCLE DE LA VILLE DE PARIS • GALLIERA, MUSÉE DE LA MÔDE DE LA VILLE DE PARIS • MUSÉE DU

ROSE SOUTENU

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS • MAISON DE BALZAC • MUSÉE BOUÛDELLE • MUSÉE CARNAVALET, HISTOIRE DE PARIS • CATACOMBES DE PARIS • CYPTE ARCHÉOLOGIQUE DU PARVIS NOTRE-DAME • MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS • MUSÉE COGNACQ-JAY, MUSÉE DU XVIII^E SIÈCLE DE LA VILLE DE PARIS • GALLIERA, MUSÉE DE LA MÔDE DE LA VILLE DE PARIS • MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTE CLOUQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS • MUSÉE JEAN MOULIN • PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS • MAISONS DE VICTOR HUGO • MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE • MUSÉE ZAPKINE • MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS • MAISON DE BALZAC • MUSÉE BOUÛDELLE • MUSÉE CARNAVALET, HISTOIRE DE PARIS • CATACOMBES DE PARIS • CYPTE ARCHÉOLOGIQUE DU PARVIS NOTRE-DAME • MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS • MUSÉE COGNACQ-JAY, MUSÉE DU XVIII^E SIÈCLE DE LA VILLE DE PARIS • GALLIERA, MUSÉE DE LA MÔDE DE LA VILLE DE PARIS • MUSÉE DU

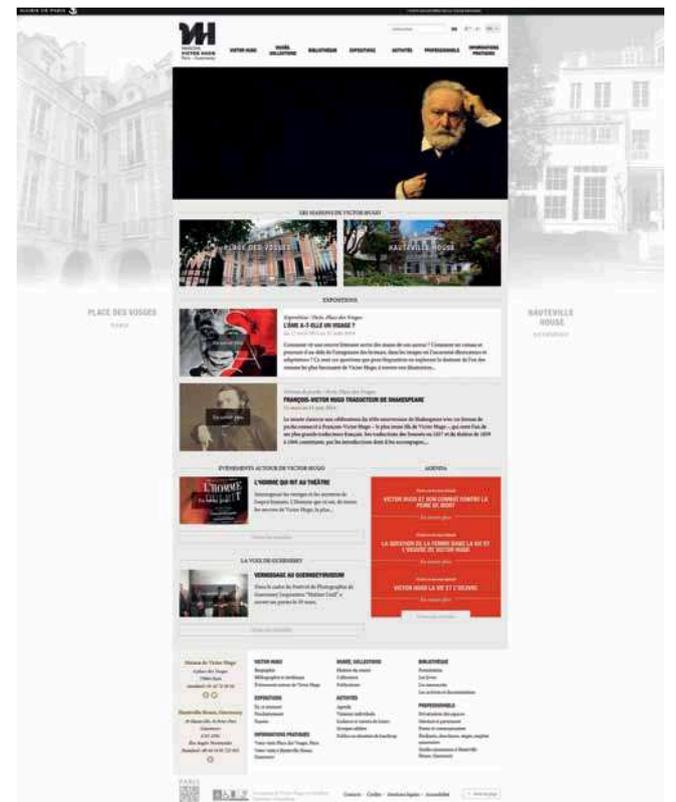
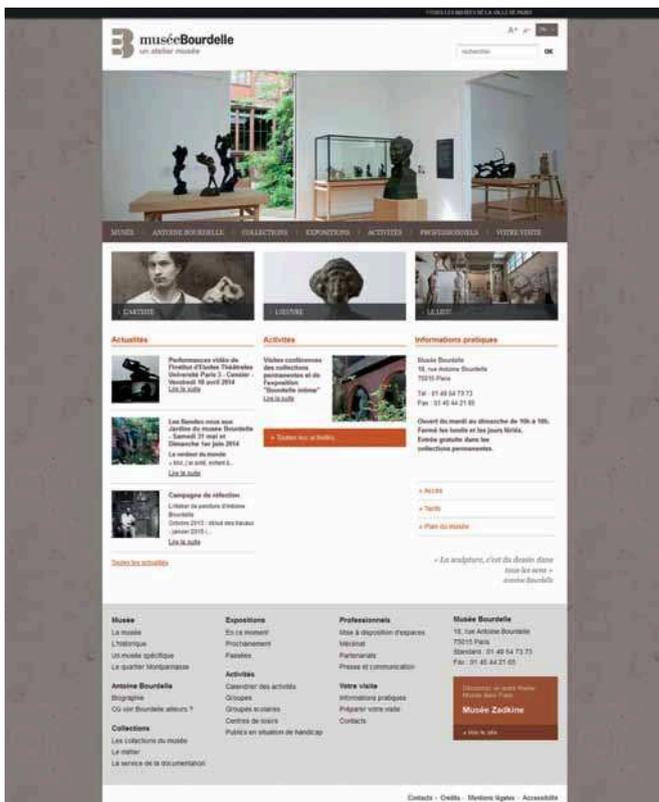
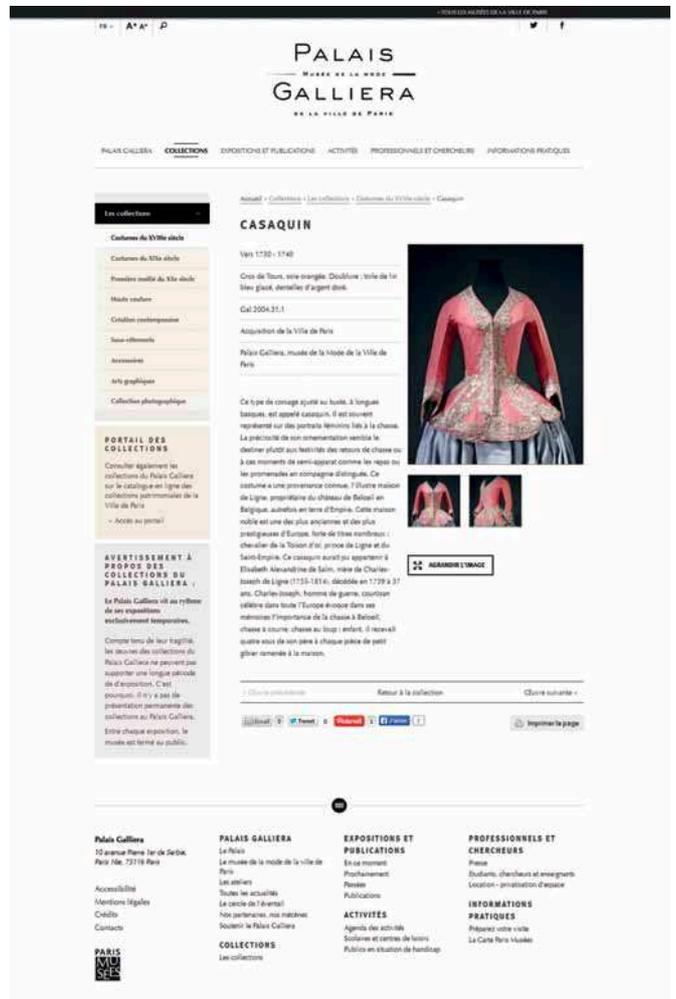
ROSE CLAIR

LES NOUVEAUX SITES INTERNET

Les outils multimédia ont été développés : le site de Paris Musées (www.parismusees.paris.fr) a été créé, ainsi que les sites du musée Bourdelle, du Palais Galliera et des maisons de Victor Hugo.

La fréquentation des sites Internet des musées est en forte hausse par rapport à 2012. Sur les 6 sites déjà en ligne en 2012, l'augmentation des visites est de 26 %. Au total, les 10 sites en ligne à la fin de l'année 2013 ont enregistré 3 547 671 visites et 11 544 052 pages vues.

La création d'une plateforme jeunesse a été décidée afin de valoriser toutes les actions tournées vers ce public. Le nouveau site Internet, www.parismuseesjuniors.paris.fr, va mettre en avant les 2 projets réalisés dans le cadre de l'aménagement des rythmes éducatifs mais également toutes les activités jeune public.



LES MUSEES DE LA
VILLE DE PARIS

VOTRE VISITE

AGENDA

LES COLLECTIONS DES MUSEES
DE LA VILLE DE PARIS

PROFESSIONNELS

L'ETABLISSEMENT PUBLIC
PARIS MUSEES



LES 14 MUSEES DE LA VILLE DE PARIS	MUSEE CARNAVALET LES CONGRES MUSEE CANTINI MUSEE DES ARTS DE L'YVÈRE MUSEE COCHIN MUSEE DU MONT SAINTE MUSEE COCHIN MUSEE DU MONT SAINTE MUSEE COCHIN MUSEE DU MONT SAINTE	MUSEE CULTUREL MUSEE DE LA MUSEE MUSEE DU CANTINI MUSEE JEAN MOULIN MUSEE JEAN MOULIN
---	---	--

EXPOSITIONS

ACTIVITES & EVENEMENTS



PAPER GLACE
Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris
Du 1^{er} mars au 25 mai 2014
L'exposition présente une sélection de photographies issues des archives du groupe de presse Condé Nast, à qui l'on doit les célèbres Vogue.



CARL LARSSON (1853-1919)
Petit Palais, musée de Beaux-Arts de la Ville de Paris
Du 7 mars au 7 juin 2014
Figure la plus familière de l'art suédois, du moment du néo-impressionnisme à l'expressionnisme, Carl Larsson (1853-1919) a connu de son vivant une gloire internationale comme...



LE TRAIT EN LIBERTÉ
Madeline Cogenoy-Jay, musée du XVIII^e siècle
Du 20 mars au 29 juin 2014
L'exposition présente l'œuvre de l'artiste de l'école de la Ville de Paris, Madeline Cogenoy-Jay (1746-1816), tant au long de sa carrière de dessinateur, à travers la variété de...



PARIS 2000
Petit Palais, musée de Beaux-Arts de la Ville de Paris
Du 2 avril au 17 août 2014
Au-delà de l'exposition de l'exposition universelle de 1900, la présentation du Petit Palais expose les manifestations d'un nouveau culture des...

Voir toutes les expositions >

SÉLECTION D'OEUVRES DES MUSEES DE LA VILLE DE PARIS

Portrait de la
princesse de
Maurice de
Saxe

Quintessence
de Paris

Ensemble de
la collection
de la Ville de
Paris

Musée
de la Ville de
Paris

Sélections
de la Ville de
Paris

LES NOUVEAUX DOCUMENTS DE COMMUNICATION ÉDITÉS

La nouvelle charte graphique a pu être déclinée et adaptée sur certains documents :

Aides à la visite

- 1 Musée Carnavalet en français
- 2 Musée de la Vie romantique en français
- Musée d'Art moderne en français

Dépliants d'appel

- Maison de Victor Hugo
- 3 Musée Cognacq-Jay
- 4 Brochure de présentation des 14 musées, trilingue, à destination du réseau touristique
- 5 Carte Z
- 6 Programme des activités culturelles des 14 musées
- 7 Brochure de location d'espaces et recherche de mécénats
- 8 Newsletter mensuelle interne à l'établissement public
- 9 Brochure de présentation de la programmation des expositions
- 10 Bâches institutionnelles du Petit Palais
- 11 Pour renforcer la fréquentation des collections permanentes du Petit Palais, Paris Musées a innové en mettant en place **une opération de street marketing**, avec marquage au sol («Tous au Petit Palais») et tractage de flyers sur 3 week-ends en décembre 2013.
- 12 **Lancement de la carte Paris Musées**, avec création de la carte et de son visuel accompagnés d'un flyer et d'une affichette, mis à disposition des musées.

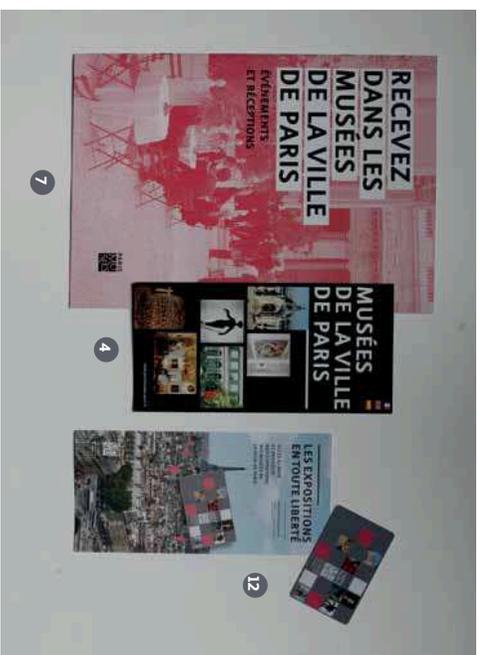
13 Enfin un **partenariat original, à destination du jeune public, avec Mon Quotidien** autour de la thématique des ateliers d'artistes des musées (Zadkine, Vie romantique et Bourdelle). Dans ce cadre, un supplément de 4 pages en couleur a été envoyé à tous les abonnés du magazine et une diffusion a été faite dans les ateliers pédagogiques auprès des parents.



13



10



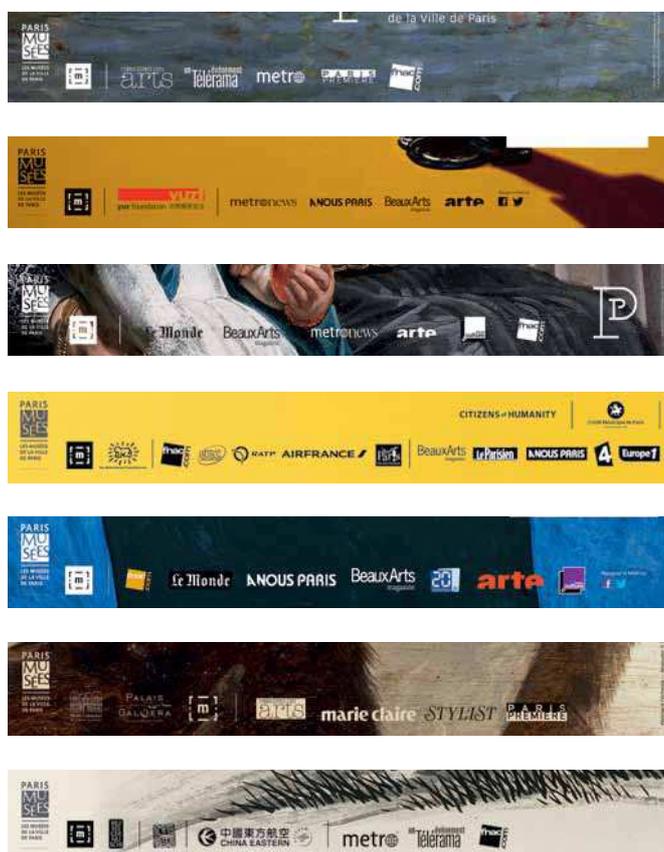
LES PARTENARIATS MÉDIA

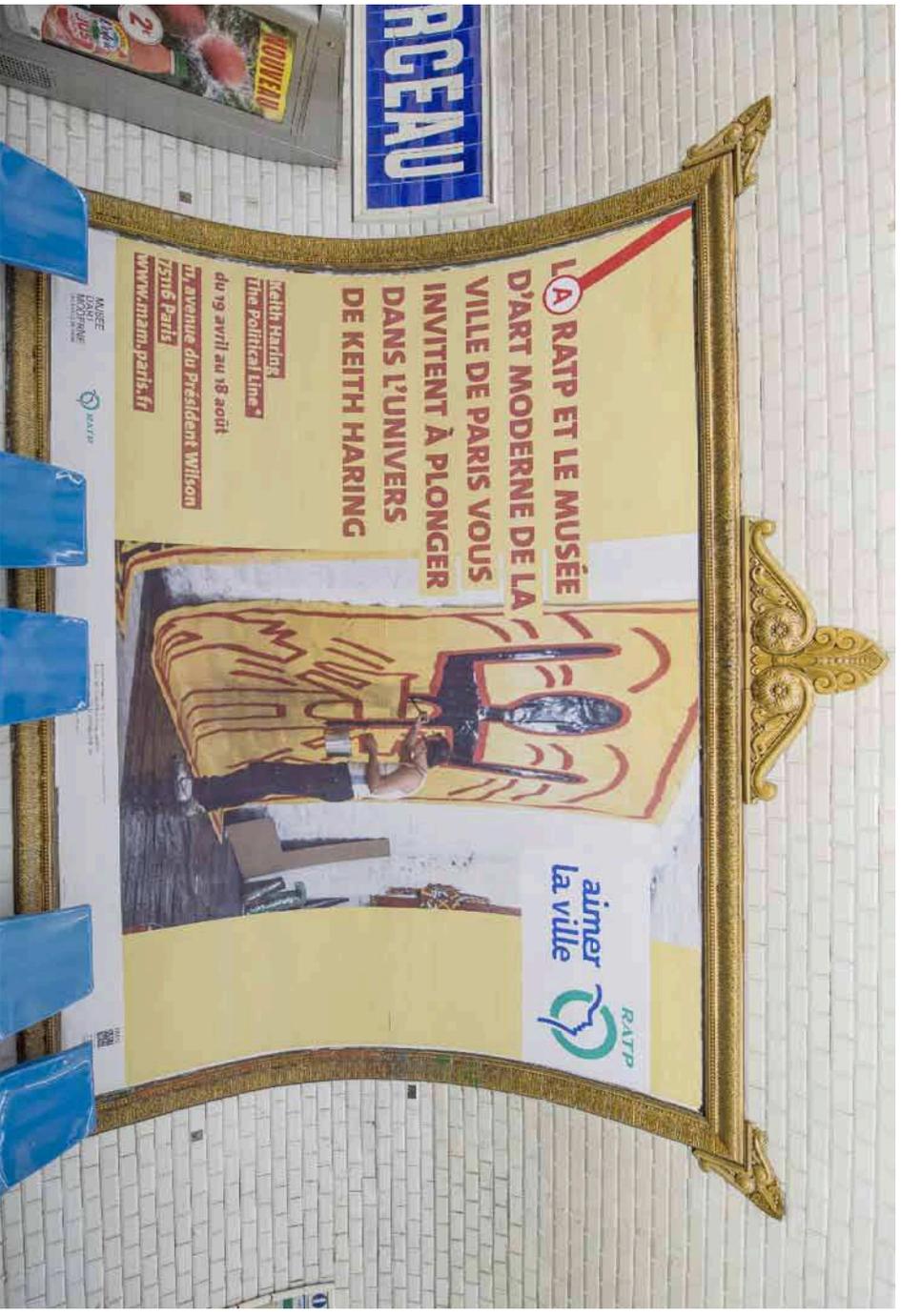
Paris Musées met en place chaque année des accords avec les grands acteurs média nationaux. Ils viennent accompagner l'institution afin de renforcer la visibilité des musées de la Ville de Paris, en soutenant de manière impliquée et active les différentes expositions.

Paris Musées, en fonction des sujets et des cibles visées, associe des partenaires qui offrent la possibilité de s'adresser à un très large public. C'est le cas de Radio France (avec France Inter, France Culture, FIP, France Bleu, etc.), de France TV (avec France 2, France 3, France 5, France 4, etc.), Arte, Paris Première, *Le Monde*, *Le Figaro*, *Le Parisien*, *Télérama*, les supports gratuits (*À Nous Paris*, *Métro*, etc.).



D'autres partenaires plus spécialisés accompagnent également les musées, garantissant ainsi une prise de parole auprès des publics déjà sensibilisés par l'univers culturel (*Connaissance des Arts*, *Le Journal des Arts*, *Beaux-Arts Magazine*, pour ne citer que les plus importants en termes de diffusion). Enfin, pour élargir les publics vers des cibles plus variées, Paris Musées s'associe à des partenaires tels qu'UGC, MK2, Air France ou la RATP.





Le Monde | Télérama | La Monde diplomatique | Le Huffington Post | Courrier international | La Vie | au Jardin | Services La Monde - | S'abonner au Monde à partir de 1 € | **le Monde.fr** | Rechercher dans nos articles | Suivez-nous | Recevez nos newsletters | Emploi | Identifiez-vous

RÉOUVERTURE DU PALAIS GALLIERA

MUSÉE DE LA MODE LA VILLE DE PARIS

WEEK-END GRATUIT LES 28 ET 29 SEPTEMBRE

EXPOSITION ALAÏA

INTERNATIONAL, POLITIQUE, SOCIÉTÉ, ÉCO, CULTURE, IDÉES, PLANÈTE, SPORT, SCIENCES, TECHNO, STYLE, VOUS, ÉDUCATION | ÉDITION ABONNÉS

m Culture

CULTURE | Cinéma | Musiques | Scènes | Arts | Architecture | Livres | Télévisions & Radio | Festival Musica 2013 | Biennale de Lyon 2013

Le rap français s'affiche au Stade de France

Album, couverture, Avril 2003
© Photo Robert / S. Alala
PALAIS GALLIERA
PARIS MUSÉES
VILLE DE PARIS

Portfolio | Le nu masculin se dévoile au Musée d'Orsay

Rempportez le premier album du groupe London Grammar

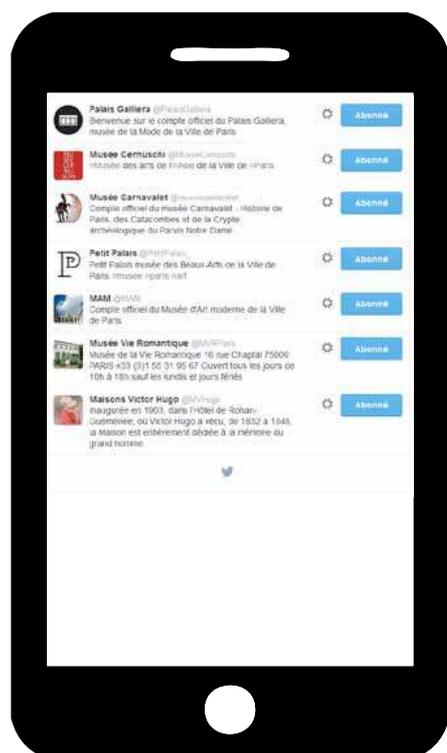
RÉOUVERTURE DU PALAIS GALLIERA
Musée de la Mode de la Ville de Paris

LA PRÉSENCE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

STATISTIQUES DES RÉSEAUX SOCIAUX

	Nombre de fans Facebook au 31/12/2013	Nombre d'abonnés twitter au 31/12/2013
Musée d'Art moderne	78 430	11 341
Musée Carnavalet, Crypte archéologique du parvis Notre-Dame, Catacombes	41 933	7 545
Musée Cernuschi	1 798	296
Musée Cognacq-Jay	565	//
Palais Galliera	2 141	288
Musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris – musée Jean Moulin	324	//
Petit Palais	13 264	3 438
Maisons de Victor Hugo	2 330	2 517
Vie Romantique	7 301	4 964

Sources : outil statistique de facebook, museum-analytics.org, twitter counter



Le Palais Galliera et le musée Cognacq-Jay ont créé leur compte Facebook en 2013.

Le musée d'Art moderne et le musée Carnavalet se sont lancés en 2013 sur Google+, réseau social de Google.

PRINCIPES ÉDITORIAUX

Chaque musée a développé une ligne éditoriale propre lui permettant de se démarquer sur les réseaux sociaux et de fédérer sa propre communauté. De grands axes d'action et de communication se retrouvent également au fil des publications des musées sur les réseaux sociaux :

- la gestion et la modération de communautés aux attentes précises (histoire de l'art, mode, histoire, littérature, vie parisienne),
- l'apport de contenus riches et détaillés via la découverte des collections ou la vie de l'institution,
- des posts en image pouvant très facilement toucher le grand public grâce à des œuvres phares, des visuels marquants des musées ou un recours à l'éphéméride,
- le relais de contenus inter-musées ou en lien avec le réseau (Nuit des Musées, Journées européennes du Patrimoine, prêts d'œuvres pour des expositions Paris Musées, Journées de la Femme, site Web Paris Musées, etc.),
- l'implication des fans et *followers* via des jeux, des quizz ou des rendez-vous hebdomadaires.

PARIS MUSÉES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le service multimédia de Paris Musées a repris début 2013 l'animation des différents réseaux sociaux existant. L'identité de l'établissement public Paris Musées a été appliquée à chaque outil et l'axe de communication et d'éditorialisation modifié.

	Nombre de fans Facebook au 31/12/2013	Nombre d'abonnés Twitter au 31/12/2013
Paris Musées	2 471	1 607

FACEBOOK

Le compte Facebook de Paris Musées sert à promouvoir les actions du réseau, à mettre en valeur les activités événementielles des musées et à relayer à la demande la communication des musées comme les relances d'expositions.

TWITTER

Depuis Janvier 2013 un nouvel axe éditorial a été adopté sur le fil Twitter de Paris Musées. Le fil relaie les informations des musées et celles des comptes Twitter de la Ville de Paris, répond aux questions des utilisateurs et communique sur l'ensemble de la programmation culturelle des musées de la Ville de Paris.

DAILY MOTION

Le compte Dailymotion héberge 73 vidéos à la fin 2013, principalement les présentations des expositions qui sont ensuite relayées sur les sites des musées et celui de Paris Musées, ainsi que sur les réseaux sociaux. La chaîne, déjà existante en 2012, a été rendue « officielle » à l'initiative du service multimédia en juin 2013 et compte à l'heure actuelle 332 341 vues.

LES TRAVAUX DE MODERNISATION



L'accueil de la maison de Victor Hugo ① a été rénové en 2013. Les opérations ont consisté en une dépose et une évacuation du mobilier défraîchi, une mise aux normes de l'électricité, un assainissement et une isolation des murs humides, une réfection du sol de pierre ainsi qu'une rénovation des menuiseries des fenêtres. La distribution des couloirs de circulation a également été repensée, des éclairages contemporains ont été installés et une division des espaces plus fonctionnelle a été mise en place. Le nouveau mobilier permet également plus de stockage et une plus grande visibilité des éditions et produits dérivés et de meilleures conditions de travail pour le personnel.

Au musée Carnavalet, des travaux ont été entrepris en 2013 pour préparer la rénovation de la cour Louis XIV, prévue en 2014 ②. Ont notamment été réalisées des études de conception et de travaux nécessaires au déplacement des locaux situés à proximité immédiate de la future zone de chantier afin de préserver le public et les agents du musée des nuisances du chantier (bruit et poussière) :

- les études ont amené à concevoir de nouvelles banques d'accueil ③ pour le poste Vigipirate, l'accueil du public, les caisses, le présentoir de produits dérivés, les espaces audioguides et les vestiaires publics, et à réaliser des plans des aménagements de protection acoustique et de signalétique informative et directionnelle,
- les travaux réalisés ont permis de transformer l'ancien appartement de fonction du directeur en bureaux

pour le service d'action culturelle afin d'assurer le transfert des vestiaires du personnel donnant sur la cour Louis XIV et du bureau du service d'accueil et de surveillance dans les locaux ainsi libérés, côté Le Peletier.

Les lapidaires situés dans les futures salles à aménager ont été inventoriés avant d'être déplacés dans l'auditorium. Les œuvres situées dans les salles entourant la cour Louis XIV ont été soit déplacées soit protégées pour maintien dans les salles.

Enfin, des rampes pour les personnes à mobilité réduite ont été aménagées à l'endroit de la future entrée rue des Francs-Bourgeois, afin de garantir l'accessibilité motrice de l'accueil, mais également des salles d'exposition du rez-de-chaussée donnant sur la cour Louis XIV et sur les salles d'exposition temporaires.

Pour les autres grandes rénovations envisagées, l'année 2013 s'est traduite par :

- le lancement en décembre 2013 des études de programme pour la rénovation globale du musée Carnavalet,
- la consultation des maîtres d'œuvre pour l'aménagement d'une nouvelle sortie aux Catacombes pour 2016,
- le lancement des études exploratoires pour le déplacement du musée de la Libération et l'amélioration de l'entrée des Catacombes,
- le lancement des études de conception pour la mise en accessibilité de la Crypte et de la maison de Balzac qui sera réalisée en 2015.



Musée Carnavalet en rénovation

Accès gratuit aux collections permanentes

Fermeture des caisses à 17 h

Tarifs d'entrée aux expositions

Adultes 8 €

10-18 ans 6 €

18-25 ans 4 €



LA RÉOUVERTURE DU PALAIS GALLIERA APRÈS TRAVAUX

Les travaux de rénovation du Palais Galliera ont été finalisés en 2013.

Ils ont permis de rendre l'édifice accessible aux personnes à mobilité réduite et de rénover les espaces intérieurs, les salles d'exposition, les espaces communs et les bureaux du personnel. Ces travaux marquent un retour à l'esprit des lieux, en renouant avec l'identité première du bâtiment, inauguré en 1895 : murs rouge pompéien et boiseries noires représentatives de la muséographie de la fin du XIX^e siècle. Le musée a rouvert le 28 septembre avec l'exposition *Alaïa* et retrouvé, à cette occasion, le nom anciennement usité de Palais Galliera.

LES TRAVAUX DE SÉCURITÉ

Le musée de la Vie romantique a fait l'objet d'une opération de mise aux normes électriques livrée en mai 2013.

Des travaux de modernisation, de sûreté et de sécurité incendie au musée d'Art moderne ont permis de renforcer la sûreté mécanique du site.

La modernisation des systèmes de sécurité incendie et de sûreté de Carnavalet a été entreprise, et la mise en place d'un nouveau comptage du public a permis de s'assurer du bon respect de la jauge des visiteurs en temps réel.

Les installations de sûreté et de vidéo-surveillance extérieures du musée Bourdelle ont fait l'objet d'une refonte.

L'escalier de secours extérieur de Hauteville House a été entièrement refait à neuf en vue de la réouverture du site pour la saison 2013.



LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

L'établissement public gère désormais directement le personnel, sauf pour ce qui concerne le déroulement de carrière des fonctionnaires de la Ville de Paris, qui reste géré par la direction des ressources humaines de la Ville. Il dispose pour cela d'une direction des ressources humaines et des relations sociales qui assure la gestion des personnels relevant de différentes catégories statutaires : titulaires, contractuels de droit public et personnels en contrat aidé et en contrat d'apprentissage de droit privé, vacataires, stagiaires. La création de l'établissement public a donc été l'occasion de lui déléguer un rôle important dans l'adaptation et le suivi des moyens, sur le plan de la gestion et du développement des ressources humaines en rapprochant le niveau de décision et d'analyse du niveau opérationnel.

Grâce au travail de préfiguration réalisé en 2012 et à la collaboration étroite des partenaires internes à la Ville que sont la direction des ressources humaines et la direction des systèmes et technologies de l'information, Paris Musées a pu procéder dans des conditions et à un niveau de qualité très satisfaisants au traitement de la paie de ses agents dès le premier mois, avec une moyenne de près de 1 200 bulletins de paie émis par mois.

Le montant annuel de la masse salariale s'élève à 46 342 298 € en 2013.

953 emplois ont été transférés au 1^{er} janvier 2013 à l'établissement public.

La mise en œuvre du plan de formation en 2013 a permis de faire bénéficier plus de 74 % de l'effectif total de Paris Musées d'au moins une action de formation.

Afin de favoriser le partage des pratiques professionnelles par les agents, des actions de formations col-

lectives réunissant les personnels occupant les mêmes fonctions au sein des différents musées ont été mises en œuvre dans les espaces de Paris Musées, telles que les formations linguistiques en anglais, en chinois, certains stages de formation bureautique, de sécurité ou de prévention des risques professionnels (échafaudages, prévention des risques psychosociaux, prévention des risques liés aux poussières de bois, etc.).

Ces actions de formations collectives élaborées spécialement pour les agents de Paris Musées ont permis d'adapter le contenu des stages au plus près de la réalité professionnelle des personnels et ainsi de répondre aux besoins d'acquisition ou de renfort des compétences.

Ainsi un taux d'assiduité de plus de 80 % a été enregistré pour l'ensemble des stages suivis (collectifs ou individuels) en 2013 par les personnels de Paris Musées.

Au total, 9 800 heures de formation ont été dispensées en 2013, dont 3 016 heures consacrées à la sécurité. Près des deux tiers des effectifs de Paris Musées sont en catégorie C et exercent des fonctions en lien avec la sécurité, la surveillance ou le suivi des travaux d'installation et de maintenance des équipements. Parmi ces personnels, 256 agents ont bénéficié d'au moins un stage de formation visant le maintien ou l'acquisition des compétences dans le domaine de la sécurité.

En cohérence avec les objectifs du contrat de performance et dans le but d'accompagner l'amélioration des conditions de travail et de prévention des risques professionnels, la formation a soutenu le niveau de qualification des agents et a notamment encouragé les actions visant l'acquisition ou la réactualisation de diplômes et d'habilitations de sécurité (SSIAP, SST, habilitation électrique, etc.). Ces formations qualifiantes en sécurité ont représenté 2 289 heures.

Concernant les actions spécifiques au cœur de métier de Paris Musées, c'est-à-dire liées au domaine de la gestion du patrimoine culturel, 631 heures de for-

mation (soit plus de 90 jours de stage) ont été dispensées pour accompagner les compétences de conservation, de restauration et d'informatisation des collections en 2013.

La formation a visé l'adaptation des compétences des agents aux besoins des différentes activités de Paris Musées mais elle s'est également attachée à soutenir les agents dans leur projet d'évolution de carrière. Ainsi, grâce au soutien du bureau de la formation de la direction des ressources humaines de la Ville, les personnels de Paris Musées ont pu bénéficier de stages de préparation aux concours de la Ville à hauteur de 130 heures en 2013 et certains d'entre eux ont pu bénéficier de bilans de compétences pour les aider dans la construction de leur projet professionnel.

La création de l'établissement public a également été l'occasion de permettre aux agents des musées de disposer d'une représentation syndicale propre aux musées, alors que précédemment leurs intérêts étaient représentés au niveau plus large de la direction des Affaires culturelles de la Ville. Une concertation poussée s'est ainsi engagée dès les premières semaines de l'année 2013. Seize réunions – hors réunions des instances de concertation – ont été organisées dans le cadre d'un dialogue social constructif. Les premières élections professionnelles de Paris Musées ont rencontré un taux de participation très satisfaisant de 66 %. Pour la première fois, des instances de représentation du personnel propres aux musées ont été installées (comité technique et comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail). Les droits des organisations syndicales représentatives et leur capacité à exercer leur activité s'en sont trouvés également renforcés pour les personnels des musées. L'établissement a enfin pris à bail, en fin d'année, un espace de 120 m² pour leur permettre d'exercer leur activité de manière autonome par rapport aux sections représentatives au niveau de la Ville de Paris.

L'établissement public a par ailleurs réalisé en 2013 un état des lieux sur l'organisation du travail dans les fonctions d'accueil, de surveillance et de caisse des musées de la Ville de Paris. Une présentation en a été faite aux représentants du personnel désignés lors des élections professionnelles du 6 juin 2013 et il a été inscrit à l'ordre du jour du premier comité technique de l'établissement public. Il a permis d'engager un plan de travail ambitieux afin d'améliorer les conditions d'exercice des métiers des agents et la qualité du service public.

Plusieurs dispositions ont été prises pour l'amélioration des conditions de travail. On citera les efforts pour les locaux sociaux et la création d'une nouvelle tenue pour les personnels d'accueil, de surveillance et de caisse (qui sera livrée fin 2014).

LE BILAN FINANCIER 2013

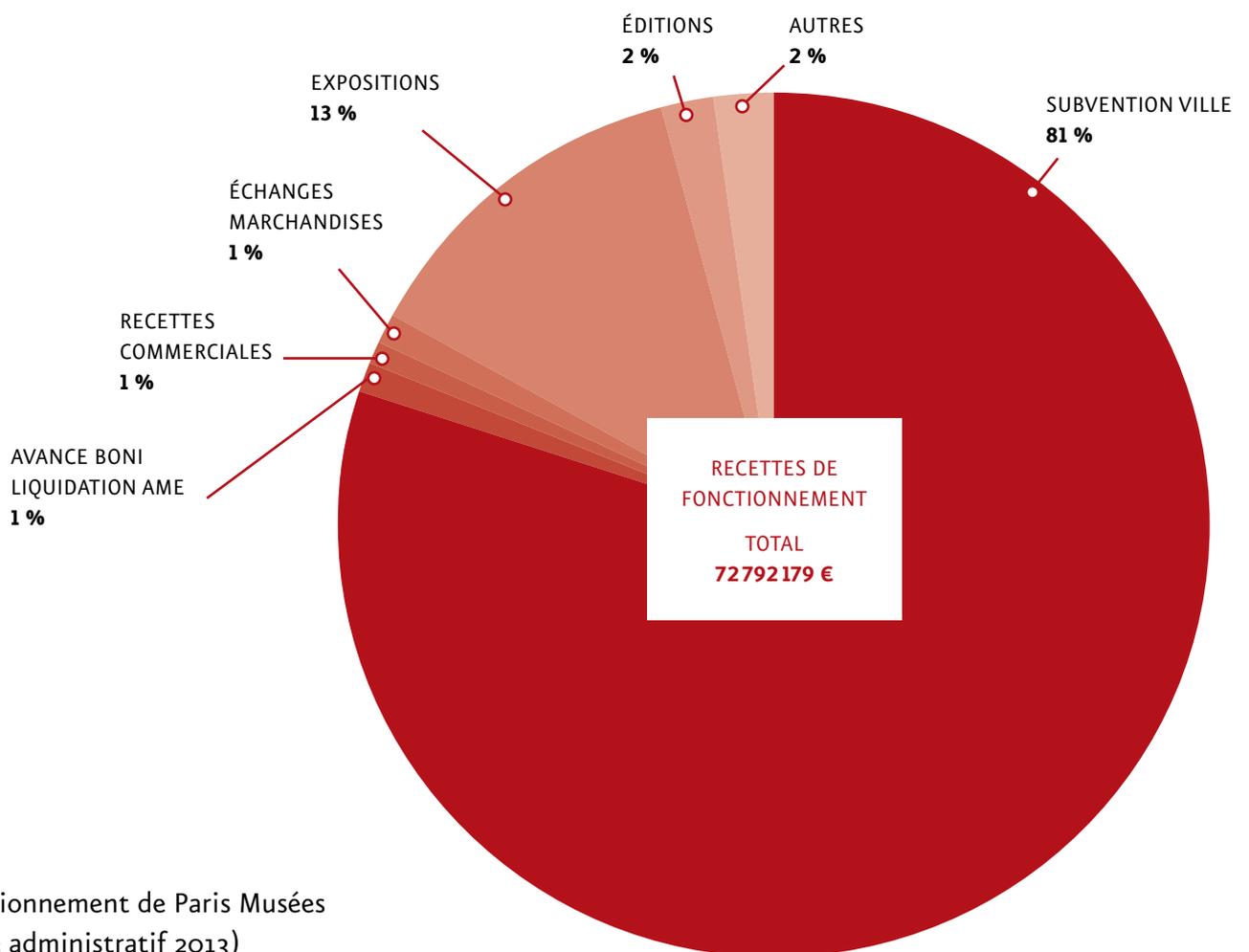
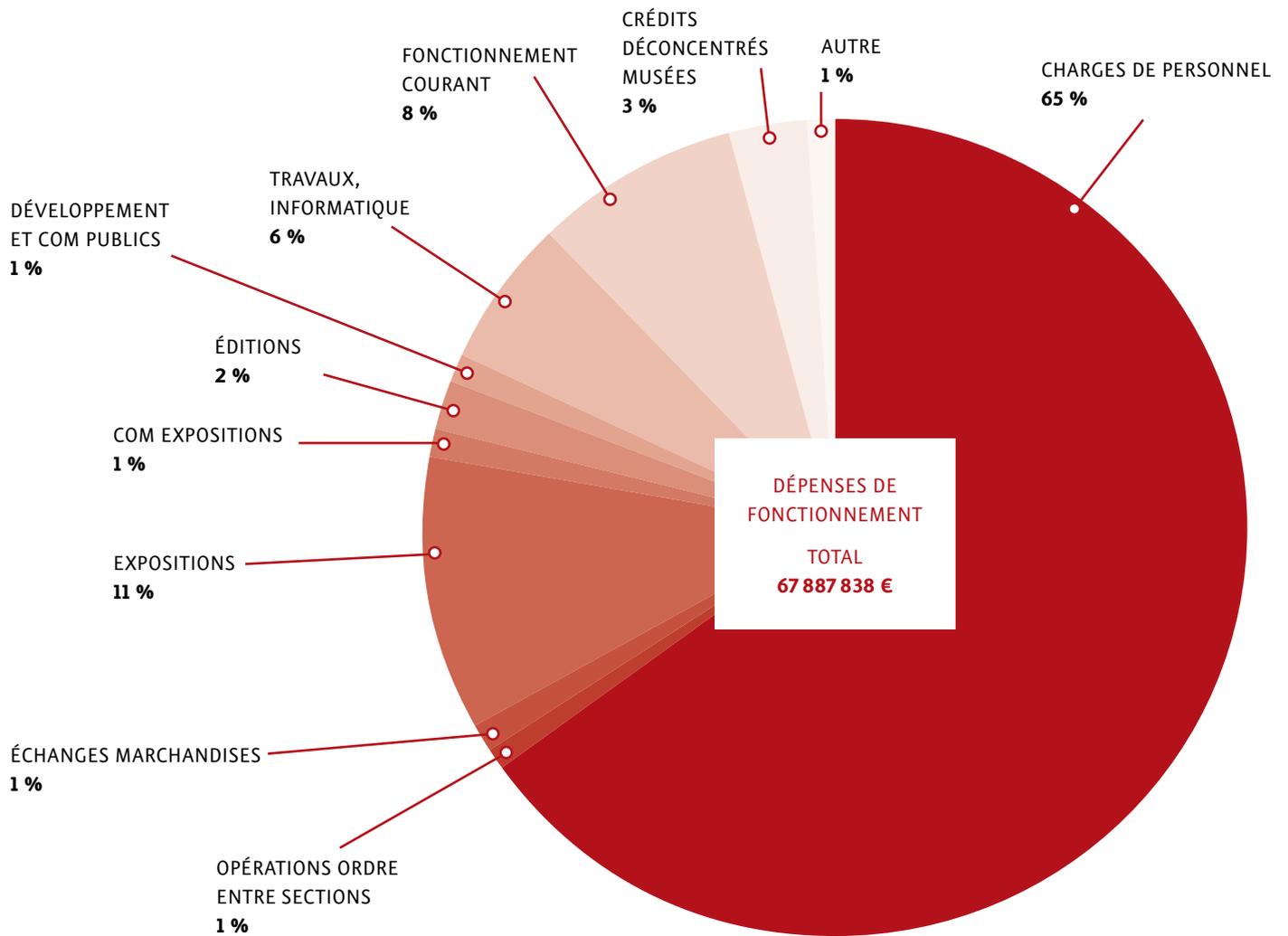
Le budget 2013 de Paris Musées s'élève à 74 089 917 € en fonctionnement et 4 771 869 € en investissement (DM3). Ce budget d'investissement ne tient pas compte des opérations commencées avant la création de Paris Musées, restées sur les crédits de la direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris. La subvention de fonctionnement de la Ville pour 2013 s'est élevée à 58 670 000 €. La subvention en investissement s'est élevée à 2 817 000 €, auxquels s'ajoute l'avance de la Ville pour les acquisitions d'œuvres, d'un montant de 780 000 €.

L'année 2013 s'est traduite par la mise en place et l'adaptation des services communs, et la poursuite de la déconcentration des moyens des musées dans une logique de renforcement de l'autonomie de gestion des musées. On citera notamment la mise en place de la déconcentration budgétaire dans les musées : actuellement, le budget déconcentré dans les musées porte sur les crédits de fonctionnement courant (fournitures diverses principalement) et sur quelques crédits d'investissement. Les crédits de fonctionnement déconcentrés aux musées ont augmenté de 144 % au BP 2013 par rapport à 2012 et continuent à progresser de 42 % au BP 2014.

Le résultat de fonctionnement 2013 s'élève à 4,9 M€. L'autofinancement en fonctionnement de Paris Musées représente 20 % du budget de fonctionnement.

Les recettes se montent à 72,8 M€, conformément à la prévision (hors échanges marchandises annulés en dépenses et en recettes).

Le budget d'investissement a été consommé à hauteur de 2 M€ pour les acquisitions et restaurations d'œuvres, l'équipement courant et les travaux. Les opérations de travaux débutées avant le 1^{er} janvier 2013 ont été réalisées sur le budget d'investissement de la Ville de Paris.



Le fonctionnement de Paris Musées
(compte administratif 2013)

LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES

Paris Musées a mené une politique active de développement des ressources propres au service de sa programmation et de ses missions grâce à la billetterie des expositions qui s'est élevée à 6,2 M€, au chiffre d'affaires des éditions qui représente 1,4 M€, au mécénat, pour un apport de 1,6 M€, aux revenus des locations d'espaces et aux redevances des concessions commerciales.

En 2013, la part des ressources propres s'élève à 20 % du budget de fonctionnement.

En plus de la billetterie, la programmation des expositions temporaires a, par ailleurs, largement porté ce résultat sans précédent : l'exposition *Keith Haring* a ainsi bénéficié du soutien du Crédit municipal de Paris, qui poursuit un engagement de longue date en faveur des musées de la Ville de Paris, auquel se sont ajoutés Linklaters, Aurel BGC et Citizen of Humanity. Le groupe Galeries Lafayette a, quant à lui, renouvelé son fidèle soutien au musée d'Art moderne pour l'exposition consacrée à *Danh Vo*, en plus d'un apport décisif pour la restauration des statues extérieures du Palais Galliera.

Les partenaires se sont également mobilisés autour des collections et des grands projets de restauration : le mécénat important de la Fondation Total, dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du patrimoine, a permis de cofinancer les travaux de restauration de la cour Louis XIV à Carnavalet, réalisés également avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France, alors que le financement du marché international de Rungis a rendu possible la restauration et la présentation au public du tableau monumental de Léon Lhermitte, *Les Halles*. La politique d'acquisition a également bénéficié de la générosité des donateurs comme l'entreprise Nikkei Inc., en faveur des collections du Petit Palais, et Acne Studios pour celles du Palais Galliera.

Citons également l'apport de la Fondation Meyer pour le développement artistique et culturel qui a financé le réaménagement des ateliers pédagogiques du musée d'Art moderne, ou encore les outils de médiation pour les personnes en situation de handicap visuel dont le Palais Galliera a prévu de s'équiper grâce aux fonds apportés par The Conny Maeva Charitable Foundation.

L'année 2013 a également été l'occasion de prolonger la collaboration étroite des musées avec leurs sociétés d'amis, permettant l'entrée de pièces importantes dans les collections de la Ville de Paris.

La location des espaces reste un levier primordial pour le développement des ressources propres de l'établissement : par les décors prestigieux qu'ils offrent dans des bâtiments chargés d'histoire, les musées de la Ville de Paris sont plébiscités par les entreprises pour des privatisations ponctuelles de leurs espaces, une activité qui, tout en apportant un public nouveau, a généré des revenus de plus d'un million d'euros en 2013. Les musées accueillent enfin un nombre important de tournages et de prises de vue qui contribuent aux ressources propres tout en offrant une visibilité intéressante aux sites.

LES PARTENAIRES DES MUSÉES

Paris Musées remercie vivement l'ensemble de ses mécènes et partenaires pour leur soutien et leur engagement aux côtés des 14 musées de la ville de Paris.

LES GRANDS DONATEURS

The Conny Maeva Charitable Foundation
Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique
Fondation Nathan and Kiyoko Lerner

LES GRANDS MÉCÈNES



LES MÉCÈNES

Acne Studios
Ambassade de Norvège en France
Art mentor Foundation Lucerne
Aurel BGC
The Barbro Osher Pro Suecia Foundation
China Eastern Airlines
Citizens of Humanity
Comité d'Action de la Résistance
The Daejeon Goam Art & Culture Foundation
Dassault Systèmes
EGE
ERCO Lumières
Fondation BNP Paribas
Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclouque
Funny Bones
Goethe Institut
Groupe Tod's
M. Christian Lacroix
Linklaters
Nikkei
Office for Contemporary Art (OCA) Norway
Pro Helvetia
Rungis Marché International
Tai Ping
Vitra

LA COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration de Paris Musées était présidé en 2013 par Anne Hidalgo, première adjointe au maire de Paris, et vice-présidé par Danièle Pourtaud, adjointe au maire de Paris chargée du Patrimoine. Il compte neuf conseillers de Paris (en 2013 : Geneviève Bertrand, Céline Boulay-Espéronnier, Danielle Fournier, Christophe Girard, Anne Hidalgo, Bruno Julliard, Hélène Macé de Lepinay, Danièle Pourtaud, Danielle Simonnet) et quatre personnalités qualifiées (Martin Bethenod, directeur du Palazzo Grassi à Venise, Jean-François Chougnet, directeur de Marseille Provence 2013, Gaïta Leboissetier, directrice adjointe, chargée des études à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, Antoinette Le Normand-Romain, directrice générale de l'Institut national d'histoire de l'art). Assistent notamment aux séances du Conseil : le directeur chargé des Affaires culturelles et le directeur chargé des Finances. Un collège d'experts assiste également aux séances du Conseil. Il comprend un représentant des directeurs de musées désignés par leurs pairs (en 2013, Jean-Marc Léry, titulaire et Amélie Simier, suppléante) et trois représentants élus des personnels.

La composition du Conseil d'administration a été renouvelée lors du Conseil de Paris des 19 et 20 mai 2014 à la suite des élections municipales : Céline Boulay-Espéronnier, François-David Cravenne, Afaf Gabelotaud, Bernard Gaudillere, Christophe Girard, Bruno Julliard, Sandrine Méès, Fadila Mehal, Catherine Vieu-Charier, Martin Bethenod, Jean-François Chougnet, Gaïta Leboissetier, Antoinette Le Normand-Romain. Le représentant des directeurs de musées est Christophe Leribault, Amélie Simier est suppléante.

Bruno Julliard est désormais président et Christophe Girard vice-président.

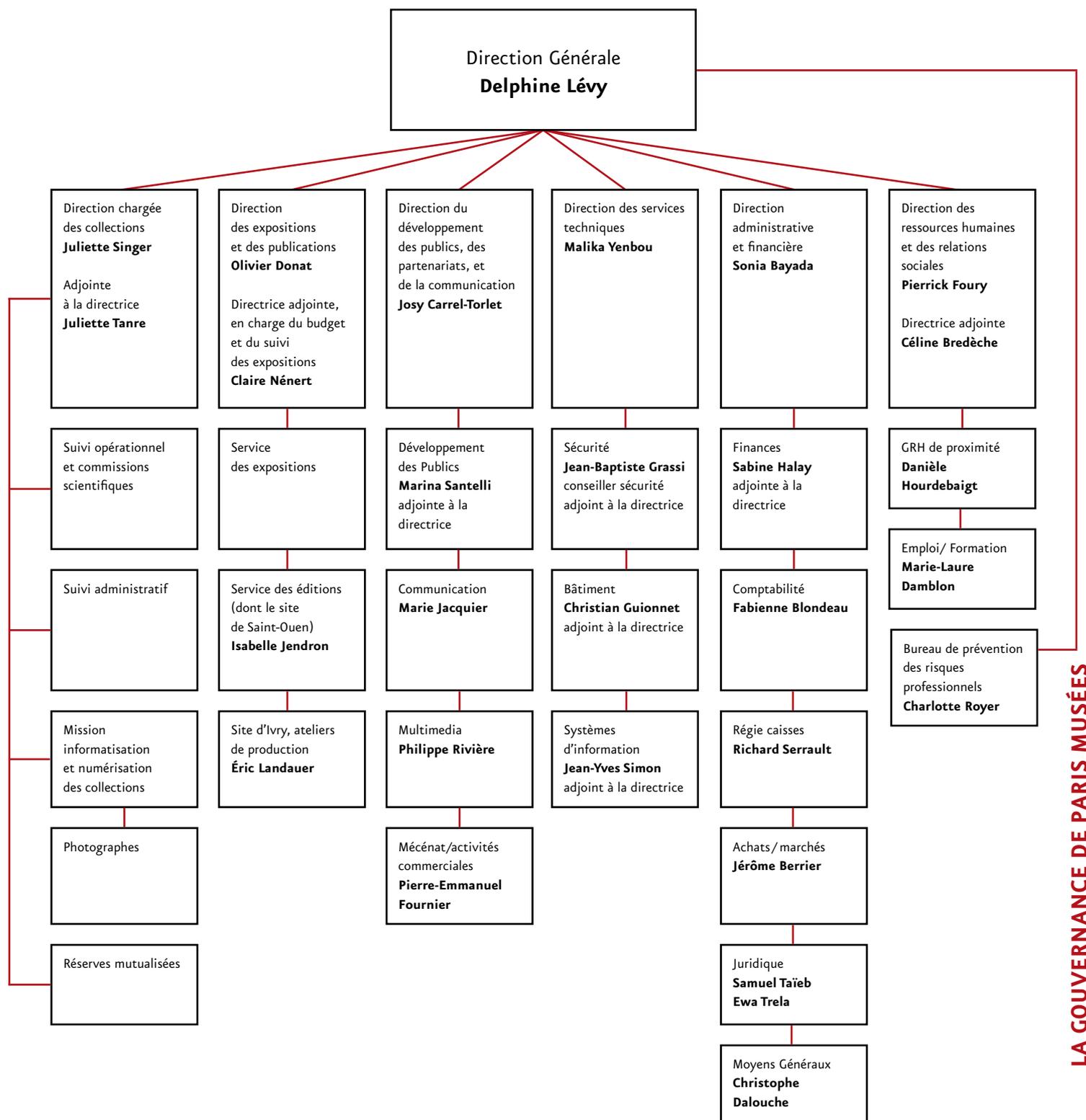
LE CONTRAT DE PERFORMANCE 2013-2015

Ainsi que le prévoit l'article 1 de ses statuts, Paris Musées « met en œuvre la politique muséale de la Ville de Paris dans le cadre des dispositions fixées par le contrat de performance pluriannuel ». Ce contrat de performance a pour objet de formuler des objectifs stratégiques qualitatifs et quantitatifs pluriannuels au réseau des musées et constitue à ce titre un instrument essentiel de l'évaluation de son action et du dialogue de gestion entre la Ville et l'établissement public.

L'article 7 des statuts précise par ailleurs que « le contrat fixe notamment, au regard des moyens dont dispose l'établissement, les objectifs relatifs à la gestion des collections, au dynamisme de l'offre culturelle et de développement des publics. Il fixe également les objectifs de bonne gestion des moyens humains et financiers. Pour chacun de ces objectifs, des indicateurs sont établis. Le contrat prévoit des modalités particulières permettant d'anticiper la production des expositions ».

LES SERVICES CENTRAUX DE PARIS MUSÉES

Les services centraux de Paris Musées, installés depuis le 1^{er} janvier 2013 au 27, rue des Petites Écuries Paris 10^e, sont organisés de la manière suivante :



CRÉDITS

Couverture (de haut en bas et de gauche à droite)

Petit Palais © Didier Messina

Musée Bourdelle © Terra Luna Benoit Fougeirol

Musée Cognacq Jay © Musée Cognacq-Jay / Roger-Viollet

Palais Galliera © Henry Clarke © Roger-Viollet

Musée d'art moderne © Pierre Antoine

Musée de la vie romantique © Didier Messina

Les Catacombes © Didier Messina

4^e de couverture (de haut en bas et de gauche à droite)

Musée Carnavalet © Didier Messina

Musée Cernuschi © Benjamin Soligny / Raphaël Chipault

Crypte archéologique © Didier Messina

Musée Zadkine © Véronique Koehler

Musée du Général Leclerc / musée Jean Moulin © Didier Messina

Maison de Victor Hugo © Estelle Jeanne Poulalion

Maison de Balzac © Didier Messina

Page 3 : musée de la Vie romantique © Benjamin Soligny

Page 4 : extérieur du musée d'Art moderne architecture © A. Aubert, D. Dastugue, J.-C. Dondel et P. Viard / photo © Christophe Fouin

Page 5 : musée Carnavalet © Antoine Dumont

Pages 6 et 7 : Petit Palais © Christophe Fouin

Page 10 : architecture © A. Aubert, D. Dastugue, J.-C. Dondel et P. Viard - photo © Christophe Fouin

Page 11 : visuel en haut à gauche, de gauche à droite, G. Baselitz © 2013 Georg Baselitz, A. R. Penck © ADAGP, Paris 2014, N. Toroni © Niele Toroni / photos © Pierre Antoine

Pages 12 et 13 : © Pierre Antoine

Pages 14 et 15 : © Terra Luna -Benoit Fougeirol

Page 16 : © Didier Messina

Page 17 : © Antoine Dumont

Pages 18 et 19 : © Christophe Fouin

Pages 20 et 21 : © Benjamin Soligny

Pages 22 et 23 : © Jean-Marc Moser

Pages 24-25 : © Dassault Systèmes, © Pierre Antoine

Pages 26 et 27 : © Didier Messina

Page 28 : © Didier Messina

Page 29 : visuel en haut de page © Christophe Fouin, © Didier Messina

Page 30 : © Didier Messina

Page 31 : © Christophe Fouin

Page 32 : © Didier Messina

Page 33 : 2 photos en haut de page © Estelle Jeanne Poulalion / Hauteville House © Paris Musées

Page 34 : © Benjamin Soligny

Page 35 : © Didier Messina

Pages 36 et 37 : © ADAGP, Paris 2014 / photos © Véronique Koehler

Page 40 : Penguilly L'Haridon, photo © Petit Palais, Roger-Viollet

Page 41 : J. Fautrier © ADAGP, Paris 2014 ; photo © musée d'art moderne, Roger-Viollet

Page 42 : visuel en haut de page Gaston Chaissac © ADAGP, Paris 2014, visuel en bas de page de gauche à droite J. Koether © Jutta Koether ; Françoise Vergier

© ADAGP, Paris 2014 ; P. Moignard

© Pierre Moignard / photos © Pierre Antoine

Page 43 : © Dassault Systèmes © Pierre Antoine

Page 44 : © Pierre Antoine

Page 46 : © Bruno Perdu

Pages 50 et 51 : © Terra Luna – Benoît Fougeirol

Page 52 : affiche © CBA design / Linder © Linder / photos © Pierre Antoine

Page 53 : affiche © Emilie Rigaud /Danh Vo

© Danh Vo / photos © Pierre Antoine

Pages 54 et 55 : affiche © CBA design / Keith Haring © Keith Haring Foundation / photos © Pierre Antoine

Page 56 : affiche © Lords of Design / visuel en bas

à droite E. Giauque © Succession Elsi Giauque / photos © Raphaël Chipault / Benjamin Soligny

Page 57 : affiche © Lords of Design /Z. Fanzhi

© Zeng Fanzhi studio / photos © Pierre Antoine

Page 58 : affiche © Wijntje Rooijen / S. Poliakoff

© ADAGP, Paris 2014 / photo en haut colonne de droite © Centre Pompidou MNAM-cci, dist. RMN – Grand Palais / droits réservés/ photo milieu colonne de droite © Pierre Antoine / photo visuel bas de page © Christie's Images – The Bridgeman Art Library **Page 59** : affiche © Guerilla Grafik – Marie d'Ornano / visuel bas de page © Chi-Ying Chou / photo © Pierre Antoine

Page 60 : affiche © Atelier JBL / visuel en bas à gauche © musée Bourdelle / Roger-Viollet / photos © Pierre Antoine

Page 61 : affiche © Félix Muller / visuel haut colonne de droite © musée Bourdelle / Roger-Viollet / photo © Raphaël Chipault / Benjamin Soligny

Page 62 : photo © Raphaël Chipault -

Benjamin Soligny

Page 63 : affiche © Lot49 / visuel milieu colonne de droite, robe au 1^{er} plan Raudnitz © droits réservés ; photo © Raphaël Chipault - Benjamin Soligny / visuel en bas colonne de droite © musée Carnavalet / Roger-Viollet

Page 64 : affiche © Lot49 / visuel bas de page

© musée de Shanghai / photo © Pierre Antoine

Page 65 : affiche © Nicolas Hubert et Virginie Poilievre / visuel en bas à droite © Stéphane Piera/ Musée Cernuschi/Roger-Viollet / photos © Terra luna – Benoit Fougeirol

Page 66 : affiche © Arnaud Roussel /

photos © Pierre Antoine

Page 67 : affiche © Atelier JBL / visuels

© Martine Beck Coppola

Pages 68 et 69 : affiche © Funny Bones / photos © Pierre Antoine

Page 70 : affiche © Lot49 / visuel en bas à droite

© collection Antoinette Sasse – musée du général Leclerc / musée Jean Moulin / photos © Pierre Antoine

Page 71 : affiche © Hartland Villa / visuel en bas

à droite © Petit Palais / Roger-Viollet / photos © Pierre Antoine

Pages 72 et 73 : affiche © Nicolas Hubert et Virginie Poilievre / photos © Pierre Antoine

Page 74 : affiche © Nicolas Hubert et Virginie Poilievre / visuel haut colonne de droite © Narodna Galerija (Galerie nationale de Slovénie, Ljubljana) / photos © Pierre Antoine

Page 75 : affiche © Arnaud Roussel / photos

© Petit Palais

Pages 76 et 77 : affiche © Nicolas Hubert

et Virginie Poilievre / visuel bas colonne de droite

© CSG CIC Glasgow Museums Collection / photos © Pierre Antoine

Page 78 : affiche © Studio Tovar / photo

© maison de Victor Hugo / Roger-Viollet

Page 79 : affiche © Wijntje Rooijen / visuel en haut

à gauche © maison de Victor Hugo / Roger-Viollet / photo colonne de droite en haut, H. Bellmer

© ADAGP, Paris 2014 / photos © Terra Luna – Benoit Fougeirol

Page 80 : affiche © Lot49 / - visuel en bas

à droite © Orléans, musée des Beaux-Arts, photo © François Laugnie / photo © Raphaël Chipault / Benjamin Soligny

Page 81 : affiche © Lords of Design / visuel en bas

à droite © Library of Congress / Famille Procoudine Gorsky / photo © Véronique Koehler

Page 83 : Petit Palais © Pierre Antoine

Pages 86 et 87 : © Arnaud Roussel

Page 91 : musée Carnavalet © Pierre Antoine

Page 92 : conception © Les designers anonymes

Page 93 : musée Zadkine © Florence Delahaye

Page 95 : logo Mission Zigomar © Inconito /

visuel milieu de page © Capucine Réquillart / visuel bas de page © Jean-Baptiste Heuclin

Page 97 : visuel haut de page © Pierre Antoine /

visuel milieu de page © Katrin Backes / visuel bas de page Gérard Leyris

Page 100 : © Paris Musées

Page 101 : charte graphique © Des Signes

Pages 102 et 103 : © Paris Musées

Page 104 : © Paris Musées

Page 105 : © Arnaud Roussel

Page 106 : visuel haut de page photo © RATP –

Bruno Marguerite, © Fondation Keith Haring

Page 107 : visuel haut de page photo © RATP – Bruno

Marguerite, © Fondation Keith Haring

Page 112 : visuel haut de page © Lucile Mercier /

visuel bas de page © musée Carnavalet

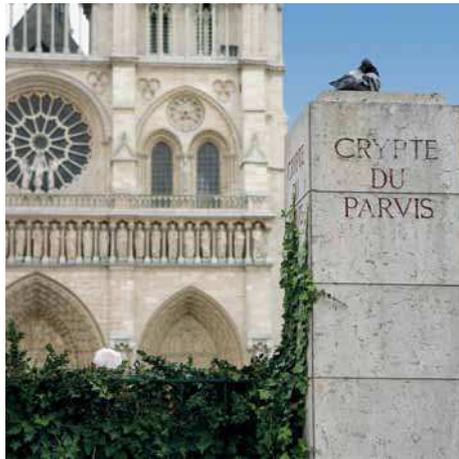
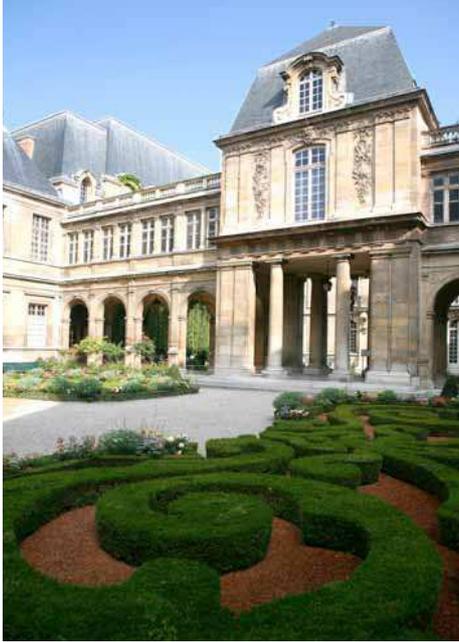
Page 113 : © musée Carnavalet

Page 115 : Palais Galliera © Pierre Antoine

Conception graphique : Arnaud Roussel

Achévé d'imprimer en 2014, sur les presses de STIPA, à Montreuil.

Photogravure, FOTIMPRIM, Paris



www.parismusees.paris.fr

MAIRIE DE PARIS 

PARIS
MU
SÉES